

**bataille  
far° festival  
des arts vivants  
Nyon  
12 - 22 août 2015  
festival-far.ch**

**REVUE DE PRESSE**

# SOMMAIRE

## BATAILLE | 12-22 août 2015

### PRESSE ÉCRITE / QUOTIDIENS

La Côte, *Le far° recherche des soutiens*, 11 juin 2015

24 Heures, *Le far° pourra s'ancrer dans le district de Nyon*, 11 juin 2015

24 Heures, *Darren Roshier : Le loufoque aux multiples casquettes*, 23 juin 2015

La Côte, *Le far°, un festival en mode «combat»*, 26 juin 2015

La Côte, *Nouvel artiste associé*, 26 juin 2015

La Côte, *far° : la billetterie est ouverte*, 27 juillet 2015

La Côte, *memento - laissez parler votre envie d'écrire*, 27 juillet 2015

24 Heures, *En stratège, le far° fait diversion*, 30 juillet 2015

Tribune de Genève, *À Nyon, Le far° fait diversion*, 30 juillet 2015

Le Temps, *Le festival des arts vivants lance l'assaut*, 7 août 2015

La Côte, *«Pas besoin de talent pour faire de l'art»*, 7 août 2015

Le Courrier, *La guerre se donne en spectacle*, 7 août 2015

Le Courrier, *Anti-monument chorégraphié ou histoire des danses*, 7 août 2015

Le Courrier, *Corps conflictuels*, 7 août 2015

Le Courrier, *Vies possibles*, samedi 8 août 2015

La Côte, *le far° se prépare (en image)*, 10 août, 2015

La Côte, *Au far°, ils s'apprêtent à livrer «Bataille»*, 12 août, 2015

La Côte, *Oui, la danse contemporaine peut aussi être ludique*, 12 août, 2015

Le Temps, en couverture : *Les grandes guerres et les conflits minuscules...*, 13 août 2015

Le Temps, *À Nyon, le far° livre bataille*, 13 août 2015

24 Heures, *Le far° lance l'assaut*, 13 août, 2015

20 minutes, *Des batailles artistiques*, 13 août 2015

24 Heures, *Le public du far° convié à jouer avec l'alphabet*, 14 août 2015

La Côte, *Alix Eynaudi crée des liens au far°*, 14 août 2015

La Côte, *far°, festival des arts vivants à Nyon*, 14 août 2015

Le Temps, *Joute burlesque pour chevaliers-fantômes*, 14 août 2015

24 Heures, *«Bataille» ouvre les hostilités avec inspiration*, 15 août 2015

Le Courrier, *Loan Nguyen - Récit de soi*, 15 août 2015

Le Temps, *Danse tribale, danse coloniale?*, 15 août 2015

Le Temps, *Au far°, Eszter Salamon en mode tribal*, 15 août 2015

24 Heures, *Danse Tribale à l'Arsenic*, 19 août 2015  
Le Courrier, *l'atelier d'écriture du far° - partenariat*, 19 août 2015  
La Côte, *Gregory Stauffer, l'art et la démarche*, 19 août 2015  
Le Temps, *À Nyon, la relève se dévoile et séduit à moitié*, 19 août 2015  
24 Heures, *le far° poursuit son combat au coeur de l'avant-garde*, 20 août 2015  
Tribune de Genève, *le far° poursuit sa lutte au coeur de l'avant-garde*, 20 août 2015  
La Côte, *far° : «Distant Voices», proche du public*, 21 août 2015  
Le Courrier, *le far° a fait vibrer Nyon*, 24 août 2015  
La Côte, *Les responsables du far° souhaitent une nouvelle salle à l'usine à gaz*, 24 août 2015  
Tribune de Genève, *le far° a conquis un public avide d'avant-garde*, 24 août 2015  
24 Heures, *le far° a conquis un public avide d'avant-garde*, 24 août 2015

## **PRESSE ÉCRITE / HEBDOMADAIRES, MENSUELS, TRIMESTRIELS**

Les Inrockuptibles, *Le guide des festivals de l'été*, n° 1017 du 27 mai au 2 juin 2015  
Envies, magazine Centre Manor Chavannes, été 2015  
Scène Magazine, juillet-août 2015  
Gauchebdo, *Jeter son corps dans la bataille*, 10 juillet 2015  
Edelweiss, *En désordre de bataille*, juillet-août 2015  
Sortir | Le Temps n° 16, *Le far° ses assauts, ses victoires*, juillet-août 2015  
Mouvement, *4 bonnes raisons de batailler....*, n°78, juillet-août 2015  
Culture Région, agenda culturel du district de Nyon, août/septembre/octobre 2015  
Tanz, *ach israel*, august/september 2015  
Lausanne Cité, *agenda théâtre*, 12 août 2015  
Notre Temps, *agenda*, 1er septembre 2015

# SOMMAIRE

## PRESSE ÉCRITE / MÉDIAS INTERNET

- letemps.ch, *le far°, ses assauts, ses victoires*, 13 juillet 2015
- genevafamilydiaries.ch, *What's on in August 2015?*, 25 juillet 2015
- nyon-tourisme.ch, *far° festival des arts vivants*, 27 juillet 2015
- lacote.ch, *Nyon far° : la billetterie est ouverte*, 27 juillet 2015
- tdg.ch, *En stratège, le far° fait diversion*, 30 juillet 2015
- 24heures.ch, *En stratège, le far° fait diversion*, 30 juillet 2015
- loisirs.ch, *far° festival Nyon*, 2 août 2015
- letemps.ch, *Le festival des arts vivants lance l'assaut!*, 6 août 2015
- lextension.com, *far° festival des arts vivants*, 6 août 2015
- lecourrier.ch, *«Le rôle de l'art est d'accompagner le public...»*, 7 août 2015
- lecourrier.ch, *Darren Roshier, vies possibles*. 8 août 2015
- sorties.guideloisirs.ch, *far° dans l'agenda*, 10 août 2015
- sorties.lematin.ch, *far° dans l'agenda*, 10 août 2015
- bluewin.ch, *Nyon (VD) : le far° joue à la bataille dès mercredi*, 11 août 2015
- tempslibre.ch, *far° - Darren Roshier*, 11 août 2015
- lacote.ch, *Au Far, ils s'apprêtent à livrer «Bataille»*, 12 août 2015
- lacote.ch, *Nyon: le far est prêt à croiser le fer*, 12 août 2015
- pour-cent-culturel-migros.ch, *Festival far°*, 12 août 2015
- lausannecites.ch, *Agenda du 12.08.15*, 12 août 2015
- letemps.ch, *À Nyon depuis mercredi, le festival far° livre bataille*, 12 août 2015
- tempslibre.ch, *festival far° livre bataille*, 12 août 2015
- twitter.com, *À Nyon depuis mercredi, le festival far° livre bataille*, 12 août 2015
- twitter.com, *Le far° festival de Nyon*, 12 août 2015
- tempslibre.ch, *far° festival des arts vivants Nyon 2015*, 13 août 2015
- letemps.ch, *Une bataille burlesque lance le festival des arts vivants à Nyon...*, 14 août 2015
- lacote.ch, *Alix Eynaudi présente «Monique», une création qui mêle bondage...*, 14 août 2015
- tdg.ch, *À Nyon, le spectacle Bataille ouvre les hostilités avec inspiration*, 14 août 2015
- letemps.ch, *Danse tribale, danse coloniale?*, 14 août 2015
- latele.ch, *Les arts vivants font rage à Nyon*, 14 août 2015
- 24heures.ch, *À Nyon, le spectacle Bataille ouvre les hostilités avec inspiration*, 14 août 2015
- 24heures.ch, *Le public du far° convié à jouer avec l'alphabet*, 14 août 2015
- lecourrier.ch, *...Loan Nguyen, récit de soi*, 15 août 2015



gauchebdo.ch, *Les corps dans les conflits*, 16 août 2015  
twitter.com, *Photo Nyon : Bord du lac à Nyon*, 16 août 2015  
tempslibre.ch, *far° - Extra Time*, 16 août 2015  
flashleman.ch, *D'autres événements au programme de cette semaine...*, 17 août 2015  
geneveactive.com, *La danse, la guerre et l'oubli*, 17 août 2015  
geneveactive.com, *Du chant du corps dans les danses guerrières*, 17 août 2015  
latele.ch, *La télé se mets aux arts vivants*, 17 août 2015  
letemps.ch, *À Nyon, la relève se dévoile et séduit à moitié*, 18 août 2015  
24heures.ch, *le far° poursuit son combat au cour de l'avant-garde*, 19 août 2015  
24heures.ch, *le far° a conquis un public avide d'avant-garde*, 23 août 2015  
tdg.ch, *le far° a conquis un public avide d'avant-garde*, 23 août 2015  
lacote.ch, *Les responsables du far° souhaitent une nouvelle salle à l'Usine à gaz*, 24 août 2015

# SOMMAIRE

## PRESSE AUDIOVISUELLE / RADIO, TV

RTS / La 1ère, Vertigo, *Darren Roshier, artiste*, 5 août 2015

RTS / Couleur 3, Matador, *interview Véronique Ferrero Delacoste & Darren Roshier*, 6 août 2015

RTS / Espace 2, *Les Matinales*, 10 août 2015

RTS / UN, *Journal TV - 12h45*, 13 août 2015

La télé, *Les arts vivants font rage à Nyon*, jeudi 13 août 2015

Léman Bleu, *le Journal - 100% Smartphone*, 13 août

TV5 Monde, *64' - demandez le programme*, 14 août 2015

lafabrik.ch, *far° : (ren)contres sonores*, 16 août 2015

RTS / La 1ère, Vertigo, *Danswer les territoires occupés, artiste*, 17 août 2015

La télé, *La Télé se met aux arts vivants (direct 50 min)*, lundi 17 août 2015

lafabrik.ch, *far° : entretien avec Christophe Jaquet*, 19 août 2015

lafabrik.ch, *far° : rencontre avec Véronique Ferrero Delacoste*, 20 août 2015

+++ en octobre 2015, un documentaire de la RTS sur le Centre Culturel Suisse de Paris avec une séquence au far°

**PRESSE ÉCRITE / QUOTIDIENS**

# Le far° recherche des soutiens

**NYON** Si les autorités publiques renouvellent leurs subventions au Far°, les partenaires privés se font discrets.

MARIE-CHRISTINE FERT  
m-c.fert@lacote.ch

Hier matin, c'est dans la salle des mariages du château de Nyon qu'une convention que l'on peut qualifier de polygame a été signée entre, d'une part, le Conseil régional et la Ville de Nyon et, d'autre part, le Festival des arts vivants (far°). Un partenariat inscrit dans la durée, pour quatre ans, comme le précédent déjà acté il y a quatre ans, mais avec des aides financières plus importantes. A savoir, une enveloppe émanant du Conseil régional de 70 000 francs en 2015 et 90 000 francs les trois années suivantes, contre 50 000 par an jusqu'à présent. Et, de la ville de Nyon, 230 000 francs pour 2015 et 250 000 francs pour les années suivantes. Des aides renouvelées qui se justifient par la délocalisation de certaines animations, selon Gérard Cretegy, président du Conseil régional, la fondation Far° s'étant engagée à poursuivre cette présence hors de Nyon et à renforcer ses activités tout au long de l'année.

Un soutien de la région et de la ville qui viennent s'ajouter à celui du canton, preuve selon le municipal de la Culture nyonnais Olivier Mayor de la pertinence du travail du Far°. Du coup, la part des subventions représente 46% du budget 2015, pas encore finalisé mais qui devrait être de l'ordre de 870 000 francs. «Même après trente ans d'existence, un festival reste fragile et, par ce soutien financier, la ville et la région veulent montrer leur attachement mais aussi participer



De g. à dr.: lors de la signature de cette convention, Gérard Cretegy, pour le Conseil régional, Olivier Mayor, pour la Ville de Nyon, Véronique Ferrero Delacoste et Pierre Wahlen, pour le Far°, ont insisté sur l'ancrage de la structure culturelle dans le district. CÉDRIC SANDOZ

au développement du Far°,», explique Daniel Rossellat qui insiste également sur la nécessaire présence du public et des mécènes.

## De la difficulté de bâtir un budget

Le partenariat privé: c'est bien là que le bât blesse. Et Véronique Ferrero Delacoste, directrice du Far°, espère que cette convention à nouveau validée par les autorités publiques constituera un signal fort en vue d'attirer des sponsors, de plus en plus difficiles à convaincre. «Chaque année, c'est une lutte permanente pour réunir l'argent nécessaire à établir le budget», assure la responsable, avant d'évoquer la thématique choisie pour la prochaine édition, du 12 au 22

août, à savoir «Bataille», qui colle parfaitement à la réalité de son quotidien.

Ancrage dans une territorialité et innovation sont les deux maîtres mots que souhaite défendre le nouveau président de la fondation far°, Pierre Wahlen. «Les arts vivants sont éphémères, ce qui fait leur fragilité et leur force», constate-t-il. D'un point de vue financier, les subventions, observe-t-il, permettent une stabilité des tarifs. Sans elles, le prix des billets serait plus élevé que les 15 francs actuels, ce que ne souhaitent pas les responsables du festival.

En tous cas, ces contretemps financiers ne les empêchent pas d'avoir une vision à long terme et de l'ambition. «La culture permet de forger une

identité à un région», affirme Pierre Wahlen. Encore faut-il un lieu pour identifier le far°, en faire une sorte de phare culturel reconnaissable au loin. Et là, le temps est compté puisque l'association doit quitter ses locaux actuels en septembre 2016 et que son projet à la pisciculture, désormais propriété de la Ville de Nyon, n'a pas été retenu par la Municipalité qui a préféré laisser le bâtiment au collectif Village du lac qui regroupe des associations en lien direct avec le Léman (lire La Côte du 28 mai). La fondation envisageait d'y aménager des bureaux, des locaux pour les artistes et un café culturel, avec un objectif: ouvrir ce bâtiment sur la ville. «Trouver un lieu est important pour l'imaginaire. Il y

« La culture permet de forger une identité à une région. »

PIERRE WAHLEN  
PRÉSIDENT DE LA FONDATION DU FAR°

a des endroits comme la Piazza Grande à Locarno qui sont liés à un festival. Le far° est à la recherche d'un endroit pour pérenniser ses activités», poursuit le président de la fondation qui compte bien défendre cette idée et tout mettre en œuvre pour y parvenir. ◉

## Le Far° pourra s'ancrer dans le district de Nyon

**Le Festival des arts vivants a signé une convention avec la Ville de Nyon et le Conseil régional qui lui garantit une subvention sur quatre ans**

Le Festival des arts vivants (Far°) est assuré d'un soutien en augmentation des collectivités publiques pour au moins quatre ans. Hier, au château de Nyon, une convention a été signée par les responsables de la manifestation, la Ville de Nyon et le Conseil régional.

La Commune accordera une subvention de 230 000 francs en 2015, puis 250 000 francs par année jusqu'en 2018. Le Conseil régional versera, quant à lui, 70 000 francs cette année et 90 000 les suivantes. Une aide

bienvenue pour le Far°, qui a un budget de 870 000 francs pour la prochaine édition, du 12 au 22 août.

La croissance des subventions permettra au festival de développer ses activités dans la région et tout au long de l'année. «Nous n'avons pas la volonté de prolonger le festival, explique la directrice Véronique Ferrero Delacoste. L'objectif est d'améliorer l'ancrage de la manifestation dans la région. C'est pourquoi nous désirons proposer plus d'activités en dehors de la période du festival.» «Pour développer ces activités, il est nécessaire de trouver un lieu emblématique dans lequel le public identifierait le festival, remarque aussi le président Pierre Wahlen. C'est un de nos buts pour les quatre prochaines années.» **R.E.**



**Darren Roshier, artiste**

# Le loufoque aux multiples visières

**Gérald Cordonier** Texte  
**Vanessa Cardoso** Photo

**Q**uand Darren Roshier se lance dans une nouvelle aventure, il s'en inspire pour nourrir une performance. Buster Keaton est plutôt sa tasse de thé, mais, un peu comme Martine s'en allait à la plage ou Charlot à la mine, le jeune homme se met en scène dans ses créations artistiques, glisse son nom dans le titre et annonce d'emblée ses ambitions. Son diplôme à l'École cantonale d'art du Valais, il le décroche en 2012 avec un projet intitulé «Darren Roshier sera-t-il artiste?». Le doute n'est qu'apparent: l'étudiant sait très bien ce qu'il se veut et s'intéresse, comme dans tout ce qu'il fait, au cadre d'une vocation qui l'aspire, au mode de fonctionnement d'un système qui l'attire. Pour comprendre les processus, jouer avec les mythes, briser les hiérarchies, questionner, aussi, ses propres capacités.

Diplôme en poche, ce natif de Vevey (qui a grandi à Villy, du côté d'Ollon) lancera ainsi sa *Tentative de réussir ma première performance internationale*. Il s'amusera aussi à constituer, avec le soutien de son amie Vanessa, costumière, une compilation de ses tenues de «dandy flâneur embourgeoisé» dans l'installation *Darren Roshier essaie de (re)représenter un de ses outils de représentation*. Et n'hésitera pas à briguer le Prix suisse de la performance avec une pièce qui a archivé, en vidéo, son galop d'essai.

C'est sûr, lorsque Darren Roshier présentera, cet été, sa prochaine réalisation, il devrait y avoir son nom à consonance anglophone dans le titre. Une particularité qu'il doit à son père, immigré britannique. Le performeur devrait également y auto-proclamer son entrée dans l'univers des arts de la scène. Car s'il n'a pas encore percé au niveau international ou qu'il es-

père toujours briller du côté des Prix fédéraux d'art, il a décroché deux ans de résidence comme artiste associé au sein du Far°, le Festival des arts vivants de Nyon, qui déroulera sa 31<sup>e</sup> édition du 12 au 22 août. Cette aventure durera jusqu'à fin 2016 et devrait nourrir le créateur, comme la bête. «Ce n'est pas une casquette de plus que je pose sur ma tête, mais une visière supplémentaire qui s'ajoute à celles déjà vissées sur mon crâne», résume celui qui, en parallèle à son travail d'artiste protéiforme, poursuit une intense activité politique dans sa ville.

Depuis 2011, et pour donner plus d'ampleur à ses engagements associatifs - entre autres avec le collectif d'artistes RATS -, Darren Roshier a rejoint les rangs du Conseil communal veveysan sous la ban-

---

«Dans l'art,  
il y a de la place pour  
l'autodérision ou  
pour la provocation»

---

nière socialiste. Depuis, l'ancien ado fumeur de joints s'investit dans différentes commissions culturelles et n'hésite pas à monter au front quand il y a des dossiers urbanistiques qui le passionnent. Il y a dix jours, en votation populaire, l'élus a réussi avec d'autres à contrer le plan de quartier «Avenue de Savoie», un projet d'immeuble refusé parce qu'il «attentait à l'âme de Vevey».

«Cette expérience m'a permis de comprendre à quel point un investissement citoyen est important et peut s'avérer utile pour souder les liens au sein de la population», observe celui qui avoue être entré en politique avec la volonté «un peu naïve» de jouer les joyeux trouble-fête. Mais s'est vite retrouvé rattrapé par le sérieux des enjeux. «Dans l'art, il y a de la





## Carte d'identité

**Né le** 11 juin 1990 à Vevey.

### Cinq dates importantes

**2005** Redouble la première année du gymnase: rencontre avec l'échec.

**2008** Fin du gymnase: rencontre avec la subjectivité existentielle.

**2011** Election au Conseil communal de Vevey.

**2012** Rejoint le collectif d'artistes RATS.

**2013** Réalise l'un de ses «meilleurs projets réalisés jusqu'à ce jour»: les portraits des membres du jury des Swiss Art Awards, en guise de participation décalée au concours fédéral.

place pour l'autodérision ou pour la provocation. Tout ce que je fais quand je crée n'engage finalement que moi seul et, si je me plante, je ne porte préjudice à personne. En politique, par contre, j'ai très vite compris que les dossiers concernent directement le vécu de concitoyens, le développement et l'avenir de la ville.» Darren Roshier l'avoue: il se pique au jeu. Et s'imagine bien tenter sa chance aux élections au Grand Conseil vaudois en 2017. Pourquoi ne pas oser la course à la Municipalité, en 2016 déjà? «Se lancer à l'assaut d'un Exécutif est une autre paire de manches et je n'ai pas envie de faire les choses à moitié. Pour l'heure, je préfère le compagnonnage artistique à la campagne politique.» Et le solitaire de s'avouer plus trublion que leader.

Son physique, de korrigan loufoque, trapu et poilu, tout comme son air de dilettante burlesque trompent son monde. Et cachent une tête somme toute bien faite. Qu'il vide à la nage ou à vélo. Qu'il nourrit d'idées claires, «plus terre à terre que poétiques». Avec un vrai fil conducteur: celui d'un humanisme social appris très tôt, quand ses parents hébergeaient des «amis africains de la famille», des sans-papiers, en réalité. «Ma grande sœur s'intéresse au tourisme doux, mon père est administrateur dans une ONG et ma mère enseignante spécialisée. Personne n'est véritablement politisé mais, dans le fond, tout le monde est engagé.» Un engagement que Darren Roshier a choisi de mener sur un mode touche-à-tout. Avec une dérision savamment étudiée.

VENDREDI 26 JUIN 2015 LA CÔTE

LA CÔTE DES ARTS 19

## Le Far, un festival en mode «combat»

**ÉVÈNEMENT** «Bataille» sera le thème de la prochaine édition du festival dont le programme a été dévoilé jeudi. Petite sélection.

ANTOINE GUENOT  
aguenot@lacote.ch

«Conviction, persévérance et lutte.» Aux dires de Véronique Ferrero Delacoste, directrice et programmatrice, ce seront les trois maître-mots de la 31<sup>e</sup> édition du Far qui essaimera aux quatre coins de Nyon du 12 au 22 août. D'où la décision des organisateurs de baptiser «bataille» ce nouveau chapitre du festival, afin de refléter le contexte géopolitique, social et environnemental actuel. Mais aussi le combat que mène au quotidien la petite équipe du Far pour rassembler des artistes autour de projets inédits et trouver les fonds nécessaires à la mise sur pied de chaque édition. On sait notamment que la structure peine encore à trouver cette année des partenaires privés pour atteindre les 850 000 francs de budget que coûtera l'événement (Lire «La Côte» du 11 juin).

Mais «Bataille» ce sera aussi l'intitulé de la performance inaugurale du festival qui transformera la scène de l'Usine à gaz en zone de guerre. «Cette création sera proposée par deux couples d'artistes. L'un est composé des plasticiens Yvan Clédat et Coco Petitpierre, l'autre des chorégraphes Nadine Fuchs et Marco Delgado. Ils ont travaillé sur la base du célèbre tableau de Paolo Uccello «La bataille de San Romano», dont ils vont réinterpréter les codes graphiques», indique Véronique Ferrero Delacoste. Précisément, ledit tableau, peint en 1456 et composé de trois panneaux, représente l'affrontement entre les Florentins et les



A ne pas manquer: la performance «Bataille» qui mettra en mouvement le tableau «La bataille de San Romano» (1456) du peintre italien Uccello, YVAN CLÉDAT

Siennois qui a eu lieu en 1432. Les quatre artistes en ont extraits des fragments visuels qu'ils matérialiseront et mettront en mouvement sur scène.

### Une mystérieuse exposition

Autre événement à ne pas manquer: «25 juin 1945, 15h30». Derrière ce titre énigmatique se cache une exposition-performance du Français Jean-Yves Jouannais, ex-rédacteur en chef de la revue Art Press, et du Lausannois Chris-

tophe Jaquet, qui a notamment officié au sein du groupe expérimental Velma. La création de ce binôme sera présentée dès le 13 août dans les locaux d'Esp'Asse. Elle s'articulera sous la forme d'une enquête basée sur une série de planches illustrées représentant des outils liés à la guerre et issues de la collection du mystérieux Jean Jouannais. Un Français qui aurait vécu dans la première partie du siècle dernier. Et serait mort au combat, lors de la Seconde Guerre mondiale. Un jeu de

piste déroutant, entre réalité et fiction, qui devrait valoir le détour.

Toujours dans l'idée de faire écho à la thématique de cette édition, le Far accueillera «Monument 0: Hanté par la guerre», le nouveau projet de la chorégraphe hongroise Eszter Salamon. Avec son collectif de danseurs, cette dernière proposera de revisiter l'Histoire du XX<sup>e</sup> siècle sous le prisme de la danse. Tous les pas effectués lors de la représentation seront ainsi inspirés de danses tribales

ou populaires qui ont été pratiquées dans des pays en guerre.

Au total, 17 propositions artistiques seront présentées au public. Parmi elles, «sept créations et neuf premières suisses», indique Véronique Ferrero Delacoste. L'intégralité de la programmation est dès à présent disponible sur le site du festival. ◉

### INFO

[www.festival-far.ch](http://www.festival-far.ch)  
Billetterie en ligne dès le 24 juillet sur le site internet de l'événement.



## NOUVEL ARTISTE ASSOCIÉ



ELANE RUTISHAUSER

Cette année, c'est le Veveysan Darren Roshier qui aura le privilège d'occuper la place d'«artiste associé» du festival. Ainsi, durant deux ans, ce plasticien de 25 ans sera soutenu par le Far pour réaliser plusieurs créations. *«Il s'agit d'une sorte de compagnonnage. Nous le conseillerons et l'aideront en ce qui concerne la production et la recherche de sponsoring»*, explique Véronique Ferrero Delacoste.

Le profil de Darren Roshier détonne dans le microcosme romand des arts vivants. Issu de l'Ecole cantonale d'art du Valais, il est également très actif au niveau politique. Depuis 2011, il siège en effet dans les rangs du Conseil communal de Vevey sous la bannière du parti socialiste. Un engagement qui nourrit son activité artistique. *«Toute ma pratique consiste à interroger le système qui m'entoure, qu'il soit sociologique, politique ou encore urbanistique»*, indique l'intéressé.

A ce jour, il a déjà réalisé plusieurs expositions d'arts plastiques. Ce qui lui avait permis, en 2013, d'être sélectionné au Swiss Art Awards. Il profitera de ce partenariat avec le Far pour expérimenter un terrain de jeu qui lui est encore inconnu: la scène. Son premier essai aura lieu le 12 août avec *«Tentative d'une entrée réussie»*, qu'il présentera à l'Usine à gaz. Une performance au cours de laquelle il se demandera comment réussir une entrée en scène. **AGO**

**MÉMENTO**



ARCHIVES LA CÔTE

**NYON**  
**Laissez parler  
votre envie d'écrire**

Toutes les personnes intéressées à prendre part à l'atelier d'écriture du Fa festival des arts vivants (12 au 22 août) sont invités à une séance d'information, organisée en collaboration avec Pro Senectute Vaud, mardi 28 juillet, 9h30, salle Saint-Martin, rue Perdtemps 9, 1<sup>er</sup> étage, Nyon.

Informations:  
022 365 15 58 **COM**

**NYON**  
**Far: la billetterie  
est ouverte**

A peine le Paléo terminé, que Nyon s'appête à accueillir le Festival des arts vivants, du 12 au 22 août. La billetterie en ligne est ouverte sur le site [www.far-festival.ch](http://www.far-festival.ch). Et cette année, la manifestation a pour thème «Bataille». Le festival invite cette année «les artistes en francs-tireurs, pour faire l'expérience transfigurée de l'élan qui pousse à l'assaut, de la quête hallucinée du point de friction». Une 31<sup>e</sup> édition non pas guerrière, mais avec des chocs, des points de friction et des envies de se remettre en question. **COPIN**

Jeudi 30 juillet 2015 | 24 heures

## Culture & Société

Scène contemporaine

# En stratège, le far° fait diversion

Le festival leur offre leurs premiers pas sur scène

Entre Genève et Lausanne, le festival nyonnais des arts vivants devient le champ de bataille estival de la création

Gérald Cordonier Textes  
Florian Cella Photos

Quand les scènes romandes gardent leurs rideaux tirés, le festival far° déploie son étendard. Du 12 au 22 août, la manifestation nyonnaise dédiée aux arts vivants tiendra sa 31<sup>e</sup> édition. Et conduira, en plein cœur de l'été, les artistes à la «bataille» - c'est précisément la thématique choisie cette année. «Ce thème ne nous a pas été dicté uniquement par l'actualité mondiale, observe la directrice, Véronique Ferrero Delacoste. A notre époque, les combats sont nombreux, ailleurs autant qu'ici. Comme les artistes, un festival doit sans cesse monter au front pour défendre sa position, négocier des soutiens, user de stratégie pour faire exister des projets, résister, lutter.»

Durant onze jours à Nyon, la bataille s'annonce avant tout artistique. Avec sept créations et neuf premières suisses, le far° essaiera encore une fois de faire bouger les lignes de faille, de pousser la création scénique contemporaine vers des perspectives formelles originales, de confronter le public à des œuvres avant-gardistes. En danse, au théâtre, du côté de la performance et même du film. Au gré des spectacles programmés, le combat deviendra aussi parfois politique (avec, par exemple, le spectacle israélien *Archive*, construit autour du destin de Palestiniens qui se filment en zone de conflit) ou verbal - un «bataille» opposera deux comédiens du collectif français de l'Encyclopédie de la parole. Avec Cristina Rizzo et son *Bolero Effect* qui pousse le corps à ses limites, il deviendra physique. Quand il ne sera pas territorial avec les vagabondages mnésiques de Grégory Stauffer, voire collectif à travers la démonstration chorégraphique participative de Kinkaleri qui apprendra aux spectateurs son langage construit sur un alphabet corporel unique.



Véronique Ferrero Delacoste  
Directrice du far°, festival dédié aux arts vivants

«Notre mission consiste à favoriser le travail d'artistes suisses, tout en permettant la circulation des pièces étrangères, explique la directrice. Dans le cadre du festival, des projets spécifiques peuvent voir le jour, en particulier ceux qui ne trouvent pas nécessairement leur place dans des formats artistiques institutionnels.» A Nyon en plein été, les artistes sont ainsi encouragés à explorer, à tester, à sortir de leurs habitudes.

Parfois ça passe, parfois ça casse. «C'est le propre d'un festival que d'autoriser ce droit à l'erreur. C'est son rôle, aussi, d'accompagner les créateurs vers la maturation de leur travail, les jeunes mais aussi les plus confirmés lorsqu'ils veulent sortir des sentiers battus.» Entre Genève et Lausanne, le rendez-vous joue ainsi un rôle important de défricheur. En mettant le pied à l'étrier à la scène locale émergente et en cueillant la création internationale à un stade encore souvent bourgeonnant. «Notre plus grande satisfaction, c'est de les accompagner durant des années et de les voir ensuite apparaître sur des scènes importantes, comme Vidy ou l'Arsenic.»

### Pratique

Où? Divers lieux en ville de Nyon, ainsi qu'à l'Arsenic, à Lausanne.  
Quand? Du me 12 au sa 22 août.  
Billetterie? En ligne via le site Internet du festival, aux billetteries du Service culturel Migros ou, dès le 12 août à 14 h, à la caisse centrale du festival près de l'Usine à Gaz.  
Tarif? 15 fr. la place ou passfar\* à 120 fr.  
Rens.? www.festival-far.ch.

La photographe lausannoise Loan Nguyen et le performeur franco-tessinois Andrea Marioni participent au projet «Extra time».



● **La relève** Point fort de la manifestation: le nouveau programme d'accompagnement «Extra time». Quatre «jeunes» artistes issus des arts vivants - mais pas seulement - ont été invités à développer une pièce inédite, en étroite collaboration avec le dramaturge français Eric Vautrin. Aux côtés des performeurs et chorégraphes bernoises Milena et Valerie Keller, la photographe lausannoise Loan Nguyen (37 ans) et le touche-à-tout franco-tessinois Andrea Marioni (28 ans) planchent chacun depuis mars sur un spectacle performance.

Dans *A d'autres*, la femme d'images se confrontera pour la première fois à la scène. Celle qui participe actuellement à

l'exposition «reGeneration 3» au Musée de l'Elysée y poursuivra son travail autour de l'image racontée, de l'emprunt d'histoires vécues par d'autres. Loan Nguyen, issue de l'Ecole de photo de Vevey et de la HEAD à Genève, aime se mettre en scène en réinterprétant visuellement des témoignages, banals ou extraordinaires. «L'image sera présente, mais au second plan, confidentielle. Je vais pour la première fois me confronter à la temporalité et à l'espace scéniques. Munie d'une oreillette, je vais m'approprier et répéter au public une histoire qui n'est pas la mienne. C'est un défi car, dans les arts visuels, on se pose moins de questions liées au rapport avec le spectateur.»

Avec *La guerre des mondes*, Andrea Marioni - brièvement passé par les sièges de l'Université de Lausanne avant de se former lui aussi à la HEAD - triture la matérialité des discours scientifiques pour en extraire la poésie, parfois tout simplement sonore. Passionné par la parole et ses enjeux de représentation ou de véridicité, il proposera une émission radiophonique (à écouter aussi en live sur le Web) conduite par un savant fou qui questionne l'existence d'une intelligence humanoïde ailleurs dans l'Univers. Les Monty Python ou Orson Welles ne seront pas très loin.

Petite Usine, lu 17 et ma 18 août (19 h)



Culture Société  
Gastro Ciné Conso  
Sortir Les gens

## Les Delgado Fuchs ont inspiré le thème du far°



Les danseurs et chorégraphes Marco Delgado et Nadine Fuchs participent pour la première fois au festival où ils présentent en avant-première leur nouvelle création.

● **Les confirmés** La performance chorégraphique *Bataille*, signée par le duo de danseurs (et couple à la ville) Delgado Fuchs - qui marie pour l'occasion son univers carnavalesque et corporel à celui, coloré et matériel, des plasticiens français Coco Petitpierre et Ivan Clédat, deux habitués du far°, a inspiré au festival sa thématique martiale. Loin de constituer le spectacle programmatique de cette 31e édition, il en sera toutefois l'un des points forts. Cette pièce réinterprétera, sur scène, les codes visuels et symboliques du célèbre tableau de Paolo Uccello *La bataille de San Romano*. Couleurs, gestuelles, champ de bataille, poids des armures... De cette peinture, les artistes

ont extrait des fragments, prétexte à déployer leur imaginaire qui se nourrit des rituels d'affrontements, les détourne et les transforme, entre héroïsme et pathétisme. Pas de discours politique frontal. Pas de récréation théâtrale de la bataille, non plus. Mais une expérimentation ludique et physique autour de l'instant figé par Uccello, doublée de recherches plastiques nouvelles pour le tandem qui vit dans la capitale vaudoise depuis plus de dix ans mais rayonne à l'international avec des spectacles comme *Manteau long...*, une pièce partie plus de trois ans en tournée.

Pour la Bernoise Nadine Fuchs (40 ans) - ex-danseuse chez Béjart - et l'Hispano-Belge Marco Delgado (46 ans) -

formé au Conservatoire royal de Bruxelles -, cette participation au far° est une première. Une aubaine idéale, aussi, pour confronter leur nouvelle création à des spectateurs, avant les représentations prévues à l'Arsenic en novembre. *Bataille* sera l'un des moments phares de la prochaine saison du centre dramatique lausannois. «Notre travail est toujours très évolutif et se construit au fur et à mesure qu'il rencontre le public. Le far° constitue ainsi une sorte d'avant-première très utile avant de déployer le spectacle dans un véritable espace scénique.» Une rampe de lancement, aussi, pour ce duo qui tourne surtout à l'étranger.

Usine à Gaz, me 12 et je 13 août (21 h)



## Scène contemporaine

# A Nyon, le far° fait diversion

Le Festival des arts vivants devient du 12 au 22 août le champ de bataille de la création

Gérald Cordonier

Quand les scènes romandes gardent leurs rideaux tirés, le festival far° déploie son étendard. Du 12 au 22 août, la manifestation nyonnaise dédiée aux arts vivants tiendra sa 31<sup>e</sup> édition. Et conduira, en plein cœur de l'été, les artistes à la «bataille» - c'est précisément la thématique choisie cette année. «Ce thème ne nous a pas été dicté uniquement par l'actualité mondiale, observe la directrice Véronique Ferrero Delacoste. A notre époque, les combats sont nombreux, ailleurs autant qu'ici. Comme les artistes,

«Notre plus grande satisfaction, c'est de les voir apparaître sur des scènes comme Vidy.»

Véronique Ferrero Delacoste  
Directrice du far°

un festival doit sans cesse monter au front pour défendre sa position, négocier des soutiens, user de stratégies pour faire exister des projets, résister, lutter.»

### Sept créations au total

Durant onze jours à Nyon, la bataille s'annonce avant tout artistique. Avec sept créations et neuf premières suisses, le far° essaiera encore une fois de faire bouger les lignes de faille, de pousser la création scénique contemporaine vers des perspectives formelles originales, de confronter le public à des œuvres avant-gardistes. En danse, au théâtre, du côté de la performance et même du film.

Au gré des spectacles programmés, le combat deviendra aussi parfois politique (avec, par exemple, le spectacle israélien *Archive*, construit autour du destin de Palestiniens qui se filment en zone de con-



Véronique Ferrero Delacoste est la directrice du far°, le Festival des arts vivants qui se tient à Nyon du 12 au 22 août. VANESSA CARDOSO

## L'accent est mis sur la relève avec Extra Time

● Point fort de la manifestation, le nouveau programme d'accompagnement Extra Time. Quatre «jeunes» artistes issus des arts vivants - mais pas seulement - ont été invités à développer une pièce inédite, en collaboration avec le dramaturge français Eric Vautrin. Aux côtés des performeuses et chorégraphes bernoises Milena et Valérie Keller, la photographe lausannoise Loan Nguyen (37 ans) et le touche-à-tout franco-tessinois Andrea Marioni (28 ans) planchent chacun depuis mars sur un

spectacle performance. Dans *A d'autres*, la femme d'images se confrontera pour la première fois à la scène. Celle qui participe actuellement à l'exposition *reGeneration 3* au Musée de l'Elysée y poursuivra son travail autour de l'image racontée, de l'emprunt d'histoires vécues par d'autres. Loan Nguyen, issue de l'École de photo de Vevey et de la HEAD à Genève, aime se mettre en scène en réinterprétant visuellement des témoignages, banals ou extraordinaires. «L'image sera présente, mais au

second plan, confie-t-elle. Je vais pour la première fois me confronter à la temporalité et à l'espace scénique. Munie d'une oreillette, je vais m'approprier et répéter au public une histoire qui n'est pas la mienne. C'est un défi, car dans les arts visuels on se pose moins de questions liées au rapport avec le spectateur.»

Avec *La guerre des mondes*, Andrea Marioni - brièvement passé par les bancs de l'Université de Lausanne avant de se former lui aussi à la HEAD - triture la matérialité des discours

scientifiques pour en extraire la poésie, parfois tout simplement sonore. Passionné par la parole et ses enjeux de représentation ou de véracité, il proposera une émission radiophonique (à écouter aussi en direct sur le Web) conduite par un savant fou qui questionne l'existence d'une intelligence humanoïde ailleurs dans l'univers. Les Monty Python ou Orson Welles ne sont pas très loin. G.C.

Petite Usine, lu 17 et ma 18 août (19 h).

fil) ou verbal: une *battle* opposera deux comédiens du collectif français de l'Encyclopédie de la parole. Avec Cristina Rizzo et son *Boleto effect* qui pousse le corps à ses limites, il deviendra physique. Quand il ne sera pas territorial avec les vagabondages mnésiques de Grégory Stauffer, voire collectif à travers la démonstration chorégraphique participative de Kinkaleri son langage construit sur un alphabet corporel unique.

«Notre mission consiste à favoriser le travail d'artistes suisses, tout en permettant la circulation des pièces étrangères, explique la directrice. Dans le cadre du festival, des projets spécifiques peuvent voir le jour, en particulier ceux qui ne trouvent pas nécessairement leur place dans des formats artistiques institutionnels.» A Nyon, en plein été, les artistes sont ainsi encouragés à explorer, à tester, à sortir de leurs habitudes.

### Un rôle de défricheur

Parfois ça passe, parfois ça casse. «C'est le propre d'un festival que d'autoriser ce droit à l'erreur. C'est son rôle aussi d'accompagner les créateurs vers la maturation de leur travail, les jeunes mais aussi les plus confirmés lorsqu'ils veulent sortir des sentiers battus.» Entre Genève et Lausanne, le rendez-vous joue ainsi un rôle important de défricheur. En mettant le pied à l'étrier à la scène locale émergente et en cueillant la création internationale à un stade encore souvent bourgeonnant. Véronique Ferrero Delacoste: «Notre plus grande satisfaction, c'est de les accompagner durant des années et de les voir ensuite apparaître sur des scènes importantes, comme Vidy ou l'Arsenic.»

Retrouvez notre dossier du festival sur [www.far.tdg.ch](http://www.far.tdg.ch)

## Le Festival des arts vivants lance l'assaut

> **Scène** Nyon bataille dès mercredi 12 août

.....  
**Marie-Pierre Genecand**

L'an dernier, avec «Parade», le far° Festival des arts vivants célébrait ses 30 ans. Cette année, Véronique Ferrero Delacoste entre en «Bataille» (Sortir du 24.06.2015). Pourquoi ce thème? «Déjà, parce que la guerre a été et est une source d'inspiration artistique constante, commence la directrice. Ensuite, parce que, pour défendre un festival contemporain, il faut savoir batailler ferme. Enfin, dans la bataille, il y a aussi une science de la diversion, autrement dit du détournement. Voilà qui nous ramène dans le champ artistique!»

On le comprend, les artistes aborderont le sujet plus ou moins frontalement. Dans *Monument O – Haunted by wars (1913-2013)*, Eszter Salamon et ses six interprètes restituent des danses populaires et tribales issues de régions marquées par des conflits liés à l'histoire de l'Occident. Le résultat sera sans doute puissant (19-20 août).

## Négociations domestiques

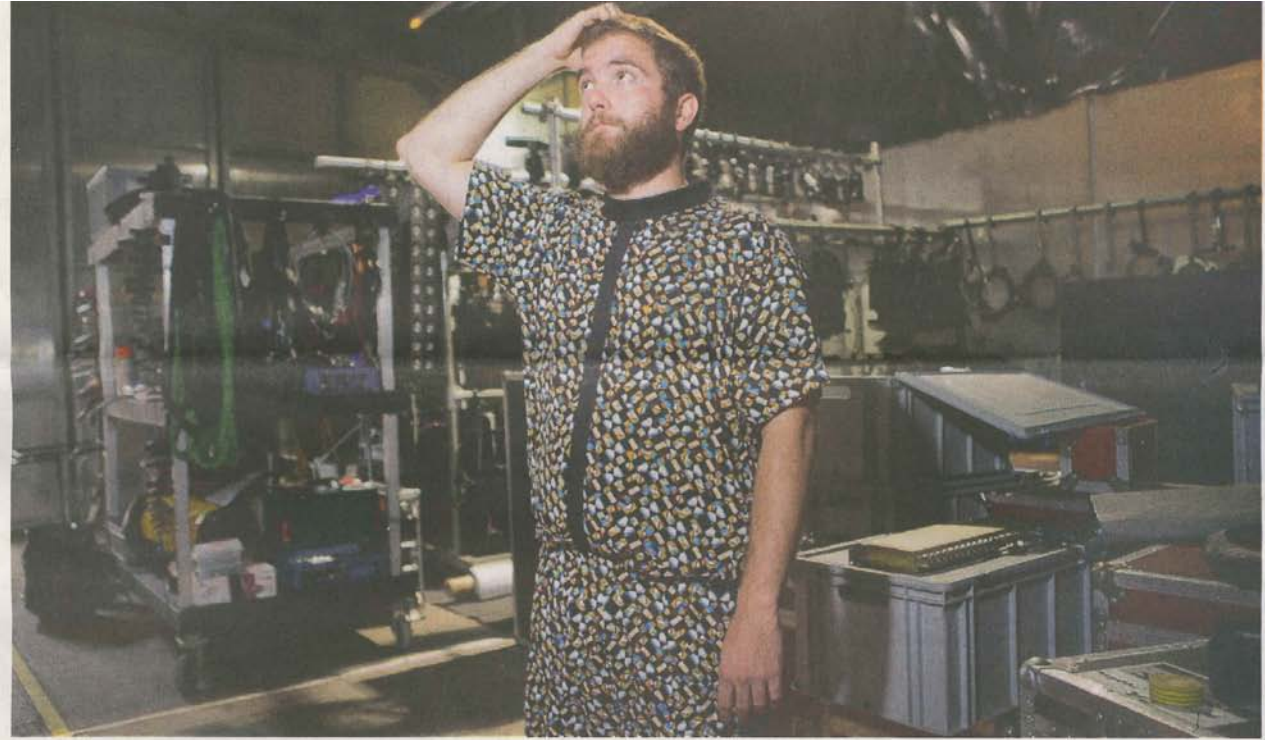
Dans le même esprit, Arkadi Zaides incarne sur scène des images filmées par les Palestiniens depuis 2007 dans les zones de conflit. On imagine l'impact (*Archiv*, 18-19 août). Quant à Alix Eynaudi, la chorégraphe austro-belge livre les négociations d'un couple observé par le trou de la serrure. Plus frémissant (*Monique*, 14-15 août).

Plus transversal, les performeurs Clédat & Petitpierre dirigent le duo de danseurs Delgado Fuchs dans un spectacle inaugural en armure. *Bataille* tire de *La Bataille de San Romano*, tableau de Paolo Uccello, «une cérémonie pour corps glorieux et monstrueux» (12-13 août). Tandis que le critique d'art et spécialiste de la guerre Jean-Yves Jouannais s'associe au musicien Christophe Jaquet pour *25 juin 1945, 15h30*, une visite guidée à travers des planches illustrées classifiant le matériel de guerre (du 13 au 20 août). Intrigant.

**Le far°**, du 12 au 22 août, Nyon,  
[www.festival-far.ch](http://www.festival-far.ch)



# «Pas besoin d'avoir du talent pour faire de l'art»



**PORTRAIT** Artiste associé du Far pour deux ans, Darren Roshier manie le discours entre arène politique et scène artistique.

MAXIME MAILLARD  
info@lacote.ch

Darren Roshier est le même dans la vie que dans les lieux où il performe: débonnaire, sondeur, un brin loufoque. D'ailleurs, quand on lui demande s'il n'est tout de même pas un peu plus en représentation dans une galerie d'art que dans un bar, il n'hésite pas une seconde. *«Je pense qu'on est toujours dans une forme de représentation; vous avez votre visière de journaliste et moi je suis dans le rôle du performeur qui parle de ce qu'il fait.»* Avant d'ajouter: *«l'important, c'est que mon personnage scénique puisse se confondre avec ce que je suis dans la réalité.»*

Pas de double jeu à la manière d'un comédien donc, même si son nouveau statut d'artiste associé du Festival des arts vivants de Nyon (Far), le pousse à explorer les codes scéniques. *«C'est la première fois que je m'attaque à ce médium: la scène. Jusqu'ici, j'évoluais dans un*

*«white cube».*» Autrement dit, une boîte blanche, celle que forme un espace d'exposition contemporain, avec ses cimaises, son sol poli et ses spots.

## Autoportraits d'un jeune homme en futur artiste

Dans les vidéos de ses performances, c'est là qu'il déconstruit bouffonnement ce qui constitue un événement artistique, de sa genèse jusqu'à son archivage, en passant par son exposition, sa réception, sa diffusion. Les titres de certains de ses shows trahissent ce positionnement de franc-tireur dans un monde de l'art dominé par le carriérisme et les mondanités: *«Tentative de réussir ma première performance internationale»* (2012); *«Darren Roshier essaie d(e s')autohistoriser»* (2013); *«Darren Roshier essaie de (re)présenter un de ses outils de représentation»* (2014). Mise en abyme du discours, autodérision, goût du bricolé, espègle-boute-en-train, tels sont les ingrédients de performances qui fonctionnent comme *«les miroirs naïfs d'un jeune artiste sur le monde qui l'attend».*

Le show qu'il présentera la semaine prochaine dans le ca-

dre du Far prolongera cette gestuelle performative. Intitulée *«Tentative d'une entrée réussie»*, elle questionnera cette première apparition dans un autre monde, celui des arts vivants.

## Plusieurs casquettes

Né en 1990 dans *«un milieu humaniste»* – immigré anglais, son père est gestionnaire au sein d'institutions sociales et humanitaires, sa mère enseignante spécialisée – Darren Roshier grandit dans le Chablais vaudois avant de déménager à Vevey. Il a alors 19 ans et vient d'être accepté à l'Ecole cantonale d'art du Valais, située à Sierre. Une orientation qui ne doit rien à un goût précoce pour l'art. *«J'ai jamais dessiné étant petit, je n'ai aucun talent pour le dessin. Pas besoin d'être talentueux pour faire de l'art. Mon seul talent, c'est peut-être de savoir que je n'en ai pas.»*

Fausse modestie? A l'écouter, on se dit que non. Plutôt l'effet d'un choix de positionnement, une forme de protection envers un univers ultra-sélectif. *«C'est plus facile de s'autoproclamer nul que génial. C'est aussi une manière de ne pas prendre au sérieux le monde de l'art.»*

Jouer à l'idiot, brouiller les pistes, saboter les codes du milieu pour mieux les rendre visibles, telle est sa démarche. Preuve en est ce projet réalisé en 2013 pour les Swiss Art Awards, où il s'essaie à peindre les douze membres du jury. Un fiasco qui le fait encore sourire.

Mais si la posture bouffonne coïncide avec certaines valeurs du champ artistique, elle est plus difficilement compatible avec l'arène politique où il est entré en 2011 comme conseiller communal socialiste à la ville de Vevey. Une tâche qu'il n'a d'abord pas prise au sérieux avant d'y goûter peu à peu. *«Ce qui m'intéresse, c'est comprendre comment les choses fonctionnent et avoir un pouvoir décisionnel sur elles.»* L'effet ne s'est pas fait attendre: suite à un amendement qu'il a déposé l'an passé, lui et son groupe ont obtenu une augmentation des subventions pour le Rocking Chair, une salle de concert dont l'activité était menacée. ●

**«Tentative d'une entrée réussie»**, création à découvrir dans le cadre du Far, le mercredi 12 août à 21h et le jeudi 13 à 19h. Informations et réservations: [www.festival-far.ch](http://www.festival-far.ch) [darrenroshier.blogspot.ch](http://darrenroshier.blogspot.ch)

Costume d'arlequin revisité et geste performeur, Darren Roshier prépare son entrée dans le monde des arts vivants.

SIGFREDO HARO

## EN DATES

**11 juin 1990**  
Naissance à Vevey.

**2009**  
Entre à l'Ecole cantonale d'art du Valais (ECAV).

**2011**  
Est élu au Conseil communal de Vevey sur la liste socialiste.

**2012**  
Termine l'ECAV; première expo solo: «Tout sera prêt pour l'exposition», galerie LAC, Vevey.

**Mars 2015**  
Début du mentorat avec le Far.





## «Le rôle de l'art est d'accompagner le public dans un espace de discussion»

SCÈNE • La far° festival des arts vivants s'intéresse cette année à la dynamique du conflit et livrera «bataille», son intitulé, du 12 au 22 août à Nyon. Interview de sa directrice Véronique Ferrero-Delacoste.

PROPOS RECUEILLIS PAR  
CÉCILE DALLA TORRE

Pour ses trente ans l'an passé, le far° festival des arts vivants paraissait dans les rues de Nyon. Cette année, la guerre est au centre de la manifestation à la pointe des arts scéniques contemporains. Véronique Ferrero-Delacoste, sa directrice, en a composé la programmation comme une dramaturgie. L'ancienne danseuse évoque avec nous l'esprit far°, ludique et insolite, qui règne en dépit d'une thématique en prise directe avec l'actualité. Où la danse et le cinéma n'hésitent pas à relayer le quotidien de réfugiés palestiniens dans les camps. Intitulé «Bataille», cette 31<sup>e</sup> édition s'ouvrira mercredi prochain sur la note picturale de Paolo Uccello. On y parlera ensuite de chars d'assaut et de danses martiales pour finir par une transe hypnotique exorcisant la violence vécue. Interview.

Comment décide-t-on d'axer un festival comme le far° festival des arts vivants autour de la thématique de la guerre? Véronique Ferrero-Delacoste: «Bataille» est un intitulé plutôt qu'un thème. Nous proposons des entrées différentes dans le cœur du sujet, comme des chapitres. L'émergence de ce titre est un processus que j'aime beaucoup, survenant après l'accumulation de rencontres et de discussions avec les artistes. Ensuite, il y a la réalité du far°. Même si elle se porte bien, la structure est en perpétuelle lutte pour maintenir son cap, son exigence, comme les artistes. Persévérance, conviction et combat seraient nos maîtres-mots. «Bataille», c'est aussi occuper un territoire. Alors que le far° n'est pas un festival politique, on donne cette année une place à des questions d'actualité comme celle de la Palestine avec la pièce *Archive* de l'Israélien Arkadi Zaidès (lire ci-dessous) et le film *Vidéocartographies: Aida, Palestine* de Till Roeskens. Ce dernier a interviewé des habitants d'un camp à Bethléem au sujet de leurs trajets quotidiens. On voit ainsi les incidences



Véronique Ferrero-Delacoste, directrice du far°, qui ouvre mercredi. N. LIEBER

du conflit israélo-palestinien sur leur vie de tous les jours. La violence n'est pas uniquement liée aux attaques, elle est dans les tensions du quotidien.

Vous dites justement considérer la scène comme une zone de tension qui fait surgir un espace critique et ludique où, en référence à la philosophe politique Chantal Mouffe, les pratiques artistiques peuvent élaborer des mondes inédits. Le far° a avant tout un positionnement de défricheur à la pointe des arts scéniques contemporains. Il présente des propositions qui interpellent, que le spectateur ne subit pas mais qui le rendent actif. La scène sert en effet à proposer une réflexion, mais elle est aussi un espace ludique qui émane souvent des formes les plus innovantes données

à voir. L'intérêt de présenter des œuvres parmi les plus politiques du moment est d'offrir une autre place à ces conflits. A la différence du rôle purement informatif joué par les médias, l'endroit de l'art est d'accompagner le public dans un espace de discussion.

Engager cette «Bataille», est-ce pour vous un moyen de résister?

Rien n'est jamais acquis, même si le far° occupe une place de plus en plus grande sur le territoire romand et au-delà. Alors que tout semble accessible à tout le monde, au contraire, beaucoup de choses se referment. On constate une sorte d'appauvrissement et de nivellement. Il est important de proposer à travers l'art des approches autres que celles qui font masse.

Vous avez choisi Darren Roshier comme nouvel artiste associé, qui assume aussi des fonctions politiques. Un personnage en soi?

En voyant sa première performance, nous avons été sensibles à sa capacité de conjuguer une pensée avec un personnage burlesque, attachant et drôle. Ses multiples casquettes, de conseiller communal veveysan et d'artiste, nous ont séduit. Le but est par exemple de lui faire rencontrer des philosophes qui vont nourrir sa recherche artistique. Il sera aussi intéressant de voir, par le biais d'un artiste politicien, comment fonctionne la politique culturelle de Vevey, une petite ville de la même taille que Nyon.

L'esprit far° n'est-il pas aussi incarné dans cette édition par la démarche insolite d'«entomologiste de guerre» proposée par Christophe Jaquet et Jean-Yves Jouannais avec la pièce *25 juin 1945, 15h30?*

Effectivement, la rencontre que nous avons suscitée entre ces deux artistes montre comment un intitulé aussi sérieux peut être détourné de manière vivante, ludique et drôle. Cela fait sept ans que Jean-Yves Jouannais présente *L'Encyclopédie des guerres* au Centre Pompidou, une fois par mois. Progressivement, il se rapproche de la performance. Les éléments du réel et de la fiction commencent à se brouiller. Quand nous lui avons proposé de venir montrer un projet au far°, nous lui avons aussi suggéré une collaboration avec un comédien. Christophe Jaquet, artiste d'ici, incarne le collectionneur dans cette installation-performance au milieu des collages d'engins de guerre, très beaux plastiquement, qu'il a réalisés.

Vous évoquez le chorégraphe Arkadi Zaidès, qui se demande comment appréhender la situation politique en Israël à travers le corps. Sa pièce, *Archive*, parle-t-elle tout particulièrement à l'ancienne danseuse que vous êtes?

Cette pièce est celle qui a la plus forte dimension politique, et de politique internationale, du festival cette année. Ce qui n'est pas forcément ce que l'on aborde au far°. Or Arkadi Zaidès évoque la question de la violence par le corps, ce qui a été moins abordé par la scène. Il le fait non pas avec des mots précis, mais avec une énergie autre. On n'est plus dans un message comme ce pourrait être le cas dans du théâtre documentaire. L'accorde une grande place à la danse et au corps car, à mon sens, la discipline est parmi les arts vivants la plus aventureuse aujourd'hui. Certains chorégraphes me séduisent, non par leur vocabulaire particulier, mais par leur capacité à se servir d'un outil, le corps, pour dire au mieux une réalité.

La danse ne continue-t-elle d'ailleurs pas d'occuper une large place dans votre programmation?

Oui, on retrouvera par exemple Eszter Salamon, que nous invitons souvent. Ses cinq danseurs revisitent l'Histoire par le biais des conflits dans *Monument 0. Hanté par la guerre (1913-2013)* (lire ci-dessous). Heine Avdal et Yukiko Shinozaki nous emmènent de leur côté sur le front avec *Distant Voices*. Leurs danseurs créent une micro-société. Mais ce sont Delgado Fuchs et Clédet et Petitpierre qui nous plongeront dès l'ouverture dans un vrai champ de bataille en réinterprétant la toile de Paolo Uccello *La Bataille de San Romano* dans une création unique faisant dialoguer danse et arts plastiques. Car nous pensons la programmation comme une dramaturgie. Là, ce sera une image pour nous introduire dans l'univers martial. Puis le festival s'achèvera par une pièce hypnotique pour deux danseuses qui nous sort de la scène et nous emporte. *Bolero Effect* est une sorte de transe en continu pour nous permettre d'exorciser la violence vécue. I

www.festival-far.ch  
Notre portrait du Mag dans l'édition de demain.

«MONUMENT 0: HANTÉ PAR LA GUERRE (1913-2013)», ESZTER SALOMON

## Anti-monument chorégraphié ou histoire des danses



La pièce s'inscrit dans le mouvement d'un anti-monument performatif. LI KAUFMANN

**Pièce pour six danseurs, *Monument 0: hanté par la guerre (1913-2013)*** transforme par incorporations et croisements entre cultures un matériau chorégraphique hybride. Elle questionne et subvertit la notion de monument ou lieu mémoriel au fil d'un travail au long cours. Ayant pratiqué pendant quinze ans les danses traditionnelles hongroises – dont elle a dévoilé la richesse dans *Magyar Tancok* (2005) –, la chorégraphe et performeuse Eszter Salomon a demandé à ses danseurs d'apprendre et de s'inspirer de danses martiales, tribales et folkloriques (60 chorégraphies) «cannibalisées» notamment sur Youtube. Le geste de l'artiste est de réécrire une histoire des danses. Le *crowdsourcing* est ainsi choisi pour subvertir la doxa et le récit de l'académisme chorégraphique. En Occident, ceux qui ont bâti l'histoire de la danse moderne auraient délaissé la plu-

part des expressions ethniques.

Les mouvements de la pièce participent de «la défense, de l'attaque et d'une préparation physique» selon Salomon. Mais ils émanent aussi de chorégraphies communautaires, notamment proche-orientales, axées sur le handicap physique et disant le corps blessé, meurtri. La démarche est de rapatrier la danse guerrière dans l'histoire des arts vivants de la scène. Elle s'inscrit dans «le mouvement d'un anti-monument performatif, éphémère par nature». Les danses martiales sont aussi interrogées pour leur «fonction sociale au sein d'une communauté», et leurs variantes rythmiques selon l'énergie du sol accompagnées de percussions corporelles et de chants.

Au début monte de l'obscurité un chant funèbre des Amérindiens Mapuches, en lutte multiséculaire pour la défense de leurs terres ancestrales, alors que des corps gisent sous une lumière

ténue. Composition musicale, le chant organique (exhalaisons, souffles, scansion des pieds) émanant des danseurs précède, accompagne et suit la visibilité de leurs mouvements, se déployant parfois dans une animation corporelle image par image. Pour Salomon, cette dimension énergétique, rythmique et pulsionnelle correspond à l'extrême physicalité des danses ethniques. En témoigne la variante angolaise du krump, qui découvre la rage, la grimace vitale, tant elle est «empreinte d'une intensité physique axée sur des contractions musculaires».

**Avec des danseurs en combinaisons** rendant photosensibles squelettes et maquillages peints en blanc, la pièce mêle l'ethnologie critique au surréel avant que les habits contemporains ne refassent surface et que les peintures corporelles s'effacent, dans une belle mise en abyme d'horizons culturels refigurés. Comme venue d'un au-delà, un danseur vaudou longiligne fauche aléatoirement les pancartes affichant les dates des guerres, mettant à plat les massacres refoulés ou tus. «Tout ne peut être formulé afin d'entrer dans une conscience commune. Il s'agit d'un mécanisme lié à la peur, au pouvoir économique, politique et à des situations de domination, notamment coloniales», conclut la chorégraphe.

BERTRAND TAPPOLET

Me 19 et je 20 août, Arsenic, Lausanne, départ en bus de Nyon à 19h30



«ARCHIVE», ARKADI ZAIDES

## Corps conflictuels



**La douloureuse actualité** du conflit israélo-palestinien perdue depuis si longtemps qu'elle finirait presque par nous laisser indifférents. *Archive* du danseur et chorégraphe israélien Arkadi Zaidès est sans doute l'unique geste chorégraphique néo-documentaire à mettre en lumière les brutalités et exactions de l'occupant. L'opus convoque des séquences tournées par des Palestiniens avec des caméras vidéos du Centre d'information israélien pour les droits humains dans les territoires occupés, B'Tselem. Sont ainsi documentées les innombrables atteintes aux droits humains impunies, un quotidien sous occupation en Cisjordanie, à Jérusalem-Est, Gaza, Ramallah et Hébron notamment, où tensions, humiliations et violences se succèdent en une spirale létale.

**Le danseur se place** entre le regardeur et ces images d'archives, dont des enfants israéliens s'attaquant à des bambins palestiniens. Sur un mode postural, son corps devient une instance de récits et commentaires. Il refigure les mouvements d'oppression, les interrompt avant de les aligner en boucle temporelle. Du sampling et mixage de ces gestes violents fragmentés surgit une vérité troublante. Elle est d'autant plus persistante que Zaidès a fréquenté la Batsheva Company d'Ohad Nahrin, dont la grammaire dansée s'enroule sur des anatomies arc-boutées, tordues, comme traversées d'impacts énergétiques. Sans oublier des rythmes qui alternent entre lenteur saisissante et frénésie rageuse de mouvements réitérés à l'extrême. BT

Ma 18 et me 19 août, 21h. Usine à Gaz, Nyon



# Darren ROSHIER

**ART** Plasticien, performeur, curateur et politicien, le jeune homme de 25 ans inaugure le far° festival des arts vivants à Nyon et une expo personnelle à Berne.

## Vies possibles

ISALINE VUILLE

**A** l'heure où il est bienvenu pour un artiste d'affirmer des positions «engagées», le Veveysan Darren Roshier, diplômé de l'École cantonale d'art du Valais (ECAV) en 2012, est depuis quatre ans membre du conseil municipal de la Ville de Vevey. Actif principalement dans la culture, il participe aussi régulièrement à des commissions d'urbanisme. Cet investissement détonne dans un monde de l'art où l'on est plutôt habitué à en rester au stade des intentions – mais au fait, en quoi serait-ce moins logique qu'un artiste, plutôt qu'un médecin ou un avocat, se lance en politique?

Engagé dans le domaine associatif culturel avec le collectif RATS, qui tient un espace d'art sur les quais de Vevey et regroupe artistes et historiens d'art, Darren Roshier est un habitué du travail collégial, du réseautage, des questions budgétaires et des relations publiques. Programmateur, il souhaite présenter de jeunes artistes qui l'intéressent, dont le travail est souvent proche de sa propre pratique ou résonne avec le contexte du lieu d'exposition. Si les soutiens financiers ne sont pas toujours conséquents (le lieu reçoit une petite subvention fixe de la Ville de Vevey, le reste étant aléatoire), le collectif RATS tient à assurer une certaine qualité d'accueil: «Les frais de montage et les repas pendant et après les journées de travail sont toujours pris en charge par l'association.»

Discussions et convivialité, brassage de relations, voilà sans doute des qualités communes aux domaines de l'art et de la politique! Plus fondamentalement, à la croisée des différentes activités de Darren Roshier se trouve la volonté de comprendre comment fonctionnent les structures où il évolue; analyser la complexité des systèmes, puis déconstruire, rejouer, jouer.

### S'AUTOFICTIONNALISER

L'artiste pratique – sans surprise pourrait-on dire – la performance. Attiré par le one man show, il a eu recours à l'improvisation mais ses pièces sont aujourd'hui intégralement écrites. Son travail, qui se décline sous la forme de conférences-performances comme d'installations sculpturales et de vidéos, construit son auto-fiction et le montre dans différentes situations, en lien notamment avec sa carrière de jeune artiste. Ainsi, Darren Roshier décortique les contextes dans lesquels il intervient, joue avec les codes, pointe les habitudes ou les attentes du milieu de l'art, parodie, imite, déforme. Il se met en scène et raconte sa propre histoire, de possibles histoires. Et s'il fait régulièrement appel à

d'autres personnes et corps de métiers – par exemple pour ses costumes de scène ou la vidéo – c'est seul qu'il s'attache à cette entreprise. Entre l'artiste/curateur/politicien et le personnage, il n'y a pas vraiment de limite: c'est dans les entre-deux que le potentiel de fiction est le plus fort.

On s'étonne un peu qu'avec sa tchatche l'artiste s'intéresse à ce qui butte, ce qui résiste. Que les notions d'idiotie, d'échec, de médiocrité reviennent si souvent dans sa bouche. Tout dandy qu'il s'affirme, Darren Roshier reprend à son compte ces postures, qui sont devenues autant de stratégies de l'art contemporain, pour construire sa fiction. Ces thématiques sont d'ailleurs au cœur de son exposition personnelle à la galerie Milieu à Berne, qui ouvre le 14 août prochain. *The Principle of Failure* évoque l'artiste en mauvaise situation: des lettres de refus forment un papier peint tandis que des meubles déformés semblent sur le point de s'écrouler, dans le fond, quelques dessins amusants comme autant d'autoportraits désabusés de l'artiste. L'ensemble est bien propre et bien fini. Plutôt que d'échec, on pourrait parler de sa représentation: «Il n'y a pas d'échec absolu, sinon il n'y a rien, pas d'exposition. Ici, je dirais que cette notion est utilisée comme matériau.» Dans son expo, le mobilier bancal présente des œuvres originales de Jacques Lizène, artiste belge né en 1946 et autoproclamé «artiste de la médiocrité», qui a fait de ces problématiques une stratégie de travail. «Il a été très important dans ma formation: voir qu'on pouvait être un mauvais artiste et malgré tout en faire quelque chose m'a semblé particulièrement réjouissant.»

### TRY AGAIN

Essais, ratés et reprises sont aussi au menu de la performance-spectacle que Darren Roshier prépare pour l'ouverture du far° festival des arts vivants à Nyon les 12 et 13 août prochain. *Tentative d'une entrée réussie*: il fera autant d'entrées en scène qu'il sera nécessaire pour en faire une réussie. La pièce sera l'occasion d'une réflexion sur l'émergence de l'artiste, issu des arts plastiques, dans le champ des arts vivants – proches, ces deux domaines ont pourtant des systèmes de fonctionnement assez différents, aussi bien en termes de public, de financements que de logiques intrinsèques à la représentation. La performance est la première étape d'un projet de recherche de deux ans: au début de l'année, Darren Roshier a en effet été invité par le far° comme artiste associé pour 2015-2016. Dans le cadre de ce projet, il est suivi

par l'équipe du festival et des mentors théoriques: il travaille aujourd'hui avec Eric Vautrin, dramaturge au Théâtre de Vidy dès l'automne prochain; prévoit de s'entretenir avec Jean-Yves Jouannais, écrivain qui intervient dans l'édition 2015 du festival; et rêve de collaborer avec Philippe Katrine, qui a fait les Beaux-arts avant de se lancer dans la musique.

Refaire son entrée jusqu'à ce qu'elle soit réussie... Sous couvert de blague et de légèreté, Darren Roshier ne manifeste pas moins une ténacité certaine dans ce qu'il entreprend. Si le jeune homme ne tient pas à définir ce qu'il est (aujourd'hui, il est autant artiste que politicien ou programmeur culturel), c'est pour favoriser la porosité et les échanges entre les champs.



Essais, ratés et reprises sont au menu de la performance *Tentative d'une entrée réussie*, que Darren Roshier présentera mercredi pour l'ouverture du far°. JULIEN GREMAUD

Alors que depuis la fin de ses études il a enchaîné les projets artistiques et les résidences (notamment à Anvers et Marseille), il pourrait aussi bien en 2016 se porter candidat à la Municipalité de Vevey... Comme le caillou qui rebondit par ricochet dans un de ses dessins que l'on suppose autoportrait, Darren Roshier saisit le vent et se laisse porter tout autant qu'il influe et joue avec le courant.

«Tentative d'une entrée réussie», ma 12 et me 13 août, far° festival des arts vivants, Nyon (12-22 août), [www.festival-far.ch](http://www.festival-far.ch)  
«The Principle of Failure», Galerie milieu, Berne, du 14 août au 5 septembre, [www.milieu-digital.com](http://www.milieu-digital.com)





MERCREDI 12 AOÛT 2015 LA CÔTE

# UN JOUR SUR LA CÔTE

## Au Far, ils s'apprêtent à livrer «Bataille»

**NYON** Rencontre avec les créateurs de la performance inaugurale du festival, qui débute ce soir mercredi et se terminera le 22 août.

ANTOINE GUENOT  
aguenot@lacote.ch

Le Far est prêt à croiser le fer avec son public. Dès ce soir, il accueillera «Bataille» sur la scène de l'Usine à gaz. Une performance qui a donné son nom à ce nouveau chapitre de l'événement et qui sera présentée en avant-première à Nyon. Derrière cet intitulé, la collaboration de deux binômes d'artistes: Delgado Fuchs, couple de danseurs-chorégraphes basés à Lausanne, et Clédât & Petitpierre, duo de plasticiens-performeurs parisiens. Mais aussi et surtout un concept ambitieux: interpréter en trois dimensions et en mouvements un célèbre tableau de la Renaissance italienne, «La Bataille de San Romano» du peintre Paolo Uccello. L'œuvre, un triptyque peint entre 1435 et 1460, représente le combat qui opposa le 1<sup>er</sup> juin 1432 les Siennois aux Florentins. Et dont ces derniers sortirent victorieux.

Mais ce n'est pas l'événement historique en tant que tel qui a piqué la curiosité des quatre artistes. C'est l'innovation formelle du triptyque. «Ces trois tableaux ont quelque chose d'étrange et d'incroyablement



Les deux binômes à l'origine du projet (de gauche à droite): Coco Petitpierre et Yvan Clédât, Delphine Fuchs et Marco Delgado. SIFREDO HARD

théâtral, explique Yvan Clédât, les armures des soldats, par exemple, sont représentées de manière totalement surréaliste par rapport à l'époque. Quant aux chevaux, on dirait qu'ils sont la déclinaison d'une même figurine.» L'idée d'animer ce triptyque trottait

depuis longtemps dans les têtes de Clédât & Petitpierre. Leur rencontre avec Delgado Fuchs les a décidés à concrétiser la chose.

**Trente kilos sur les épaules**

Pour ce faire, les deux danseurs ont dû se munir d'un costume de scène bien particulier, deux armures moyenâgeuses pesant chacune 30 kilos et couvrant l'intégralité de leur corps. Un attirail qu'ils ont dû apprivoiser puisque, lors de ses précédentes performances, le tandem avait l'habitude de danser dénudé. «Pour danser avec ces armures, vu leur poids, il est clair qu'il faut être en forme. Et cela impose pas mal de contraintes en raison de leur rigidité», commente

Marco Delgado. D'autant plus que l'objectif du duo était d'éviter la facilité. «Le réflexe, c'est de vouloir montrer comment on peut bouger dans ces armures, comment elles fonctionnent. Nous sommes allés plus loin, en travaillant sur des postures corporelles, des mouvements qui permettent de leur donner de la personnalité. Nous avons essayé d'en faire des personnages.»

De leur côté, Clédât & Petitpierre ont élaboré la scénographie. Des éléments de végétation, par exemple, qui font écho à ceux que l'on trouve sur les tableaux d'Uccello. Et surtout un grand damier, qui recouvre la surface de la scène et définit l'aire de jeux des danseurs en armures. «Sur l'un des

trois tableaux, on peut observer des lances posées à terre. Elles se croisent et forment des motifs géométriques. Ce damier est aussi là pour rappeler cet élément visuel», indique Yvan Clédât.

Cette interprétation de l'œuvre d'Uccello ne sera pas pour autant littérale. L'enjeu étant d'extraire des tableaux des fragments visuels et des symboles, sur la base desquels les quatre artistes façonnent un champ de bataille imaginaire. Où les affrontements se muent parfois en jeux de séduction, dans un bruit de cliquetis métalliques. ◻

### INFO

Représentations:  
Mardi 12 août/21h  
Jeudi 13 août/21h  
Usine à gaz

### À VOIR AUSSI

#### MERCREDI

##### Usine à gaz:

21h «Tentative d'une entrée en scène réussie», Darren Roshier (CH), 40'.  
22h30 «Vidéocartographies: Aida, Palestina», Till Roeskens (DE), vidéo, 30'.

#### JEUDI

##### Usine à gaz:

19h «Tentative d'une entrée en scène réussie», Darren Roshier (CH), 40'.

##### Esp'Asse:

19h «25 juin 1945, 15h30», Christophe Jaquet & Jean-Yves Jouannais (CH/FR), 30'.

#### VENDREDI

##### Usine à gaz:

19h «Manèges», L'Encyclopédie de la parole (FR), 50'.  
21h «Monique», Aïx Eynaudi (AT/BE), 60'.  
22h30 «Blutbad Parade», Pauline Curnier Jardin (FR), vidéo, 35'.

##### Esp'Asse:

19h «25 juin 1945, 15h30», Christophe Jaquet & Jean-Yves Jouannais (CH/FR), 30'.

##### Quartier de la Levrette:

16h «Virus/Alli», Kinkaleri (IT), workshop, 60'.  
18h «Everyone gets lighter/Alli», Kinkaleri (IT), performance, 30'.

#### Billetterie

Sur [www.festival-far.ch](http://www.festival-far.ch) ou devant la cour de l'Usine à gaz, tous les jours du festival dès 14h. Pour le spectacle «25 juin 1945, 15h30», à Esp'Asse, des billets seront également en vente sur le lieu de la performance une heure avant la représentation.

«Le réflexe, c'est de vouloir montrer comment fonctionnent ces armures. Nous sommes allés plus loin en travaillant sur des postures corporelles.»

MARCO DELGADO DANSEUR-CHORÉGRAPHE DE LA PERFORMANCE «BATAILLE»

## Oui, la danse contemporaine peut aussi être ludique

### PROJET PARTICIPATIF

#### Le collectif Kinkaleri initiera les Nyonnais à la discipline dans l'espace public.

Le quartier de la Levratte, la place du Château, la plage ou encore la Jetée. Voici les lieux qui seront visités de vendredi à dimanche par Kinkaleri. Les trois artistes italiens y présenteront leur performance «Everyone gets lighter/All!», basée sur un langage corporel entièrement inspiré de l'alphabet. Chaque geste symbolisant une lettre ou un élément de ponctuation.

L'idée derrière ce stratagème: être libre même sous la torture. Un principe que le collectif a emprunté à son maître à penser, l'écrivain

américain William S. Burroughs.

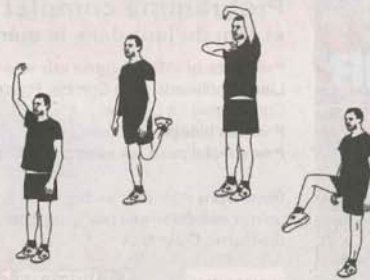
Avant leurs représentations, les Kinkaleri en profiteront pour initier la population à ce nouveau langage et, du même coup, à la danse contemporaine. «Cette discipline effraie souvent les gens, explique Véronique Ferrero Delacoste, directrice du Far, ces ateliers permettront de l'aborder de façon très ludique et très accessible. Il s'agit vraiment d'un projet tout public.»

Concrètement, de petits flyers seront distribués aux participants. Sur ceux-ci figureront des dessins représentant les gestes correspondant à chaque lettre. Puis, chacun choisira un haïku qu'il s'agira de mettre en mouvement.

«L'une des questions que les non-initiés posent souvent à la danse contemporaine est: quel est le sens de ces mouvements? Cette interrogation n'aura plus lieu d'être durant la performance de Kinkaleri puisque ceux qui auront participé aux ateliers sauront ce qui se cache derrière les gestes des danseurs», commente la directrice.

Trois workshops sont prévus: le premier à la Levratte (ve, 16h), le second à la Jetée (sa, 17h) et le troisième à la plage (di, 16h). Et bonne nouvelle: tous sont gratuits. Le projet pourrait également être proposé par le Far, dans le courant de l'année prochaine, aux écoles publiques de la région. ©AGO

## Kinkaleri



Un geste pour une lettre, c'est le concept du collectif Kinkaleri. DR

### MÉMENTO

#### AFTER

#### Quatre soirées Dj

Quoi de mieux que de se déhancher après avoir intellectualisé? Le Far propose cette année aux festivaliers quatre soirées Dj après les spectacles. Elles auront lieu les deux week-ends de l'événement, à l'Usine à gaz, de 23h à 3h du matin.

#### Dans le détail, le programme:

Vendredi 14: Dj Betty Bossa

Samedi 15: Dj Charlotte Nagel feat. Louis Bonard

Vendredi 21: Dj Think Tank

Samedi 22: Dj Palm Wine



# LE TEMPS

## Exposition

Anish Kapoor, Olafur Eliasson: sortilèges à Genève Page 18

## Golf

Les trajectoires accidentées de Jason Day Page 19



## Economie & Finance

Les touristes américains redonnent espoir à l'économie cubaine Page 11

Jeudi 13 août 2015 | N° 5281

MÉDIA SUISSE DE RÉFÉRENCE

CHF 3.50, France € 3.00

## L'UDC vaudois Michaël Buffat visé par une plainte

Candidat de l'UDC vaudoise pour le Conseil des Etats, Michaël Buffat est visé par une plainte pénale déposée par son ex-compagne. La jeune femme témoigne de conflits violents, répétés, de menaces et de harcèlement, après quelle lui eut annoncé son souhait de le quitter. Des contacts médicaux que Le Temps a pu consulter attestent de coups portés au visage. Le procureur général Eric Cottier confirme que le Ministère public

vaudois a reçu une plainte dirigée contre Michaël Buffat. Celui-ci dément les faits qui lui sont reprochés. «Ce ne sont que des mensonges venant d'une personne qui cherche à me nuire en pleine période électorale», explique-t-il au Temps. L'affaire intervient alors que la section cantonale est fragilisée: sa présidente, Fabienne Despot, est mise en cause pour avoir enregistré des camarades de parti à leur insu. ► Page 7



## La chute du prix du pétrole dopera encore l'économie

► **Energie** Certains pays, dont la Suisse, profitent des records actuels

Au plus bas depuis 2009, le prix du baril crée des chocs pour les pays producteurs comme pour les pays consommateurs. Divisé par deux en un an, passant sous la barre des 50 dollars, le prix actuel du pétrole profite à la Suisse à

deux égards: les ménages voient leur pouvoir d'achat augmenter tandis que les entreprises voient leur facture énergétique baisser. Si les pays consommateurs y gagnent, certains pays producteurs sont dans une situation

beaucoup moins enviable. Le Venezuela, dont l'or noir représente 96% des exportations, est particulièrement à la peine. Plus près, la Norvège souffre davantage aujourd'hui de la baisse des prix de l'énergie qu'elle n'a subi la crise financière de 2008.

Le chômage y est au plus haut depuis onze ans. Au niveau mondial, «c'est une bouffée d'oxygène», estime Christine Lagarde, présidente du FMI. L'institution évalue le gain de croissance à 0,5%. Un effet qui pourrait perdurer. ► Page 3

## Au Labour, un frisson venu de la gauche

Jeremy Corbyn fera-t-il main basse sur le Parti travailliste anglais? Le nom du successeur d'Ed Miliband à la tête de la formation ne sera connu qu'en septembre, mais les sondages offrent déjà la victoire à ce député atypique. «Atypique? Caricature de l'intellectuel de gauche selon ses détracteurs, ce sexagénaire se réfère régulièrement à Marx – dans un pays où le terme même de socialiste est presque une insulte. ► Page 4



## Raiffeisen, l'adieu au capitaine

Sous son règne, Raiffeisen est devenue le troisième établissement bancaire le plus important de Suisse. Le Grison Pierin Vincenz, à la tête de la banque depuis 1999, a choisi la présentation de ses résultats semestriels pour prendre congé de Raiffeisen. Il laisse une banque en forme: le groupe basé à Saint-Gall a franchi pour la première fois le seuil des 200 milliards de francs, à la fois pour les actifs de la clientèle sous gestion et pour le total du bilan. ► Page 11



## Les grandes guerres et les conflits minuscules électrisent le far°



A Nyon, le far° Festival des arts vivants livre bataille, thème de cette 31e édition. Dans «Méniques» (photo), dès vendredi, l'Autrichienne Alis Eysauidi choisit le foyer comme champ des hostilités. Tandis que Christophe Jaquet voit dans la neutralité la cause du spleen helvétique. Aux armes. ► Page 17

## L'essentiel

### Sciences

**Du compost dans le Léman**  
Chaque année, les plantes aquatiques du lac sont fauchées pour permettre la navigation. Aujourd'hui, une expérience tente de les recycler. Page 10

### Culture

**Le monstre et la dune**  
A Locarno, le cinéaste expérimental Ben Rivers propose *The Sky Trembles...*, œuvre étrange inspirée d'une nouvelle de Paul Bowles. Page 17

## Le Temps de l'été



**Séparer les eaux**  
Cette semaine, les journalistes du Temps s'aventurent sur les lignes de partage des eaux en Suisse. Aujourd'hui, balade dans les ruines du canal d'Enteroches, vestiges d'un rêve de liaison entre Rhône et Rhin.

**Paysages d'actualité**  
Cette semaine, Le Temps s'intéresse aux paysages qui font les titres, plus ou moins gros. Aujourd'hui: direction le Bois de Chênes, à Genolier, récemment mis sous protection.

**Inventé en Suisse**  
Notre série de reportages sur les centres de recherche en Suisse fait halte en Argovie chez ABB, où l'on cherche par tous les moyens à réduire la consommation électrique globale.

**Au deuxième plan**  
Entre leurs lignes, les tableaux cachent parfois des mystères. A l'image aujourd'hui de Snow White and the Broken Arm de Marlene Dumas.

**Je change de vie**  
Genevois exilé à Paris durant plus de dix-huit ans, l'architecte Olivier Boesch revient exercer dans la Cité de Calvin.

**Sur Internet**  
Retrouvez nos séries enrichies de photos sur [www.letemps.ch](http://www.letemps.ch)  
► Pages 2, 8, 12, 18, 20

## Editorial

### La bataille européenne se joue en Suisse

Par Bernard Wuthrich

Le réseau ou la créativité? C'est en quelque sorte à ce choix que s'est résumée la désignation du négociateur en chef chargé de relancer les discussions avec l'Union européenne (UE). En optant pour le secrétaire d'Etat aux questions financières, Jacques de Watterville, le Conseil fédéral a mis sur le réseau, la maîtrise des rouages bilatéraux et la rondure. Un désespoir pour le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, Yves Rossier? Sans doute. Même si Didier Burkhalter assure que son second n'a, de lui-même, pas souhaité se charger de la coordination de l'ensemble des dossiers bilatéraux, sa fonction le prédesti-

nait à cela. Yves Rossier se serait peut-être montré plus imaginatif. Mais il est aussi plus carré que Jacques de Watterville. En désignant ce dernier, le Conseil fédéral veut montrer à l'UE qu'il accorde sa confiance à cet excellent connaisseur de la machinerie bruxelloise et européenne. Le Vaudois obtiendra-t-il le succès attendu de lui? Nul ne le sait. Le pronostic n'est a priori guère favorable dans la mesure où l'ensemble des dossiers bilatéraux sont bloqués à cause d'un seul: la libre circulation. Dans ce contexte acrobatique, la décision de charger un super-négociateur de rélier les dossiers entre eux est logique, puisque l'approche sectorielle est en

panne. Et le fait de désigner quelqu'un du sérail l'est aussi, puisqu'il s'agit de relancer des négociations dont certaines sont ouvertes depuis des années. Faire appel à une force extérieure nouvelle n'aurait pas apporté grand-chose. L'essentiel n'est pas là. L'essentiel se déroule sur le plan intérieur: il s'agit de trouver une solution pour concilier l'inconciliable: appliquer l'initiative sur l'immigration tout en conservant une libre circulation dont de nombreuses branches de l'économie ont besoin. L'essentiel, c'est de préparer le nouveau vote qui aura lieu d'ici à février 2017. Ce nouveau scrutin est inévitable car, en réclamant la limitation globale de l'immigration en février 2014,

le peuple n'a pas dit s'il était prêt à restreindre l'arrivée de main-d'œuvre européenne jusqu'à sacrifier les accords bilatéraux. C'est aussi là que le génie de Jacques de Watterville devra s'exercer. Des pourparlers qu'il aura avec ses interlocuteurs, il tiendra des enseignements qui lui permettront d'appuyer le Conseil fédéral et le parlement dans la formulation de la question qui sera posée au peuple. Il s'agira de faire preuve d'habileté afin d'écarter l'initiative populaire dite «Rasa», qui veut simplement biffer de la Constitution l'article sur l'immigration adopté en 2014. Cette initiative est le scénario du pire: le peuple réagit toujours mal quand on lui dit qu'il s'est trompé. ► Page 6



Le Temps  
Jeudi 13 août 2015

17

## A Nyon, le far° livre bataille

**> Festival Une expédition artistique interroge la guerre comme machine à rêver**

**> Le critique Jean-Yves Jouannais et le comédien Christophe Jaquet digressent librement autour d'un arsenal militaire**

Marie-Pierre Genecand

Ce sont des avions de chasse, mais des avions de chasse aux noms d'oiseaux. Ou d'insectes. Libellule à tête grise, frelon cormoran. Sur ces planches illustrées, on voit aussi des chars d'assaut de la Seconde Guerre mondiale, américains et mythiques, comme le Grant ou le Sherman. Mais ces tanks portent des noms de mammifères. Rhinocéros à dos rayé, rhinocéros à quatre cornes. Avec le critique d'art et artiste français Jean-Yves Jouannais, la guerre n'est pas une machine à tuer. Plutôt une machine à rêver, un jeu de pistes à plusieurs entrées. Dans 25 juin 1945, 15h30, visite guidée à l'enseigne du far°. Festival des arts vivants qui a commencé mercredi à Nyon, le comédien romand Christophe Jaquet poursuit sur la même lancée: questionner la Suisse et sa neutralité à travers un parcours qui oscille entre le faux et le vrai.

Cette année, le far° livre bataille. C'est la thématique de cette 31e édition. Logiquement, Véronique Ferrero Delacoste, directrice de la manifestation, a contacté Jean-Yves Jouannais qui se trouve exactement à la croisée entre le monde de l'art et l'univers de la guerre. Ce critique d'art réputé, rédacteur en chef d'Art Press pendant neuf ans, auteur de romans et d'essais à succès comme son ouvrage sur *L'Idiotie* ou encore curateur d'expositions qui ont marqué, est passionné depuis tout petit par les conflits. Non pour leur violence ou leurs enjeux géostratégiques, mais pour la richesse de leurs récits. Et aussi parce que son grand-père paternel, auquel il ressemble étrangement, est mort en 1945. Sur le champ de bataille, en héros de la nation? Non, durant un exercice de natation. Une mort

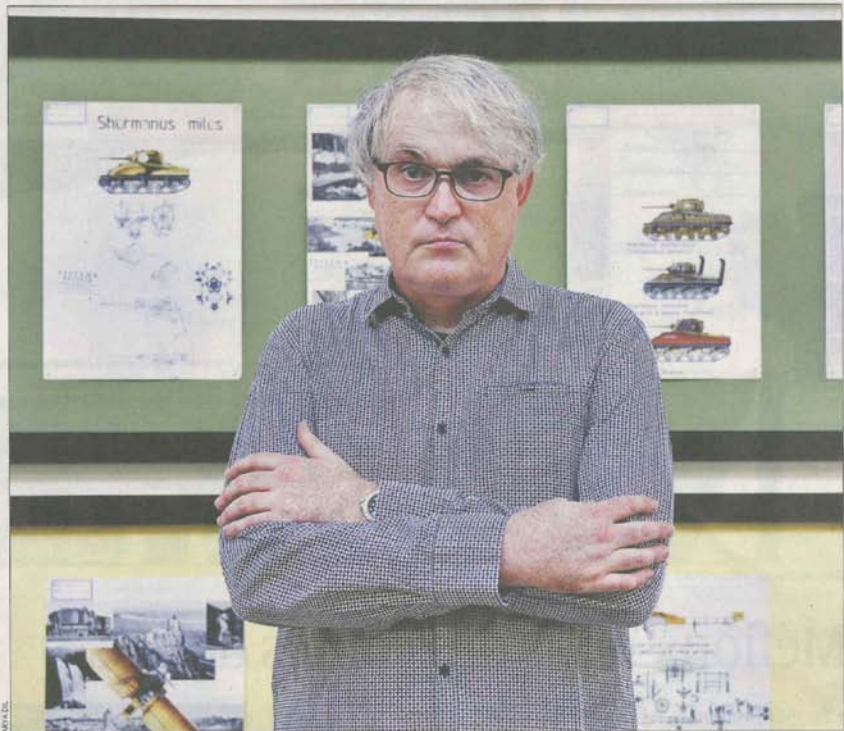
décadente, hors champ. Précisément l'esprit qui anime Jean-Yves Jouannais dans *L'Encyclopédie des guerres*, entreprise insolite qu'il a commencée en 2008 et qui va l'occuper encore «pendant quinze-seize ans», estime-t-il au téléphone.

L'idée? Elaborer par entrées alphabétiques un vaste corpus de traces en tous genres – ouvrages historiques, techniques et littéraires, extraits de films ou de dessins animés, citations de BD, anecdotes privées et, bien sûr, œuvres picturales ou plastiques – autour de la guerre dans son acception planétaire et millénaire. C'est-à-dire depuis l'*Illade*, épopée homérique datant de huit siècles avant J.-C., jusqu'au 6 août 1945 à 8h15, «moment où la première bombe atomique a été lâchée sur Hiroshima». «Je m'arrête au début de l'ère nucléaire parce qu'ensuite, la guerre change de nature. Et aussi, je reste fidèle à mon adolescence», précise l'auteur né en 1964.

«Je ne suis pas historien. Je suis écrivain et auteur d'une vision intuitive de la guerre»

«L'Encyclopédie» n'est pas une somme de plus sur la guerre, aussi ambitieuse soit-elle. Sa forme relève de l'expédition artistique. C'est par conférences, volatiles car largement improvisées, que Jean-Yves Jouannais avance dans cette compilation d'informations. Une fois par mois depuis 2008, au Centre Pompidou, à Paris, l'enquêteur aborde une entrée – abeille, boucherie, gencives, histoire, etc; aujourd'hui, après 70 sessions, il en est à la lettre «h» – et explore le sujet à travers documents et associations de pensée. Surtout, en artiste qu'il est, il joue avec la vérité. Il relate des propos qu'a tenus tel général dans un moment crucial et, droit derrière, avoue que cette citation n'est que fiction, mais récite un possible. Plus «fort» encore: un soir, il évoque un fort construit en Hollande et ne révèle la craque que la séance d'après...

L'option intrigue. Est-ce une provocation visant à mettre à mal la sacralisation des faits d'arme? «Non pas du tout. J'ai une fascination pour l'histoire, mais je ne suis pas historien, ni scientifique. Je suis écrivain et auteur d'une vision intuitive de la guerre. C'est un roman intime, un moyen de retrouver la figure de mon père et de



Le comédien Christophe Jaquet a imaginé une visite guidée de l'exposition des planches illustrées de matériel de guerre réunies par le critique d'art Jean-Yves Jouannais. Un parcours qui questionne la Suisse et sa neutralité en oscillant entre vrai et faux. ARCHIVES

mon grand-père, presque une analyse en public. En fait, je bricole! D'ailleurs, les historiens apprécient cette méthode volontairement erratique.»

Car oui, tel Bouvard et Pécuchet, anti-héros de Flaubert qui construisent un savoir pléthorique et largement fourraque, cet héritier de Robert Filliou lit tout ce qui concerne son sujet. «Exactement, je lis tout ce qu'on m'apporte, sans discrimination de statut ou de qualité. C'est une sorte de pacte de création qui rend justice au hasard.» Dans cet esprit aventureux, le spécialiste, qui enseigne pourtant encore l'histoire de l'art aux étudiants des Beaux-Arts, à Paris, est en train de tro-

quer sa bibliothèque académique contre des livres de guerre. «Les librairies organisent des séances d'échange. Il est arrivé qu'une dame m'amène *La Guerre des Gaules* de César et reparte avec un livre à moi sur César, le sculpteur. J'adore cette rencontre homonymique!»

L'homme est attachant et sa démarche a créé une communauté de spectateurs passionnés. Sûr qu'au far°, Jean-Yves Jouannais aurait eu beaucoup de succès. Mais, pour des raisons de calendrier, seules ses planches illustrées de matériel de guerre ont fait le déplacement à Nyon. Et c'est l'auteur et comédien Christophe Jaquet qui, à L'Esp'asse, lieu d'expo-

sition, a imaginé une visite guidée sur la Suisse et sa fameuse neutralité. Là aussi, l'exercice se déroule en mode faux-vrai.

La thèse de ce drôle de personnage, mèche peroxydée, lunettes géantes, qui fut le chanteur du groupe lausannois Velma et qui ici se présente sous les traits d'un collectionneur? La Suisse se meurt de ne pas pouvoir jouer à la guerre avec ses petits copains européens. Bien sûr, ne pas se battre confère à notre pays une prospérité enviable et, surtout, une grandeur morale inégalable. Mais rien de pire que d'être le Agnain du continent, cet élève du premier rang que la meute sauvage épargne, car il a des lunettes. Rien de pire que l'iso-

lement. Un isolement que le conférencier rapproche d'ailleurs de celui de l'artiste, forcément et forcément autiste... A terme, poursuit Christophe Jaquet, c'est la déprime assurée.

La solution? Elle pourrait passer par les planches illustrées de Jean-Yves Jouannais, qui a d'ailleurs collaboré à la rédaction de cette proposition. Les frelons cormoran, rhinocéros à dos rayé et autres libellules à tête grise pourraient bien frapper. Réponse, dès ce soir, au far°.

25 juin 1945, 15h30, du 13 au 19 août, L'Esp'asse, Nyon, 19h. Le far° se déroule jusqu'au 22 août. [www.far-festival.ch](http://www.far-festival.ch)



## Le Far° lance l'assaut

### Scènes

**La 31<sup>e</sup> édition du Festival des arts vivants, placée sous le signe de la bataille, tient ses quartiers à Nyon jusqu'au 22 août**

Dix jours de spectacles et de performances pour faire bouger les frontières entre les arts, explorer de nouveaux territoires contemporains et proposer une immersion (belliqueuse ou pacifiste) dans l'avant-garde scénique. Le Festival des arts vivants (Far°) a ouvert son champ de bataille hier soir à Nyon. Et dévoilera les créations de plus de 80 artistes suisses ou internationaux. En solos, en binômes ou en groupes.

Côté duos, il y a un projet qui promet un ovni artistique très décalé: la visite d'exposition imaginée par l'historien de l'art français Jean-Yves Jouannais et le Suisse Christophe Jaquet (ex-membre du collectif Velma). Cette création au nom énigmatique «25 juin 1945, 15 h 30» invite le public sur les pas d'un collectionneur «chtarbé». Il emmène les spectateurs à travers une galerie où sont exposées d'étranges archives, des planches illustrées et commentées qui classifient le matériel de guerre comme le ferait un entomologiste. Bien au-delà des frontières entre réalité et fiction, cette enquête documentaire, jouée jusqu'à jeudi prochain à l'Esp'Asse, tente une fusion improbable entre arts plastiques et performance scénique. Curieux et étrange. Normal, c'est au Far°! **Gérald Cordonier**

#### Nyon, divers lieux

Performance «25 juin 1945, 15 h 30»  
Je 13, ve 14 et sa 15 (19 h)  
[www.festival-far.ch](http://www.festival-far.ch)



**Au Far°, la guerre se raconte en planches de vulgarisation. DR**



Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 119'955  
Parution: 5x/semaine

13 août 2015

## Des batailles artistiques

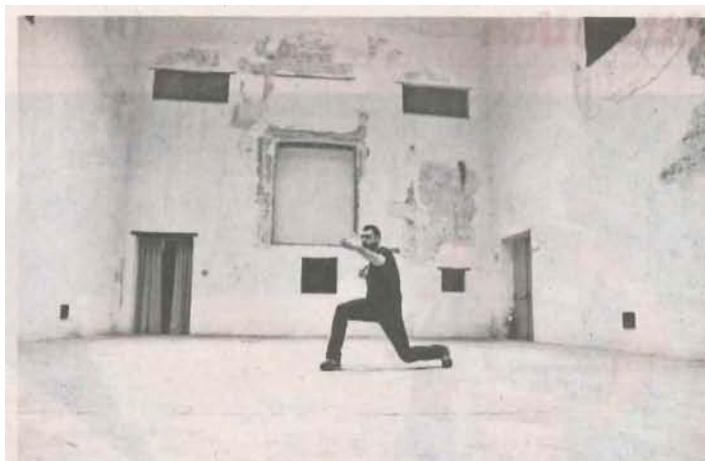


**NYON (VD).** Près de 17 performances feront vibrer le Festival des arts vivants far°. Le thème de la bataille sera le fil conducteur des quelque 80 artistes présents. Delgado Fuchs et Clédats & Petitpierre (photo) se sont inspirés du tableau de Paolo Uccello «La bataille de San Romano». La scène deviendra une arène. Via une chorégraphie participative, le collectif Kinkaleri montrera, quant à lui, qu'on peut être libre même sous la torture. -ADU

**far° - Festival des arts vivants**

Jusqu'au 22 août en divers lieux de Nyon. Entrée: 15 fr.

→ [festival-far.ch](http://festival-far.ch)



Le workshop *Virus/All!* s'inscrit dans la continuité de la performance «*Everyone gets lighter/All!*» MARIELLA NANNI/DR

## Le public du Far° convié à jouer avec l'alphabet

**Le collectif italien Kinkaleri initie le public du Far° à une chorégraphie alphabétique dans *Virus/All!*, workshop participatif. Dès aujourd'hui et jusqu'à dimanche**

L'art de former des lettres avec son corps n'est plus uniquement l'apanage des pom-pom girls américaines. Aujourd'hui, demain et dimanche, le collectif italien Kinkaleri embarquera le public du Far°, à Nyon, dans une chorégraphie alphabétique en plein air. Mais, dans ce langage aussi bien fictif que ludique, les lettres ne ressemblent en rien aux caractères latins.

Prenez le mot «Far». Pour le «prononcer», le danseur improvisé pliera un bras sur la tête et l'autre main sur la poitrine (f), placera un bras en avant (a) puis assemblera ses deux poings (r). Cette œuvre participative s'inscrit dans la continuité d'*Everyone gets lighter/All!*, performance présentée en parallèle. Exigeant, ce spectacle s'inspire de William S. Burroughs, figure tutélaire du collectif. Influencés par l'auteur américain, les artistes ont inventé un code, le codeK, élaboré à partir d'un alphabet issu de mouvements corporels.

«A travers ce code gestuel qui traduit littéralement les lettres de l'alphabet, nous avons créé une

sorte de méthode qui, s'attachant directement aux sujets qui la pratiquent dans une totale liberté stylistique, comme une vraie calligraphie, permet de parler en dansant et de danser en parlant», détaille Marco Mazzoni.

«Le public est appelé à observer quelque chose qu'il peut expérimenter sur son propre corps, suscitant ainsi une réflexion ultérieure sur le rôle du spectateur»

**Marco Mazzoni** Artiste

Dans la figuration corporelle de ce codeK, l'inclusion du public joue un rôle fondamental. «Il est appelé à observer quelque chose qu'il peut aussi expérimenter sur son propre corps, suscitant ainsi une réflexion ultérieure sur le rôle du spectateur», reprend Marco Mazzoni. Car, dans sa quête artistique, Kinkaleri cherche à transmettre ce codeK conçu comme un moyen de se libérer des contraintes du langage scénique. **N.R.**

[www.festival-far.ch](http://www.festival-far.ch)



# Alix, une artiste attachante

**FESTIVAL FAR** L'artiste Alix Eynaudi continue d'explorer la relation entre les corps en s'intéressant cette fois-ci au bondage.

PROPOS RECUEILLIS PAR GREGORY BALMAT  
gregory.balmat@lacote.ch

«Monique», la dernière création de la chorégraphe et danseuse Alix Eynaudi invite le bondage sur scène et l'adapte à la pratique de la danse contemporaine. Accompagnée de son partenaire Mark Lorimer, l'artiste interroge notre rapport physique à l'autre. Entre contrainte et liberté, «Monique» est une expérience sensorielle à la beauté étrange et libératrice. Rencontre avec Alix Eynaudi.

**Comment en êtes-vous arrivée à vous intéresser au bondage?**

Je me suis penchée sur cette discipline parce que tout le monde s'en fait une image personnelle. On peut fantasmer le bondage, le considérer comme violent et pornographique, ou, même, le connaître concrètement. Le bondage a beau être une pratique de niche, il fait partie de l'inconscient collectif.

**Comment vous êtes-vous formée à cette pratique? Ça ne s'improvise pas le bondage...**

J'ai rencontré une spécialiste, maîtresse Athéna. Je me suis rendue dans son donjon en Belgique. Elle m'a alors présenté Monique, son esclave préférée qu'elle avait spécialement préparée pour l'occasion. Cette femme m'a beaucoup touchée. Monique avait la soixantaine et semblait parfaitement épanouie lorsqu'elle était ligotée. Elle m'a confié qu'elle aimait donner le

contrôle de son corps à une autre, que cela la rassurait. J'ai baptisé ma pièce en son honneur. J'aurais bien voulu approfondir ma «formation», mais les tarifs de maîtresse Athéna étaient trop élevés. Je me suis donc rabattu sur internet.

**On se fait souvent une image violente et un peu sordide du bondage, pourtant «Monique» n'explore pas vraiment ces aspects de la pratique.**

Dans le bondage, la notion de «prendre soin» de son partenaire est fondamentale. Celle ou celui qui se fait attacher cherche à se rassurer, mais aussi, et cela peut paraître paradoxal, à se libérer. D'une certaine manière, en se soumettant à l'autre on lui donne les clés de son être, on se décharge de la responsabilité de son existence. Un retour au stade fœtal en quelque sorte. D'ailleurs, pour rassurer les nourrissons, l'embaillotage a plus que fait ses preuves. C'est plutôt cette bienveillance que j'explore dans «Monique». Et cet aspect est présent dans tous les éléments de la mise en scène: la musique, la lumière et les costumes.

**Dans une société qui tend vers la dématérialisation, quelle est la place de la danse contemporaine et son côté très charnel?**

Je pense justement que la danse contemporaine a un rôle à jouer. Elle rappelle que la liberté peut aussi s'appréhender et être atteinte par le corps dans ce qu'il a de plus concret. C'est salvateur. ◊

## INFO

Représentations:  
Vendredi 14 août/21h  
Samedi 15 août/21h  
Usine à gaz



ALEXANDER MEELIS

Alix Eynaudi et Mark Lorimer (en haut) et l'artiste à la ville (à g.).



MICHEL PERRET

## À VOIR AUSSI VENDREDI

**Usine à gaz:**  
19h «Manèges», L'Encyclopédie de la parole (FR), 50'.

21h «Monique», Alix Eynaudi (AT/BE), 60'.

22h30 «Blutbad Parade», Pauline Curmier Jardin (FR), vidéo, 35'.

### Esp'Asse:

19h «25 juin 1945, 15h30», Christophe Jaquet & Jean-Yves Jouannais (CH/FR), 30'.

### Quartier de la Levratte:

16h «Virus/Alli», Kinkaleri (IT), workshop, 60'.

18h «Everyone gets lighter/Alli», Kinkaleri (IT), performance, 30'.

Le reste du programme et la billetterie: [www.festival-far.ch](http://www.festival-far.ch)



## Critique: «Bataille» au Festival des arts vivants à Nyon

# Joute burlesque pour chevaliers-fantômes

Il arrive que vous compatissiez avec des acteurs, que vous les plaigniez même. C'est ce qui se produit en ouverture du Festival des arts vivants à Nyon. Plongez dans la fournaise de l'Usine à Gaz et appréciez la manœuvre: les danseurs suisses Marco Delgado et Nadine Fuchs jouent *Bataille*, leur nouvelle création, caparaçonnés dans une armure médiévale. Il doit faire 50 degrés là-dessous, on ne vous dit pas. Leurs partenaires, les Français Coco Petitpierre et Yvan Clédat, sont à peine mieux lotis. Ces performeurs et plasticiens, qui cosignent le spectacle, évoluent camouflés sous un buisson de feuilles d'automne qu'on dirait coagulées. A quatre, ces artistes offrent une pièce trempée dans la sueur des songes, variations souvent séduisantes, parfois burlesques, sur *La Bataille de San Romano*, monumentale œuvre en trois panneaux signée Paolo Uccello vers 1456.

Voyez comme le tableau tra-

vaille le spectacle. La scène est un plateau composé de losanges blanc écru et bruns, teintes qui font écho au panneau d'Uccello où l'on voit le Florentin Niccolò da Tolentino, coiffé d'un spectaculaire chapeau rouge, mener ses troupes à l'assaut de l'armée siennoise – les Siennois seront vaincus. Sur ce damier, un buisson géant guette. Qui? On le saura dans un instant. Un guerrier pénètre dans la lice. Il traîne ses savates – euh, on parle de «poulaines» –, cliquète du heaume aux genouillères.

Mais il prend la porte, puis revient par une autre, barrée par un alter ego, assis sur son seuil comme depuis toute éternité. On croit à un mannequin. Il se lève à son tour. Les compères s'enhardissent de concert, électrisés par les percussions de Stéphane Vecchione. La guerre est une transe de zombies, suggère le musicien.

Le plus saisissant? C'est maintenant qu'il survient. Le buisson se

divise en deux fourrés voraces; chacun absorbe un interprète. La prouesse consiste alors pour chacun à se délester de sa carapace. Tiens, un gant fuse sur scène, c'est un vestige. Dans cette image passe le meilleur de *Bataille*: un humour surréaliste. Bientôt, ce sont toutes les parties de la cuirasse qui gisent au sol. Marco Delgado et Nadine Fuchs ressurgissent, rendus à leur légèreté d'elfes vaguement lubriques.

Si elle cite *La Bataille de San Romano*, avec ses lances et ses chevauchées, la danse qui suit est plus anecdotique. *Bataille* vaut d'abord par ce qu'on appellera son coup de pinceau: la fureur de l'œuvre originale réduite à des braises rouges en apothéose. Paolo Uccello aurait eu chaud, mais il aurait apprécié cette pointe. **Alexandre Demidoff**

**Festival des arts vivants,**  
Nyon, jusqu'au 22 août; [rens. www.festival-far.ch](http://rens. www.festival-far.ch)



## Arts vivants

### «Bataille» ouvre les hostilités avec inspiration

Les hostilités sont lancées. Le festival des arts vivants (far°) a ouvert sa 31e édition mercredi soir, à Nyon, avec une entrée en scène réussie – quoiqu'un peu scolaire – du jeune artiste veveysan en résidence Darren Roshier et, surtout, un premier morceau de choix très inspiré: la performance chorégraphique *Bataille*, qui a d'ailleurs insufflé au festival sa thématique martiale 2015. Imaginée par le couple de danseurs lausannois Delgado Fuchs et par les plasticiens français Clédats & Petitpierre, cette création – coproduite avec l'Arsenic, où la performance sera présentée en novembre – déploie tout un imaginaire

corporel, sonore et visuel inspiré par l'univers pictural et symbolique du célèbre tableau de Paolo Uccello *La bataille de San Romano*. Aucune reconstitution guerrière. Mais uniquement des textures, des postures, des cliquetis métalliques, des gestuelles. De plus en plus ritualisée entre héroïsme et pathétisme. Dans la première partie, le public suit la pénible évolution sur scène de deux chevaliers, encombrés par leurs armures. Une fois qu'ils auront été littéralement avalés et dépouillés de leurs cuirasses par les deux masses végétales qui, depuis le début, accompagnent discrètement leurs déplacements, les danseurs sont

alors recrachés. Rescapés. S'enchaîne une succession de tableaux où les mouvements deviendront danse, où les corps et les échanges transpireront de pulsions humaines. Place aux jeux de séduction, aux rapports de force, à la sacralisation du pouvoir victorieux. Avec humour et sans exubérance, le quatuor d'artistes a réussi une performance qui d'un bout à l'autre déploie, avec grande justesse, sa charge esthétique. Physique et sensorielle.

**Gérald Cordonier**

#### **Nyon, divers lieux**

Le far° se déroule jusqu'au 22 août  
[www.festival-far.ch](http://www.festival-far.ch)

# Loan NGUYEN

**THÉÂTRE** La photographe lausannoise, qui s'est longtemps mise en scène sur ses photos, présente sa première performance au far° festival des arts vivants, à Nyon.

## Récit de soi

CÉCILE DALLA TORRE

Se mettre en scène sur ses photos, Loan Nguyen l'a fait pendant une bonne dizaine d'années. Aujourd'hui, on la retrouve en performeuse au far° festival des arts vivants à Nyon. Le récit est au cœur de sa première rencontre avec le monde du spectacle. «J'aime bien écouter les gens me raconter des histoires. J'en ai maintenant une petite collection: une dizaine de personnes qui se sont perdues et une trentaine d'autres enregistrements», sourit-elle autour d'un thé qu'on prend avec elle lors d'un après-midi studieux de préparation. Sa performance *A d'autres!*, qu'elle présentera lundi et mardi au far°, comportera trois récits.

Quelques minutes plus tôt, on la découvre en répétition sur le plateau, où elle est là avant tout pour (se) raconter. Raconter des bouts de vie glanés auprès de connaissances ou par petites annonces. «Enregistrer des récits puis les redire sur scène est presque une forme d'écriture. Je les édite et les réécrits directement avec le son», dit-elle. Avant de les interpréter sur le plateau via une oreillette, avec un léger décalage. «Ça entre par un côté et ça ressort par l'autre.» L'écoute et la parole. «Le fait qu'on sente que j'écoute fait partie du jeu.» Avec le petit côté geek qu'elle revendique, elle manie aussi en même temps son ordinateur, un beamer pour la vidéo et la régie son, outre les photos, prises par elle, qu'elle placarde au mur pendant la représentation, brouillant les pistes entre fiction et réalité. «L'idée du réel, c'est comme en photographie. Je ne crois pas à une réalité qu'on rapporterait toute crue.»

### «À D'AUTRES!»

Autant de ficelles que Loan Nguyen tire elle-même dans son solo, la forme étant imposée par le cadre d'Extra Time, nouveau projet du far°. Misant sur de jeunes artistes pas nécessairement issus des arts scéniques, il implique de travailler seul, mais avec le regard extérieur du dramaturge Eric Vautrin. Comment la portraitiste influencée par la photographie des années 80-90 – Jeff Wall, Cindy Sherman et l'école de Düsseldorf –, qui sort tout juste de la Head (Beaux-arts genevois), a-t-elle basculé dans la performance et pris comme point de départ la narration? «La pratique n'est pas si différente de la photographie. Faire des photos, c'est enregistrer de l'information. Un moment d'enregistrement et un moment de développement.»

Si elle n'avait pas été prise à l'École d'arts appliqués de Vevey, à la fin des années nonante, Loan Nguyen aurait fait médecine, comme quelques-unes de ses amies, un domaine qui

continue de la fasciner. Avant même son entrée dans l'école de photo, elle avait une attirance pour le théâtre, qu'elle pratique intensivement pendant plusieurs mois lors de sa première année de gymnase, à Lausanne. L'improvisation dans le cadre scolaire lui en avait donné le goût.

«J'ai eu une petite carrière d'artiste photographe, entre 2000 et 2010. Puis, je me suis retrouvée un peu en panne, à la fois d'inspiration et de forme, avec l'impression de tourner en rond dans une pratique.» Elle décroche une bourse pour entrer à la Head en 2012, qui lui permet de faire vivre sa famille, et tente de nouvelles choses. Elle y commence la vidéo, déjà avec des récits. Puis une série de prises de vue sur la sexualité à distance l'amène à s'interroger sur sa manière de faire. «Ma problématique avec la photo à l'époque, c'était la frontalité. Il fallait que je trouve un moyen de montrer moins d'évidences. Qu'est-ce que ça donne si, en plus de la distance, j'enlève l'image et que la seule qui reste est un récit?»

### IMAGE MENTALE

De là naissent ses premiers essais performatifs à la Head (et bientôt lors de la Nuit des Musées), et les travaux photos actuellement exposés au Musée de l'Élysée dans le cadre de reGeneration 3. En somme, dans *A d'autres!*, Loan Nguyen avoue passer d'une image documentaire à une image qui n'existe que par les mots et les gestes. Dans ce processus de «dématérialisation et de rématérialisation par les mots et l'espace du plateau», ne demeure plus qu'une image mentale.

On n'est guère étonné de l'importance qu'a pris la parole dans le travail de Loan Nguyen, qui s'avoue intarissable, et plutôt «grande gueule». Le plaisir d'utiliser ces récits est aussi pour elle «le moyen de devenir autre, uniquement par la voix. Pas comme si je me travestissais». Ce sur quoi se fonde son mémoire de master, bouclé pas plus tard qu'en juin dernier. Les quatre chapitres qui le constituent commencent par des récits qu'elle a retranscrits sur papier pour l'occasion. Celui d'une personne qui change de sexe, d'une autre prenant un nom différent, d'une comédienne et de quelqu'un qui s'est perdu. «Une grande partie de ma recherche se fonde sur le changement identitaire provoqué par les voyages, la déambulation. Comme l'ont fait beaucoup d'artistes contemporains autour de la marche.» Née en 1977 d'un père vietnamien et d'une mère suisse, Loan Nguyen se souvient des questionnements sur l'identité qui l'ont tarabustée. «Je suis Lausannoise mais la question se posait beaucoup à l'adolescence.»

Que se passe-t-il en soi au moment où l'on raconte? s'interroge-t-elle aujourd'hui. Bien sûr,

il y a la transformation du souvenir. Pas mal de philosophes, qu'elle cite dans son mémoire à la Head, ont analysé la question. Bergson a par exemple écrit sur l'oubli. «D'après le philosophe français Paul Ricœur, faire récit de soi est une manière d'unir le soi qu'on projette sur le long terme – Loan à l'échelle de toute une vie – et qui l'on est au quotidien. Se raconter permet de lier les deux», résume celle qui se dit aussi très fan de l'ouvrage de l'anthropologue anglais Tim Ingold: *Une brève Histoire des lignes* oppose le «voyage-transport» de type A à un point B au «voyage-trajet» des minorités qui errent dans la plaine. Une errance proche de celle des artistes.

Où va donc Loan Nguyen? «J'ai compris qu'en racontant des histoires, je regardais l'effet que cela produisait sur moi.» Le dramaturge Eric Vautrin l'invite à un questionnement essentiel: «Tu racontes des récits mais qu'est-ce que

«Je ne crois pas à une réalité qu'on rapporterait toute crue.»  
LOAN NGUYEN



cela induit sur le public du théâtre? A la différence du spectacle vivant, on peut pratiquer la performance dans les arts visuels en se mettant dans un arbre, sans qu'il n'y ait personne pour vous regarder. Les gens passent, déambulent, restent cinq minutes. Dans ce domaine et dans celui de l'art contemporain, la place du spectateur n'est pas vraiment définie, considère Loan Nguyen. La sienne non plus d'ailleurs.

«J'aime l'idée d'être partagée entre plusieurs mondes, ça m'amuse en tous cas. Je souhaiterais avoir cette liberté de passer d'un milieu à l'autre.» Et c'est bien parti... Alors qu'elle se lance dans la performance au far°, la photographie la rattrape: l'École de Vevey vient de lui proposer d'enseigner. Parmi les cours prévus, on vous le donne en mille... un volet «narration».

«A d'autres!», lu 17 et ma 18, 19h, Far°, www.festival-far.ch



## Danse tribale, danse coloniale?

A Nyon, le far° Festival des arts vivants invite le spectacle ethnique d'Eszter Salamon. Un spectacle qui compile des dizaines de danses tribales de combat, tel un catalogue sans point de vue. Légitime, illégitime? Débat

Par Marie-Pierre Genecand



Dans «Monument O», la chorégraphe hongroise rejoue des danses du passé. Et crée la polémique.

«**M**onument O, d'Eszter Salamon, a sombré dans l'ambiguïté en montrant l'Africain comme un sauvage grimaçant, à l'inverse de son objectif de dénonciation des guerres coloniales.» Ce travail témoigne d'un fantasme d'africanité ancestrale qui n'a plus rien à voir avec la réalité contemporaine des pays du continent africain. D'un côté, l'avis du Parisien sur son site internet, de l'autre, la sentence d'un directeur de Centre

dramatique national français. Au milieu, un accueil plutôt tiède lors de la première avignonnaise, le 15 juillet dernier en présence du gratin. Monument O: hanté par la guerre (1913-2013) à voir à l'Arse- nic, à Lausanne, mercredi et jeudi prochains, dans le cadre du far° Festival des arts vivants, est un spectacle qui a fait débat dans la Cité des Papes, cet été, et c'est tant mieux. Ces critiques donnent l'oc- casion de s'interroger sur la légitimité d'une démarche de type ethnologique et des difficultés de sa traduction scénique.

D'abord, de quoi s'agit-il? Créé durant l'été 2014 en Allemagne par Eszter Salamon, chorégraphe hongroise qui voit dans la danse un moyen de réflexion, Monument O est une compilation de différen- tes danses tribales de type guerrier pratiquées ces cent dernières an- nées. Il s'agit soit de mouvements qui préparent à la bataille, soit de compositions qui célèbrent la vic- toire ou pleurent les pertes. 90% d'entre elles sont ou ont été inter- prétées par des hommes, mais, sur scène, ce sont quatre danseurs et deux danseuses qui reprennent ces chorégraphies percussives et ex- pressives. La plupart de ces danses appartiennent au passé, certaines sont encore pratiquées. Toutes proviennent d'une région ou d'un pays des cinq continents - avec une préférence pour l'Afrique, l'Asie et l'Amérique latine - marqués par des conflits fortement liés à l'histo- ire de l'Occident. La chorégraphe a puisé cette matière sur Internet à travers des vidéos disponibles sur YouTube.

Le sens de cette démarche? Il est double, explique Eszter Salamon. D'un côté, il s'agit de resti- tuer à la danse occidentale moderne des traditions ethniques qu'elle a complètement évacuées. Une forme d'hybridation, comme une réparation. De l'autre, il s'agit de rappeler à l'Occident des con- flits là aussi largement occultés. Une restitution plus sensorielle qu'intellectuelle, précise l'artiste, qui ne se considère pas comme historique et insiste sur le côté éphémère de son monument dansé.

Au Festival d'Avignon, le débat a porté sur la légitimité d'une artiste blanche, Hongroise installée à Ber- lin, de s'approprier ainsi une ma- tière ethnique, située loin de ses origines. De quel droit un Occiden- tal se fait le porte-parole de prati- ques qu'il ne connaît pas? N'y a-t-il pas forcément manipulation, appropriation abusive, bref ethno- centrisme à relents colonialiste? Le

«Au Festival d'Avignon, le débat a porté sur la légitimité d'une artiste blanche, Hongroise installée à Berlin, de s'approprier ainsi une matière ethnique, située loin de ses origines»

procès est mauvais. Etre artiste, c'est toujours ou presque s'appropri- er une matière exogène, s'inspi- rer de, se laisser traverser par. Que la matière soit proche ou lointaine, peu importe. Importe plus le résul- tat, le traitement de ce matériau emprunté. D'ailleurs, l'ironie veut que, ces dernières années, en litté- rature comme sur les scènes, ce soit plutôt la tendance opposée qui ait été dénoncée: l'autofiction, ou le fait de se raconter, souvent, dans son impuissance à créer. Dès lors, on salue au contraire cette démar- che qui élargit les horizons, géo- graphiques et historiques, et se si- tue aux antipodes de tout nombrilisme.

Ceci d'autant qu'Eszter Salamon n'en est pas à sa première enquête ethno-chorégraphique. Après avoir, enfant et adolescente, pratiqué les danses traditionnelles hongroises, l'artiste a plongé dans cet univers avec Magyur Tancok, un spectacle documentaire de 2006 où elle présente, par la pa-

role et l'exemple, différentes danses populaires qui se pratiquent encore aujourd'hui en Hongrie et en Roumanie. Evidemment, il s'agit là d'une discipline qu'elle a elle-même intégrée avant et pen- dant son apprentissage de la danse classique, personne ne saurait donc lui contester la légitimité d'en parler. Mais ce premier ouvrage de restitution témoigne de l'intérêt sincère et scrupuleux que la chorégraphe porte à la trace dansée et aux fonctions que ces danses populaires ou ethni- ques remplissent.

Une différence de taille, cepen- dant, entre les deux spectacles et on peut presque la regretter. Magyur Tancok avait un côté très sco- laire, très universitaire, avec une alternance d'explications par Eszter Salamon à une table de confé- rencier et de démonstrations par la chorégraphe, accompagnée de sa mère - sa première enseignante - et d'autres danseurs. La systéma- tique de la démarche frisait l'au-

térité, mais avait le mérite de rem- plir une mission d'information. Alors que, dans Monument O, il n'y a aucune explication ni légende qui permettent de situer sur la carte ou dans le temps les extraits dansés.

Entrecoupées de noirs, les sé- quences s'enchaînent en silence et seuls les plus initiés des specta- teurs peuvent identifier chaque élément. Bien sûr, on repère les rythmes et chaloupelements lati- nos, comme on reconnaît la ma- nière africaine de danser, torse vertical et jambes très arquées en percutant puissamment le sol de ses pieds. Certains masques ou pa- rures aussi évoquent des souve- nirs. Mais impossible de savoir précisément à quel peuple et sur- tout à quel conflit se rapporte telle ou telle parade guerrière. Or ce manque d'informations n'est pas comblé par une audace de créa- tion. Il n'y a pas de choix drama- turgique particulier qui emporte vraiment la proposition du côté de l'artistique et de la sensation. Certaines séquences sont fortes, d'autant que les costumes de Vava Dudu sont spectaculaires, mais toutes s'enchaînent, sans progres- sion. Il y a tout de même une évo- lution, c'est vrai. Et elle a sa charge symbolique. Au fil du spectacle, les danseurs troquent leurs costu- mes à consonance tribale contre des habits d'aujourd'hui. On réa- lise alors le poids de l'apparence, car, même si les interprètes jouent du bâton ou crient de ma- nière volontairement sauvage, en pantalon et t-shirt, ils ne font plus peur. Ce clin d'œil sur l'habit qui fait le moins est habile et renvoie à notre frayeur de l'étrangeté. Mais il ne suffit pas à sortir le travail de cette impression de catalogue un peu daté. Et si Eszter Salamon avait en fait perché par excès de respect?

Monument O, 19 et 20 août, 21h, Arsenic, Lausanne, www.festival-far.ch

**Sion Festival**  
14 AU 30 AOÛT 2015 VOIX / VIOLON

**FABIO BIONDI**  
VE 21 AOÛT - 20H  
FERME-ASILE  
Fabio Biondi  
Marina de Liso  
Europa Galante

**DIRECTEUR ARTISTIQUE**  
PAVEL VERNIKOV

BILLETTERIE:  
SION-FESTIVAL.CH  
DU SION TOURISME  
+41(0) 27 337 77 27

**Le Palais Oriental**

Restaurant (Saveurs d'Iran, Liban, Maroc) • Salle de banquet  
Veranda • Galerie d'Art • Caviar d'Iran  
1820 Montreux • Tél. 021 963 12 71 • www.palaisoriental.ch

## En deux mots

### **Danse tribale à L'Arsenic**

**Scènes** Le Festival des arts vivants, à découvrir jusqu'à dimanche à Nyon, s'installe deux soirs à L'Arsenic.

Demain et jeudi, le théâtre lausannois accueille Monument O, la nouvelle création de la chorégraphe hongroise Eszter Salamon qui convoque des danses tribales pour relire l'histoire moderne. **G.CO.**



En résonance à la programmation, le far° propose un atelier d'écriture ouvert à tout spectateur, du plus novice au plus expérimenté. Il donne la possibilité d'aborder les arts vivants et de prolonger ou de réfléchir les spectacles du festival par l'écriture. Nous partageons nos réflexions et nos intuitions lors des discussions et débats le matin - les « watch&talk » - avant d'entreprendre la rédaction des textes l'après-midi. Nous éditons le soir même un « dazibao », autrement dit un journal sous forme d'affiche, intitulé *plein far°*, également relayé sur une plate-forme en ligne (festival-far.ch/pleinfar). L'écriture répond à des formats préétablis qui composent la parution finale, de l'entretien avec des artistes ou des spectateurs au dessin ou au compte-rendu libre de nos discussions, du texte court aux réflexions transversales plus développées ou aux « batailles » d'arguments contradictoires sur un même spectacle. Plutôt qu'une analyse critique de chaque œuvre, ce sont nos logiques, nos habitudes critiques, nos manières de réfléchir et de nous approprier l'art qui sont interrogées à travers ces moments conviviaux d'écritures partagées. Nous présentons ici des extraits de ce que nous avons écrit ces derniers jours.

Éric Vautrin, dramaturge, coordinateur de l'atelier d'écriture

## bataille far° festival des arts vivants Nyon 12-22 août 2015 festival-far.ch



### FADER

*Considérer, avec soin, le moment où le public d'un spectacle plonge, accepte son sort, cesse ses discussions, cesse de dérouler un bonbon de son sachet, cesse de chercher une position confortable sur son siège. Cet instant où, dans un accord plus ou moins parfait, le public fait silence.*

*Il s'agit ici de traduire ces enregistrements.*

#### légende:

- brouhaha violent
- brouhaha raisonnable
- silence
- éternuement
- toux
- déplacement de chaise
- bruit métallique non identifié
- applaudissements chaotiques
- applaudissements rythmiques
- sifflement enthousiaste

nooon on n'va pas témoigner  
 ah là ah d'accord oui ben il  
 faut quelque chose de plus X  
 rires mais il est sympa  
 hein boom  
 ouais écoute  
 aigü  
 hä hehe hehehehaha

### LE SPECTATEUR ENTHOUSIASTE

*far° soir 1, après le premier spectacle, devant l'Usine*

Beeeeeeen

Ben ça raconte qu'est-ce que c'est une performance en fait.

Il la définit surtout par qu'est-ce que c'est pas.

Du coup c'est pas un art mort, c'est pas un art plastique, c'est un art vivant.

J'ai pas envie de te spoiler la performance hein.

Moi je pense que Darren c'est un des artistes les plus importants de sa génération et enfin je l'admire pour ça et enfin je te conseille d'aller voir son spectacle. C'est une bonne leçon de vie.

#### Auteurs :

Elie Grappe, Caroline Bourrit, Stéphanie Rosianu, Aliéonor Néf, Anne-Lise Solanilla, Gaëlle Dme, Lugh O'Neill, Cécile Tonizzo, Patrizia Romagnoli.

#### Liste des œuvres citées :

*Tentative d'une entrée réussie* de Darren Roshier, *Bataille* de Delgado Fuchs / Clédad & Petitpierre, *Manèges* de l'Encyclopédie de la parole, *Blutbad Parade* de Pauline Cornier Jardin.

### RANG 2, SIÈGE 7, JEUDI 13 AOÛT 2015

Je suis venue pour choisir ma place. Je, chaque année depuis 15 ans, me place au milieu. Chorégraphie, 3<sup>ème</sup> rang. Théâtre, 2<sup>ème</sup> rang. Surtout ne lire aucune critique et se fier à l'instinct de la lecture du programme. Le mien se fera et ne changera pas. On ne peut pas se contenter de tout voir.

«Déplaçons-nous, les caméras nous observent.»

Ce soir, lui, je l'avais déjà vu il y a quelques années. J'observe qu'il avance dans les mêmes lignes qu'avant. J'apprécie sa sympathie, sans artifice, et sa manière d'être *straight to the point*.

«C'est un pince-sans-rire.»

L'idée de la critique, ça me titille. Je vais voir régulièrement des spectacles. Je ne sais pas si ça me donne le droit au jugement. Je crois que je respecte beaucoup les raisons de l'artiste et son travail même si parfois, je reçois pas tout ce qu'il aurait voulu me donner.

«C'est difficile, je voudrais pas être artiste.



### APPEL

Je souhaite trouver des personnes n'ayant pas aimé une pièce ou une partie de la pièce qu'ils ont vue durant le festival far°.

En tant que spectateur, nous faisons l'expérience d'une œuvre. Nous prenons cette relation entre elle et nous, et nous créons du sens. Il se peut que la pièce, en totalité ou en partie, contienne des éléments que nous aimerions modifier.

Je me propose de réécrire ces éléments avec vous, à partir de vos idées et de la pièce que vous avez vue.

Pendant le temps que vous aurez défini, je mets à votre disposition pour écrire un texte duquel vous seriez satisfaits, que j'éditerai ensuite tel quel dans le journal *plein far*, publié durant toute la durée du festival (festival-far.ch/pleinfar).

### COMPTE-RENDU DE LA SESSION WATCH & TALK DU 14 AOÛT 2015

- Est-ce qu'il a eu du plaisir dans cette expérience des arts vivants?
- Il fait celui qui sait pas alors qu'il sait très bien
- T'as déjà dit ça
- ...
- Mais il utilise pas ses connaissances pour écraser les autres
- Il nous propose de réfléchir aux cadres qui nous entourent
- Oui
- On a dit que c'était quoi déjà la différence entre art vivant et performance?
- Je sais pas. Mais on a parlé de la sensibilité?
- Oui
- Je crois pas non
- Ah ouais je sais plus
- Non mais on peut en parler
- Tu veux dire quoi?
- Que la sensibilité c'est un état dans lequel on accepte ou non de se mettre. Ou qu'on acquiesce, quand on réfléchit aux choses qui nous entourent
- ...
- Quoi?
- Non mais c'est intéressant et je me demande si Darren ce serait pas ça. Cet état de sensibilité qu'on décide d'atteindre ou pas
- ...
- Pas sûr
- Non mais on peut en parler.

### LA STRATÉGIE INTELLO #1

*Instructions pour spectateur*

Il y a mille façons de prouver son intelligence sur scène mais une manière habile de procéder consisterait, par esquive en quelques mouvements de hanches séducteurs, de prendre sa responsabilité intellectuelle à reculons par l'aveu de son ignorance, tout en s'appliquant à lister ce qui devrait combler son manque de savoir avec la précision d'une encyclopédie en ligne, mais dans un langage vulgarisé afin de coller à son personnage.

## BLUTBAD! BROUILLON

Extérieur nuit. Dans les bois. L'après-midi.  
 Filtre rouge. PAF. Ça sentait pas très bon. L'extérieur plus.  
 La caméra s'approche d'une jeune femme. Un filtre américain d'après.  
 Elle a la face renfrognée. Une touque russe sur la caboche dans l'obscurité.  
 Filtre vert. PAF.  
 Elle regarde face caméra. Nous. On est totalement pas en 3D, donc pas dans.  
 Décendante dans une tranchée, avec l'éclairage. Entre un filon de regard et une.  
 Engouffre dans un tunnel souterrain. Vite. Histoire.  
 Arrivée dans l'arène d'un cirque. On est accueilli par le personnage.  
 BLOCH. Lui est un peu personnage. THEATRAL par fiction.  
 Une dent en or. La machette noire gélatinée. L'après-midi en Kuchentuba.  
 Il regarde face caméra. Nous.  
 Il nous présente le cirque. JUM CUT très devant, un jour qui de cinéma.  
 Il dit « Zirkus Mortel » S'agit à la fois à la fois en (approximativement).  
 La résonance de ses mots devient de plus en plus appuyée et du personnage.  
 métallique. Dans le film, les cheveux ont l'air d'avoir un truc cristallin.  
 Il nous parle de son amour pour TIRESIA. PAF. nous dit.  
 Sometimes it works sometimes it doesn't. PAF. nous dit.  
 En fait c'est un personnage en approximation de respectabilité, introduit en 1 à l'origine.  
 De nouveau extérieur (Monologue de la jeune femme dans les ruines de la).  
 Elle trouve une main coupée (fausse à l'évidence) au pied d'une caméra.  
 arbre.

# Gregory Stauffer, l'art et la démarche

**NYON** L'artiste genevois présente au Far une performance dédiée à la marche à pied.

PROPOS RECUEILLIS PAR  
**ANTOINETTE GUENOT**  
aguenot@lacote.ch

Tout juste rentré d'une tournée en Australie, le danseur-performeur Gregory Stauffer investira dès ce soir les planches du festival des arts vivants. Il y jouera «Walking», une performance solo sur le thème de la marche. Explications.

**Gregory Stauffer, pourquoi vous êtes-vous intéressé à cette forme basique de déplacement?**

Pour plusieurs raisons. Tout d'abord, l'aspect chorégraphique de ce mouvement. Quand on marche, on chute puis on rattrape son propre corps. Cela m'a toujours fasciné. J'avais aussi envie de créer une pièce en lien avec la terre, avec le contact au sol. Enfin, il y a une démarche affective derrière ce travail. Quand j'étais enfant, ma mère m'emmenait souvent marcher en Valais. Elle m'a transmis beaucoup de choses durant ces balades. Cette performance est aussi une manière de lui rendre hommage.

**Concrètement, comment cela s'articule sur scène?**

Je marche pendant une heure. Des fois en costume, des fois avec un tambour qui active mes pas. J'utilise aussi une flûte. Il n'y a pas de récit, pas de véritable narration. Je ne joue pas non plus un personnage. Dans la partie centrale du spectacle – la plus longue – je présente une conjugaison de plusieurs façons de marcher.

**Pour élaborer votre performance, vous avez fait de nombreux déplacements du**



Une heure durant, accompagné d'un tambour ou d'une flûte, Gregory Stauffer explore toutes les façons de se mouvoir sur ses deux pieds. DR

**rant lesquels vous avez aussi collecté ou emporté des objets de toutes sortes. Des objets qui vous ont inspiré et vous ont permis d'apprivoiser différents types de mouvements. Expliquez-nous.**

Un jour, par exemple, j'ai trouvé un dé dans la rue. Je l'ai utilisé pour élaborer une approche

ludique de la marche. Je le lançais et j'effectuais le nombre de pas indiqué sur la face qui apparaissait. Une autre fois, à Essen, en Allemagne, j'avais emporté une boussole et un podomètre. L'objectif: faire 5000 pas dans les quatre directions données par les points cardinaux. De ces marches, j'ai également tiré des

dessins. Lors d'une balade au Lac Bleu, près d'Evolène, je tenais dans une main une feuille de papier sur un cartable et dans une autre un crayon appuyé sur elle. Je laissais les sauts de mon corps faire des dessins sur le papier pour obtenir une sorte de cartographie de ce trajet.

**Ces traces, le public les retrouvera sur scène?**

Une partie d'entre elles. Sur chaque siège, je dispose un livret qui évoque ces objets. On y trouve aussi des dessins, des images tirées de mes marches. Cette publication constitue une entrée pour la performance.

**La préparation de cette performance mise à part, vous**

**êtes vous-même un grand marcheur?**

Oui. Pour moi, il s'agit de la manière la plus simple de découvrir un lieu. Que ce soit à Genève, la ville dans laquelle je vis, ou dans les autres endroits que je visite. C'est aussi pour moi une façon particulière de rencontrer les gens. Lorsque l'on marche à deux, par exemple, il se noue des échanges particuliers. Enfin, j'utilise souvent la marche pour trouver l'inspiration ou simplement pour me retrouver. ☺

## INFO

«Walking»  
Me 19 et Je 20 août à 19h  
Usine à gaz (Petite usine)  
Durée de la performance: 60 minutes

## À VOIR AUSSI

### MERCREDI

**Usine à gaz:**  
21h «Archives», Arkadi Zaides (IL), 60'.  
22h30 «Blutbad Parades», Pauline Curmier Jardin (FR), vidéo, 35'.

**Esp'Asse:**  
19h «25 juin 1945, 15h30», Christophe Jaquet & Jean-Yves Jouannais (CH/FR), 30'.

**Arsenic:**  
19h30 (départ Usine à gaz pour l'Arsenic, Lausanne) «Monument O. Hanté par la guerre (1913-2013)», Eszter Salamon (DE/HU/FR), danse, 75'.

**JEUDI**

**Usine à gaz:**  
21h «Distant Voices», Heine Avdal & Yukiko Shinozaki (NO/JP/BE), 90'.

22h30 «Vidéocartographies: Aida, Palestine», Till Roeskens (DE), vidéo, 30'.

**Esp'Asse:**  
19h «25 juin 1945, 15h30», Christophe Jaquet & Jean-Yves Jouannais (CH/FR), 30'.

**Arsenic:**  
19h30 (départ Usine à gaz pour l'Arsenic, Lausanne) «Monument O. Hanté par la guerre (1913-2013)», Eszter Salamon (DE/HU/FR), danse, 75'.

**VENDEDI**

**Usine à gaz:**  
19h «Boleiro Effect», Cristina Rizzo (IT), 50'.

21h «Distant Voices», Heine Avdal & Yukiko Shinozaki (NO/JP/BE), 90'.

22h30 «Blutbad Parades», Pauline Curmier Jardin (FR), vidéo, 35'.

**Billetterie**

Sur [www.festival-far.ch](http://www.festival-far.ch) ou devant la cour de l'Usine à gaz, tous les jours du festival dès 14h. Pour le spectacle «25 juin 1945, 15h30», à Esp'Asse, billets en vente sur le lieu de la performance une heure avant.



GREGORY STAUFFER ARTISTE-PERFORMEUR

« Quand on marche, on chute puis on rattrape son propre corps. Cela m'a toujours fasciné. »



## A Nyon, la relève se dévoile et séduit à moitié

> **Festival** Le far° encadre trois jeunes créateurs pour leur premier spectacle  
> Le résultat est généreux, mais très inégal

Marie-Pierre Geneccand

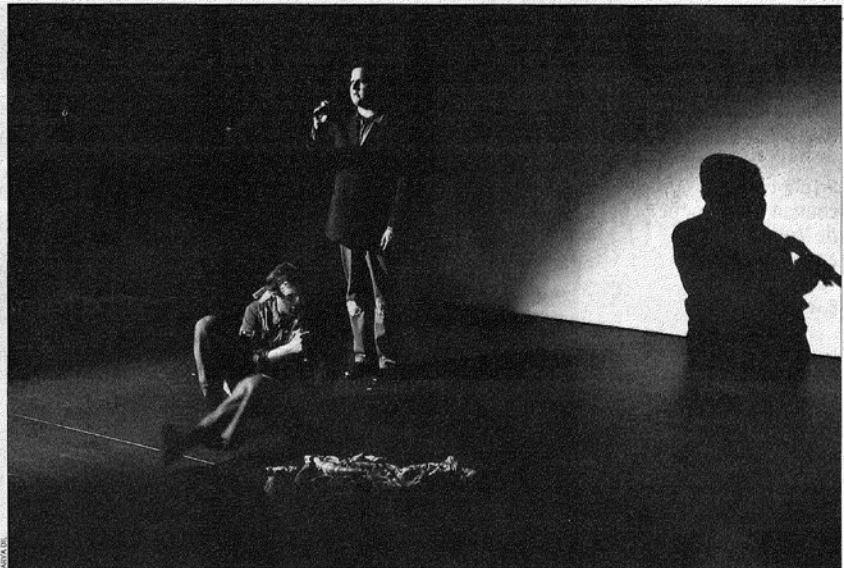
Le far° Festival des arts vivants nous le rappelle chaque année: pour ce rendez-vous contemporain, l'art n'est pas un produit, mais un processus de recherche dont l'intention et le concept priment sur le résultat. Du coup, les spectacles proposés durant cette quinzaine nyonnaise ont souvent quelque chose d'inachevé, une frustration presque programmée. Comme s'il s'agissait d'éviter tout confort susceptible d'endormir la réception du spectateur... Lundi soir, ce fut particulièrement le cas avec Extra Time, nouvelle initiative de la directrice Véronique Ferrero-Delacoste qui encadre des créateurs débutants en leur offrant un accompagnement critique, théorique et logistique. Sur la petite scène de l'Usine à Gaz, il y a eu beaucoup de mouvements et de générosité, mais la soirée a laissé une impression de vacuité.

On ne peut pas s'en empêcher. Lorsqu'on découvre une nouvelle écriture scénique, on lui cherche forcément des parrains, des parents. Et, une fois qu'on a trouvé ce référent, difficile de ne pas comparer. Ainsi en va-t-il du minimalisme radical de Loan Nguyen qui, dans *A d'ouest*, rapporte à la virgule près des récits d'amis. Cette démarche rappelle le théâtre documentaire de

Milo Rau, spécialiste lui aussi des restitutions scrupuleuses de paroles issues de la vraie vie. Sauf que la jeune Lausannoise relate des récits privés – de vacances ou de bravoure –, tandis que le Bernois qui fut d'abord journaliste s'attelle à des réalités autrement plus chargées – le génocide rwandais, le discours de défense du tueur Brevik, le procès des Pussy Riots, etc.

L'impact est naturellement beaucoup plus fort chez Milo Rau. Mais le travail de Loan Nguyen a son originalité, puisant dans sa première profession de photographe, l'artiste abandonne un instant l'oreille qui déverse dans son oreille les histoires de ses amis et, fixant le public sans sourire, décrit méthodiquement l'un des interlocuteurs. On le découvre des pieds à la tête, jusqu'à sa manière de fumer et de parler. Une photographie orale qui trouble par sa précision clinique.

Du sourire, du délire même, il y en a eu dans la deuxième proposition de la soirée. Andrea Marioni et son complice Yan Juillerat livrent une guerre poétique dans l'hyperespace et cet assaut par les mots et les débordements physiques rappellent l'audace programmatique et décomplexée de Marco Berrettini. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'Andrea Marioni a l'art joyeux et libéré. Après avoir, détaille-t-il lui-



Andrea Marioni (assis) et son complice astronaute, Yan Juillerat. Tous deux livrent une guerre poétique dans l'hyperespace et se font plaisir. ARCHIVES

même, pratiqué «le tourisme académique» à l'université, il a suivi un master aux Beaux-Arts et cette double influence, théorique et artistique, débouche sur une proposition ambitieuse.

Pataphysique, oui, mais l'érudition givrée peut, au final, laisser de glace celui qui n'en capte pas la nécessité

Dans *La Guerre des mondes*, ce passionné des ouvrages scientifiques mélange allègrement un discours pointu sur la physique quantique ou l'évolution des espèces

avec une prestation clownesque et débridée. Cette explosion des sens et du sens est plutôt réjouissante, mais atteint un tel paroxysme de confusion qu'on en oublie le fond. La pataphysique inspirée de Jarry a cette limite: l'érudition givrée peut, au final, laisser de glace celui qui n'en capte pas la nécessité.

Moins d'ambition dans *Keine Probleme über den Wolken*, le dernier travail de cet Extra Time. Il arrive en fin de parcours pour des raisons techniques – de la pluie tombe sur scène en conclusion – mais souffre de cet orlire, car c'est nettement le travail le plus fragile de cette volée. Fragile au point qu'on pourrait le qualifier de décoratif et de complaisant si on n'avait pas une immense bouffée de sympathie pour Marion Zurbach,

interprète de la première partie, qui, comme son nom ne l'indique pas, vient du Midi.

En quoi consiste la proposition de la danseuse Milena Keller et de l'universitaire Valerie Keller, deux jeunes femmes qui portent le même nom, mais n'ont aucun lien de parenté? Il s'agit d'un catalogue d'images brèves, d'actions avortées, de récits ébauchés, de mini-phrases dansées. Une forme de zapping sans intérêt, précédé par une séquence biographique, très cliché au temps de la télé-réalité, mais joliment interprétée par Marion Zurbach, invitée ici à présenter ses photos de famille. Ensuite, deux jeunes femmes et deux jeunes hommes qui semblent sortis d'une publicité pour téléphone portable «écrant des ins-

tants», explique le programme. Des instants qui vont du récit d'un accouchement catastrophe au playback de Michael Jackson, en passant par l'ascension d'une échelle branlante et un sac fouillé longuement sans résultat. Une célébration des petits riens qui, c'est cruel, ne donne pas grand-chose. On s'étonne qu'Eric Vautrin, spécialiste exigeant des arts vivants et dramaturge des trois travaux de cet Extra Time, ait laissé passer ce défilé d'images creuses. Peut-être a-t-il été séduit par la beauté et la fraîcheur des interprètes? Après trois heures de représentation, cet atout n'a pas suffi.

Le far° Festival des arts vivants, jusqu'au 22 août, Nyon, [www.festival-far.ch](http://www.festival-far.ch)

## Le far° poursuit son combat au cœur de l'avant-garde

### Scènes

**Le festival dédié aux Arts vivants se termine samedi à Nyon. Dernier coup de sonde autour de la création contemporaine**

De belles surprises, des déceptions aussi et quelques projets très alléchants dévoilés jusqu'à samedi. La quinzaine dédiée aux Arts vivants déroule sa 31e édition depuis neuf jours à Nyon. Une fois encore, la manifestation, emmenée par sa directrice, Véronique Ferrero Delacoste, réussit à livrer son lot de propositions originales,



**Bolero Effect pousse le corps féminin à ses limites.** DR

de créations scéniques qui osent sortir des sentiers battus, au risque de dérouter les habitudes du public. Dans la douzaine de spec-

tacles déjà présentés, deux rencontres artistiques ont marqué les esprits: la performance chorégraphique *Bataille*, du quatuor Delgado Fuchs-Clédat & Petitpierre, inspirée et puissamment esthétique, ou encore l'enquête documentaire (à découvrir encore ce soir) à travers laquelle Jean-Yves Jouannais et Christophe Jaquet questionnent aussi bien le rôle de l'artiste que la guerre ou la neutralité de la Suisse.

Le week-end passé, la danse «sadosochiste» créée par la chorégraphe autrichienne Alix Eynaudi décortiquait avec précision les rapports de pouvoirs activés

dans les jeux fétichistes. Très cérébral et physique, l'exercice manquait juste d'un peu de force émotionnelle. Un souci partagé par certains jeunes artistes soutenus par le festival. La photographe Loan Nguyen a convaincu avec la finesse de sa performance *A d'autres!*, dans laquelle la parole et le plateau se retrouvent chargés d'une force visuelle étonnante. Mais, malgré l'efficacité de son humour et l'originalité de son écriture, Andrea Marioni s'est, par contre, embourbé dans une *Guerre des mondes* qui empilait les idées et les références. De son côté, Darren Roshier a réussi une intelligente

*Entrée* dans les arts vivants, bien que sa recherche scénique se soit avérée trop démonstrative et très scolaire. Rien de bien grave! Le festival se donne pour mission d'encourager les recherches formelles. Un travail qui sera encore mené, grâce à quelques spectacles très attendus, parmi lesquels *Monument O*, d'Eszter Salamon, présenté à l'Arsenic, à Lausanne, ou un hallucinant *Bolero Effect*, signé par la chorégraphe italienne Cristina Rizzo. **Gérald Cordonier**

**Nyon et Lausanne, divers lieux**  
Jusqu'au 22 août  
[www.festival-far.ch](http://www.festival-far.ch)

## Le far° poursuit sa lutte au cœur de l'avant-garde

### Scènes

Le festival dédié aux Arts vivants se termine samedi à Nyon. Dernier coup de sonde autour de la création contemporaine

De belles surprises, des déceptions aussi et quelques projets très alléchants dévoilés jusqu'à samedi. La quinzaine dédiée aux Arts vivants déroule sa 31<sup>e</sup> édition depuis neuf jours. Une fois encore, la manifestation emmenée par sa directrice Véronique Ferrero Delacoste réussit à livrer son lot de propositions originales, de créations scéniques qui osent sortir des sentiers battus, au risque de dérouter.

Dans la douzaine de spectacles déjà présentés, deux rencontres artistiques ont marqué les esprits: la performance chorégraphique *Bataille* du quatuor Delgado Fuchs -

Clédat Petitpierre, inspirée et puissamment esthétique, ou encore l'enquête documentaire à travers laquelle Jean-Yves Jouannais et Christophe Jaquet questionnent aussi bien le rôle de l'artiste, que la guerre ou la neutralité de la Suisse.

De son côté, Darren Roshier a réussi une intelligente *Entrée* dans les arts vivants, bien que sa recherche scénique se soit avérée trop démonstrative et très scolaire. Rien de bien grave! Le festival se donne pour mission d'encourager les recherches formelles. Un travail qui sera encore mené, grâce à quelques spectacles très attendus parmi lesquels *Monument O* d'Eszter Salamon, présenté à l'Arsenic à Lausanne, ou un hallucinant *Bolero Effect*, signé par la chorégraphe italienne Cristina Rizzo.

**Gérald Cordonier**

**far°**, jusqu'au 22 août, Nyon, divers lieux



## Far: «Distant Voices», proche du public



«Distant Voices» et son installation en mutation. HANS MEIJER

### FESTIVAL FAR

#### La performance «Distant Voices» explore notre rapport à l'espace et aux objets.

Imaginée par le Norvégien Heine Avdal et la Japonaise Yukiko Shinozaki, la performance «Distant Voices», à découvrir vendredi et samedi au Far, propose au public d'explorer sa relation à l'espace et aux objets. Pour ce faire, le duo fait voler en éclats le décorum classique du spectacle de danse ou de théâtre.

Point de scène ni d'assise dans «Distant Voices», le public est invité à se rapprocher le plus possible d'étranges cubes disposés à même le sol que les artistes manipuleront et combineront tout au long de la performance. «Distant Voices» est un voyage qui embarque les artistes et les spectateurs. Mais il s'agit d'une invitation, c'est au public de choisir son degré d'implication dans ce que nous proposons», explique Heine Avdal, cocréateur.

Il est ainsi possible et même fortement conseillé de se déplacer autour de cette installation mouvante et de laisser libre cours à sa curiosité. «Au début de la représentation les gens sont, en général, plutôt timides, voire désarçonnés», relate

Heine Avdal, «Mais au fil des minutes, ils se sentent plus à l'aise et commencent à se prendre au jeu en touchant les objets, par exemple. Nous essayons d'attiser la curiosité des personnes présentes, c'est l'un de nos objectifs principaux.»

#### Une œuvre multicouche

Mais la narration de «Distant Voices» ne se résume pas uniquement aux fameux cubes: «La musique, les sons, la lumière et bien évidemment la danse sont des éléments cruciaux dans notre performance. Aucun d'eux ne prend le pas sur les autres. Il n'y a pas de hiérarchie». Heine Avdal et Yukiko Shinozaki collaborent d'ailleurs avec de nombreux artistes spécialisés dans ces différents domaines.

«Distant Voices» possède de nombreuses couches, mais l'ensemble demeure organique. L'expérience est plus sensorielle qu'intellectuelle. D'une certaine manière, elle fonctionne un peu comme une épure de notre relation quotidienne à l'espace et notre faculté à projeter un peu de nous-même dans des objets inanimés.» **GBT**

#### INFO

**Représentations:**  
Vendredi 21 août à 21h (durée 90')  
Samedi 22 août à 21h (90')  
Usine à gaz

## LE COURRIER

LUNDI 24 AOÛT 2015

### EN BREF

#### LE FAR° A FAIT VIBRER NYON

**ARTS VIVANTS** La 31<sup>e</sup> édition de far°, Festival des arts vivants, a animé Nyon (VD) durant onze jours et s'est achevée samedi. Le public a largement répondu présent aux sept créations et neuf premières suisses articulées autour du thème de la bataille, ont rapporté hier les organisateurs. L'interaction et la participation du public sont restées au cœur de la ligne du festival. Le collectif Kinkaleri a attiré les curieux dans son atelier nommé Virus. All!. Les spectateurs se sont essayés avec enthousiasme à la poésie par le geste. Un atelier d'écriture a notamment été proposé. Plus de 80 artistes et figurants, ainsi que 20 bénévoles, ont participé à cette édition. Le budget de la manifestation se monte à 850 000 francs. Il est financé à 54% par des fonds publics et à 46% par des fonds privés. ATS



## Les responsables du Far souhaitent une nouvelle salle à l'Usine à gaz

**NYON** Bilan positif pour une 31<sup>e</sup> édition normale. Par contre, les organisateurs sont dans l'attente d'un nouvel espace.

La 31<sup>e</sup> édition du Far a conquis le cœur de son public. «Le taux de fréquentation a augmenté cette année de 89 à 92%. Cette affluence confirme le besoin d'une nouvelle salle de l'Usine à gaz», indique sa directrice Véronique Ferrero Delacoste. Elle ajoute que le festival contribue à jouer un rôle important dans la dynamique de la ville et que le comité d'organisation souhaite pouvoir l'augmenter encore. «Cette édition très resserrée sur l'Usine à gaz offrait moins de spectacles mais a, en revanche, bénéficié d'une plus forte fréquentation.»

Avec sept créations et neuf premières suisses, le festival a affermi son rôle de passeur et de catalyseur des arts vivants contemporains.

Avec comme fil rouge la «bataille», co-création de chorégraphes et danseurs et de plasticiens, cette édition a touché le public. «Le thème de la bataille semble avoir résonné pour un grand nombre de personnes. Le rôle d'un festival comme le Far est de permettre au public d'aborder l'actualité autrement», analyse sa directrice. Et de rappeler que le Far développe de nouveaux outils et renforce son soutien et son engage-

ment envers la relève artistique. «Cette année, le festival a invité le groupe Kinkaleri à présenter en différents lieux de la ville et en libre-accès «Everybody gets lighter: all», performance qui résulte de l'élaboration par le collectif d'un protocole gestuel précis ainsi que le workshop «Virus: All!». Dans le quartier de la Levratte, sur la place du Château, la Grande jetée et la plage des Trois Jetées ces propositions ont réuni un public attentif et enthousiaste qui s'est laissé prendre au jeu de la poésie par le geste.»

### Succès des ateliers d'écriture

Le public a également eu l'opportunité de découvrir en première suisse des talents d'autres pays, que ce soit de Hongrie, de Belgique ou d'Israël.

Les ateliers d'écriture ont également rencontré du succès. Les participants ont été rejoints par des étudiants de la Haute école d'art et de design de Genève et des élèves du gymnase de Nyon. «Ensemble et constitués en bureau de rédaction, ils ont rédigé, illustré et mis en page un manifeste-journal quotidien placardé sur le lieu central et mis en ligne sur le blog du festival, restituant une vision libre et créative de cette édition», confie encore Véronique Ferrero Delacoste. ● **MLB**

## Le Far° a conquis un public avide d'avant-garde

### Scènes

**Le 31<sup>e</sup> festival dédié aux arts vivants s'est achevé sur un bilan très positif**

Le public, qu'il soit de la région ou se déplace de Lausanne et de Genève, fait confiance aux prises de risque des organisateurs du Far°, festival nyonnais dédié aux arts vivants. C'est ce que constatait hier avec plaisir la directrice et programmatrice Véronique Ferrero Delacoste, à l'issue de la 31<sup>e</sup> édition: «Depuis quelques années, nous accordons une part importante à la création, et chacun joue le jeu, aussi bien les artistes que les spectateurs, avides et cu-



«C'est très fort de se sentir soutenus par des salles pleines, voire archipleines»

**Véronique Ferrero Delacoste**  
Directrice et programmatrice  
du Festival Far° de Nyon

rieux de propositions artistiques novatrices et engagées.»

Le festival affiche un beau bilan chiffré (taux de fréquentation de 92%), même si, reconnaît la patronne, «les choses sont plus faciles lorsqu'on travaille dans de petites salles. Mais c'est très fort pour nous comme pour les artistes de se sentir soutenus par des salles pleines, voire archipleines.» Le public comme la critique ont trouvé leur compte au plan artistique dans la plupart des projets présentés - dont sept créations et neuf premières suisses. *Bataille*, la cocréation des chorégraphes et danseurs Marco Delgado et Nadine Fuchs, et des plasticiens Yvan Clédât et Coco Petitpierre,

curieux objet artistique à la forte charge esthétique, a retenu de nombreux suffrages.

Mais la directrice tient à souligner l'importance donnée à l'interaction et à la participation du public, aspiration au cœur du festival. Ainsi de *Kinkaleri*, performance accompagnée d'un workshop, où le public était initié à un abécédaire gestuel. «Il était possible de dire des mots, des phrases, des haïkus, grâce à des mouvements de danse appris d'une manière ludique», constate Véronique Ferrero Delacoste. Qui se projette déjà en 2016 et une édition du Far° hors les murs de l'Usine à Gaz, travaux d'extension des lieux obligent. **G.SD**





Véronique Ferrero Delacoste, directrice du Far°. VANESSA CARDOSO

## Le Far° a conquis un public avide d'avant-garde

### Scènes

A Nyon, le 31e festival dédié aux arts vivants s'est achevé sur un bilan très positif. La plupart des salles étaient comblées, voire archipleines

Le public, qu'il soit de la région ou se déplace de Lausanne et de Genève, fait confiance aux prises de risque des organisateurs du Far°, le festival nyonnais dédié aux arts vivants. C'est ce que constatait hier avec plaisir la directrice et programmatrice Véronique Ferrero Delacoste, à l'issue de cette 31e édition: «Depuis quelques années, nous accordons une part importante à la création, et chacun joue le jeu, aussi bien les artistes que les spectateurs, avides et curieux de propositions artistiques novatrices et engagées.»

Le festival affiche un beau bilan chiffré (taux de fréquentation de 92%), même si, reconnaît la patronne, «des choses sont plus faciles lorsque l'on travaille dans de petites salles. Mais c'est très fort, pour nous comme pour les

artistes, de se sentir soutenus par des salles comblées, voire archipleines.» Le public comme la critique ont trouvé leur compte sur le plan artistique dans la plupart des projets présentés - dont sept créations et neuf premières suisses.

*Bataille*, la cocréation des chorégraphes et danseurs Marco Delgado et Nadine Fuchs et des plasticiens Yvan Clédet et Coco Petitpierre, curieux objet artistique à la forte charge esthétique, a retenu notamment de nombreux suffrages.

Véronique Ferrero Delacoste tient à souligner l'importance donnée à l'interaction et la participation du public, aspiration au cœur du festival. Ainsi de *Kinkaleri*, performance accompagnée d'un workshop où le public s'est initié à un abécédaire gestuel. «Il était ainsi possible de dire des mots, des haïkus, grâce à des mouvements de danse appris d'une manière ludique», constate la directrice. Qui se projette déjà en 2016 et dans une édition du Far° hors les murs de l'Usine à Gaz, rénovation des lieux oblige. **G.SD**

**PRESSE ÉCRITE /** HEBDOMADAIRES,  
MENSUELS, TRIMESTRIELS



## festivals 2015 europe

### Suisse

#### Bad Bonn Kilbi

**du 28 au 30 mai à Dürdingen**  
**rock** Nos amis suisses ont de la ressource. Même si cette édition est sold out, ça vaut le coup de se renseigner pour l'année prochaine. Pour les chanceux de cet été, prévoir de joyeux pogos avec Black Angels, Thee Oh Sees ou Mac DeMarco, avec The Black Angels, Thee Oh Sees, Mac DeMarco, Nils Frahm, Thurston Moore...  
renseignements kilbi.badbonn.ch  
tarif complet

#### Blues Rules Crissier Festival

**les 29 et 30 mai**  
**blues** Excellent par sa programmation (beaucoup de vrais bluesmen du sud des Etats-Unis qu'on voit rarement en Europe), le Blues Rules l'est aussi par sa localisation : scène en plein air, dans une prairie bucolique, les conditions idéales pour s'imaginer dans un week-end de fête bien roots du Mississippi. Au menu du samedi cette année : le jambalaya géant préparé par la musicienne et néanmoins chef-cuistot de Louisiane Sarah Savoy.  
**29 mai** Sarah Savoy's HellRaising

suisses, européens et art vidéo suisse. Et une rétrospective Rouge passion sur les "fondamentaux de la fascination qui lie le spectateur au cinéma de genre", soit un panorama des "références du cinéma fantastique produites entre 1970 et 1985". (programmation en cours)  
renseignements niff.ch  
tarif n. c.

#### Paléo Festival

**du 20 au 26 juillet à Nyon**  
**pop, rock** Plus de trente-cinq ans que le Paléo réveille Nyon. Les plus grands y sont passés et le palmarès s'élargit en 2015 avec Benjamin Clementine, Brodinski, Christine And The Queens, The Dø, Fauve et Feu! Chatterton, parmi tant d'autres jolis noms. avec Patti Smith, Joan Baez, Etienne Daho, Santigold, Kings Of Leon, Angus & Julia Stone, Benjamin Clementine, Yael Naim, Brodinski, Christine And The Queens, Soprano, Cœur De Pirate, The Dø, Fauve, Mina Tindle, Feu! Chatterton...  
renseignements yeah.paleo.ch  
tarif complet

#### Rock Altitude

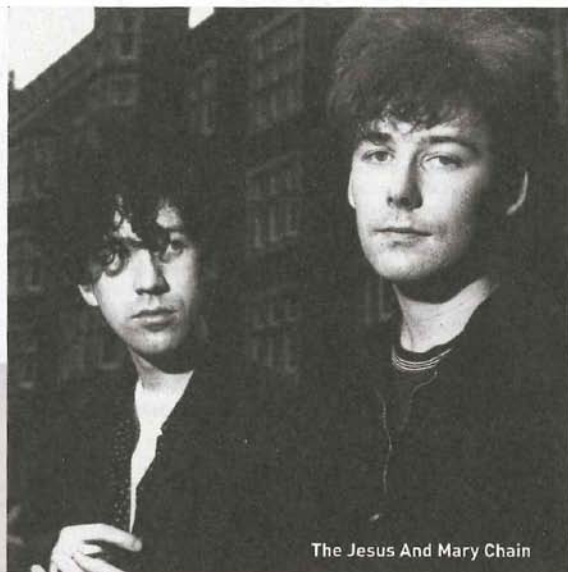
**du 12 au 15 août au Locle**  
**rock, pop, metal, trip-hop** Rock Altitude annonce la couleur sur sa page d'accueil : "Ready to rock ?" et les premiers noms dévoilés répondent positivement avec notamment les New-Yorkais ténébreux d'Interpol, l'expérimentation sonore d'Archive ou le profond Timber Timbre. avec Interpol, Archive, Charlie Winston, Timber Timbre, The Dillinger Escape Plan, Lofofora...  
renseignements rockaltitude.ch  
tarif 29 € la soirée du 12 août, 44 € la soirée du 13, 14 ou 15 août, 102 € le pass 4 jours

#### Far° Festival des arts vivants

**du 12 au 22 août à Nyon**  
**théâtre, danse, performances** Tremplin offert à des jeunes artistes et à des projets inédits, le Far se consacre cet été à la "bataille" avec des pièces d'anthologie illustrant cette thématique comme L'Encyclopédie de la parole de Joris Lacoste, Archive d'Arkadi Zaïdes et MONUMENT O d'Eszter Salamon. (programmation en cours)  
renseignements festival-far.ch  
tarif n. c.

#### For Noise

**du 20 au 22 août à Lausanne-Pully**  
**pop, rock** La Suisse jouit d'une réputation de calme et de tranquillité... Mais prévoir des moments d'agitation. Pour preuve, avec ces quelques noms :



The Jesus And Mary Chain

#### Nos Alive

## quand la musique est Lisbonne

Le Nos Alive tient une place de choix dans un pays où l'offre est pourtant pléthorique en la matière.

**pop, rock, electro** Toujours au niveau, le festival lisboète revient avec une programmation ouverte et efficace. Le Portugal connaît actuellement un essor particulier, un mouvement d'où émergent de nouveaux groupes autant qu'un nouveau paysage pour les faire jouer. A l'avant-poste des événements à Lisbonne, on retrouve le Nos Alive (anciennement Optimus Alive) qui chaque année grandit son ambition sans jamais sacrifier la qualité artistique. Après une édition aux records d'affluence en 2014 (pas loin de 150 000 personnes en trois jours), la barre est donc placée très haut pour cette année. Et la programmation promet de ne pas décevoir : de **Metronomy à Disclosure**, de **Sam Smith à Stromae**, de **Django Django à The Jesus And Mary Chain**, tous promettent des moments inoubliables au bord de l'estuaire du Tage. De quoi faire concurrence aux festivals les plus installés en Europe.  
**9 juillet** Muse, Alt-J, Metronomy, Django Django, Jessie Ware, Flume, Young Fathers, Ten Walls... **10 juillet** The Prodigy, James Blake, Future Islands, Mumford & Sons... **11 juillet** Disclosure, Sam Smith, Stromae, The Jesus And Mary Chain, Azealia Banks, Louisahhh!!!...

du 9 au 11 juillet à Lisbonne  
renseignements nosalive.com tarif 5 € la journée, 109 € le pass 3 jours

FFS (Franz Ferdinand & Sparks), Black Strobe ou Dan Deacon... avec FFS, Black Strobe, Young Fathers, Dan Deacon...  
renseignements fornoise.com  
tarif 60 € la journée, 105 € le pass 2 jours, 144 € le pass 3 jours

#### La Bâtie

**du 28 août au 12 septembre à Genève**  
**pop, théâtre, danse** Si vous aimez le transdisciplinarisme, tourné à la fois vers le théâtre (Angélica Liddell, Thomas Ostermeier, Amir Reza Koohestani), la danse (Gisèle Vienne, Olivier Dubois, Yan Duyvendak) et la musique (Mark Lanegan Band, Aline, Viet Cong), La Bâtie pourrait bien être le festival idéal en multipliant les joies avec une exigence intacte.

avec Mark Lanegan Band, DJ Hell, Aline, Viet Cong, Angélica Liddell, Thomas Ostermeier, Amir Reza Koohestani, Gisèle Vienne...  
renseignements batie.ch  
tarif n. c.

#### BDFil

**du 10 au 13 septembre à Lausanne**  
**bd** Après Lewis Trondheim l'an passé, Blutch est l'invité d'honneur du festival, dont il a dessiné la belle affiche. Le programme et les auteurs invités seront annoncés sous peu mais les éditions précédentes laissent penser que cela sera copieux et formidable.  
renseignements bdfil.ch  
tarif n. c.

(programmation en cours)  
renseignements artbase1.com/basel  
tarif 46 € la journée, 77 € le pass 2 jours

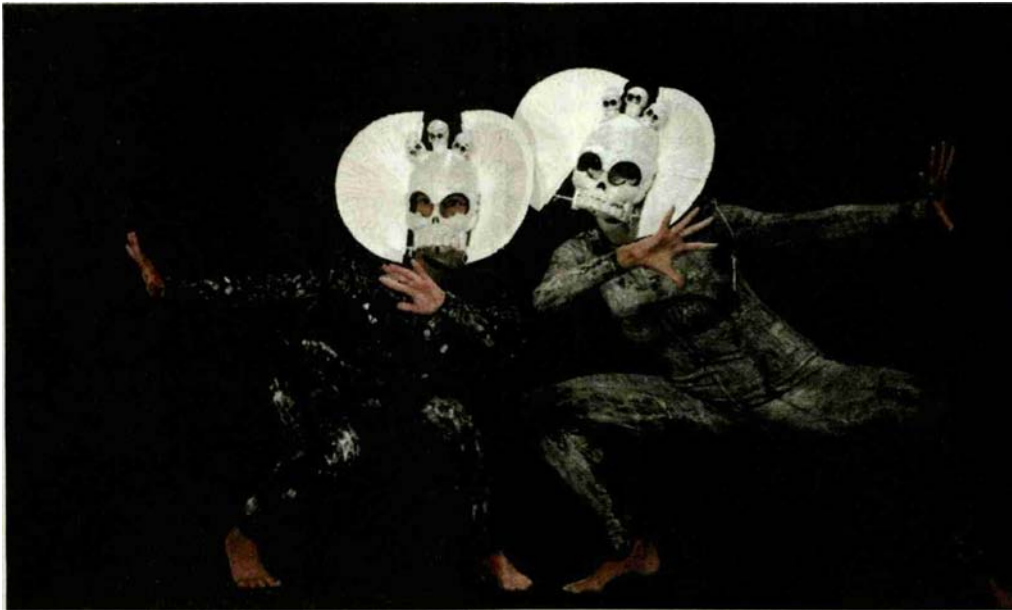
#### Festival international du film fantastique de Neuchâtel

**du 3 au 11 juillet**  
**cinéma** Promoteur du cinéma fantastique avec une prédilection pour le cinéma asiatique et les images numériques, le Niff propose cinq compétitions : longs métrages internationaux, asiatiques, courts métrages

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 2000  
Parution: 44x/année

## Jeter son corps dans la bataille

**FESTIVAL ARTS VIVANTS • Loin des clichés simplistes, mêlant performance, travail documentaire et autofiction «Archive» et «Monument 0» abordent au FAR les corps pris dans les affrontements et la guerre à venir ou permanente.**



Le spectacle «Monument 0» mêle le tribal, l'ethnologique et le fantastique et questionne notre siècle de guerres.

**D**ans le chœur largement consensuel au sein de l'Etat hébreu qui accompagne la politique du gouvernement Netanyahu, notamment dans les territoires occupés, les voix dissidentes en Israël ont du mal à se faire entendre. Né en Biélorussie le danseur et chorégraphe israélien Arkadi Zaides a imaginé un solo néo-documentaire, *Archive*. Voici l'une des seules démarches performatives et dansées évoquant les violences de l'Occupant. On voit ainsi à l'écran de jeunes colons aux visages recouverts par des vêtements comme reproduisant en miroir les gestes de l'Intifada. Ou des enfants israéliens s'attaquant à des bamboches palestiniennes.

*Archive* est basé sur des images tournées par des Palestiniens auxquels le Centre d'information israélien pour les Droits de l'Homme dans les territoires occupés, B'Tselem (site: [www.btselem.org](http://www.btselem.org)) fournit de petites caméras vidéos, tout en leur proposant une formation et de documenter leur vie de tous les

jours sous l'occupation en Cisjordanie, à Jérusalem-est, dans la bande de Gaza, à Ramallah et Hébron notamment, où les tensions sont vives et les affrontements monnaie courante,

### Chroniques de la violence quotidienne

Le danseur se place entre les images documentaires d'archives et le spectateur. Sur un écran s'affichent les données concernant chaque vidéo tournée. Ainsi, *Photograph: Abu 'Ayeshs. Lieu: Hébron. Date: 03/11/2007. Description: De nombreux colons à l'extérieur d'une maison: 'Elle est là-haut sur son balcon! Jetez-lui des choses!* Dans un premier temps, en posture immobile, Zaides reprend les gestes de violence, les anticipe, les interrompt, les passe en boucle temporelle. Avec lenteur puis au fil d'une vitesse croissante, il est l'enfant lanceur de pierres, le militaire embusqué. De l'accumulation de ces mouvements zappés, fragmentés, surgit une intensité troublante de phrases chorégraphiques mises



HAUTE CULTURE

# Passez outre-Sarine et préjugés

Profitez de l'été pour découvrir d'autres visions du monde. PAR ESTELLE LUCIEN



## En désordre de bataille

Pour deux semaines, en août, Nyon devient le centre du monde des arts scéniques. En effet, le far°, Festival des arts vivants, c'est la chance de voir des créations suisses et internationales dans les domaines du théâtre, de la danse et de la performance. A la fois vitrine de ce que ces disciplines offrent de plus inédit, le far° crée aussi une émulation artistique. L'originalité et la volonté de bousculer les codes sont au cœur de la programmation, placée sous le mot d'ordre « bataille », ou « accepter l'idée que l'art puisse se caractériser avant tout par le désordre plutôt que par l'ordre ». Photo: *Boleroeffect*, de Christina Rizzo.

far°, Festival des arts vivants, Nyon, du 12 au 22 août, festival-far.ch

## L'Afrique et nous

A Lens, la Fondation Pierre Arnaud met face à face l'homme blanc et l'homme noir. Comment les uns et les autres se sont observés, découverts et parfois même admirés. Avec des œuvres réalisées entre le XVII<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup> siècle, l'exposition présente des sculptures, peintures et photographies réalisées à la fois par des artistes africains, souvent anonymes, et leurs confrères européens renommés comme Géricault, Vallotton et Man Ray. Au final, l'idée est de montrer comment les arts des deux continents se sont nourris les uns des autres et ont permis l'éclosion d'autres formes d'expression. Photo: *Femme Mangement*, Suzanne Castille, 1930.

Fondation Pierre Arnaud, Lens/Crans-Montana, du 27 juin au 25 octobre, [fondationpierrearnaud.ch](http://fondationpierrearnaud.ch)

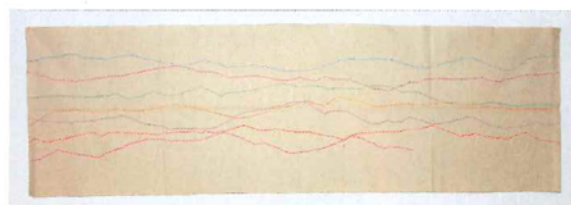


## Dessine-moi l'Europe

« Une Europe unie mettrait un terme aux guerres. Cela viendra, mais quand? » C'est Ernst Ludwig Kirchner qui posait la question en 1924. Mort en 1938 à Davos, le peintre allemand avait deviné juste. L'Europe existe, et pour l'heure garantit la paix en ses frontières. Dès lors, une autre question peut se poser: à quoi ressemble l'Europe et comment la dessiner, la peindre, la photographier? C'est le propos de la nouvelle exposition du Musée des beaux-arts de Zurich, *Europe, l'avenir de l'histoire*. Étonnant que la Suisse, qui n'est pas membre de la communauté européenne, se penche sur la chose avec tant de soin. Et peut-être pas. En effet, avec ses 26 cantons, ses trois (voire quatre) langues, son système politique et démocratique hautement sophistiqué, la Confédération helvétique est un modèle de poche en matière d'assemblage des diversités et divergences de vue. Pour faire la démonstration des liens qui rassemblent êtres et pays d'Europe, qui mieux que les artistes? Sont convoqués à l'esquisse de cette si jeune identité européenne: Kader Attia, Marc Bauer, Arnold Böcklin, Herbert Brandl, Honoré Daumier, Fischli/Weiss, Dani Gal, Ferdinand Hodler, Thomas Imbach, Anna Jermolaewa, Ilya Kabakov, Nikita Kadan, Bouchra Khalili, Paul Klee, Daniel Knorr, Christian Philipp Müller et Nives Widauer.

Photo: *Stefan Zweig*, d'Uriel Orlow, 2009.

Kunsthau Zurich, jusqu'au 6 septembre, [www.kunsthau.ch](http://www.kunsthau.ch)



## Minimal

Toile, touche et couleurs. Ce sont les composants essentiels de l'œuvre de Giorgio Griffa, artiste italien qui fait l'objet d'une très belle rétrospective au Centre d'art contemporain de Genève. A voir *Les lignes horizontales* et les *Alter Ego* ou encore les *Arabesco*, qui ont fait le succès de cet artiste lié au minimalisme.

Photo: *Linee policrome*, 1973.

Centre d'art contemporain, Genève, jusqu'au 23 août, [centre.ch](http://centre.ch)



SORTIR

S  
SPECTACLE

## Le far°, ses assauts, ses victoires



La 31e édition du rendez-vous nyonnais se déroulera sous l'étendard de la «Bataille»

FESTIVAL  
**Tension créatrice**

Du 12 au 22 août

Par **Marie-Pierre Genecand**

Véronique Ferrero Delacoste est une directrice comblée. Le far°, son Festival des arts vivants basé à Nyon, se porte à merveille. Fondé par Ariane Karcher il y a plus de trente ans, ce rendez-vous estival réussit l'exploit de concilier une programmation sans concession, contemporaine et réflexive, avec un bel ancrage dans la région. La clé de ce succès? Des projets participatifs qui, des coiffeurs aux personnes âgées, des pêcheurs du Léman aux enfants, inscrivent des démarches exigeantes dans le quotidien des gens.

L'an dernier, avec «Parades», le far° célébrait ses 30 ans. Cette année, le thème de la programmation est moins à la fête. Avec son équipe «formidable et très engagée», Véronique Ferrero Delacoste a placé la manifestation sous

l'étendard de la «Batailles. Dans le sens de guerre objective, mais aussi de combat pour ses idées. Du 12 au 22 août, des artistes puissants comme Eszter Salamon et Arkadi Zaides défendront leurs positions. D'autres comme Christophe Jaquet & Jean-Yves Jouanais ou Delgado Fuchs et Clédad & Petitpierre questionneront ces notions. Projets, relève, budget, Véronique Ferrero Delacoste, en poste depuis 2010, déploie la carte des opérations.

**Le Temps:** Véronique Ferrero Delacoste, vos yeux bleus pétillent encore plus que d'habitude.

**La raison de cet enthousiasme?**

**Véronique Ferrero Delacoste:**

La reconnaissance de notre action par les autorités. En cinq ans, nous avons presque doublé le budget du festival, de 500 000 francs à 900 000 francs, alors

LE TEMPS | JUILLET-AOÛT 2015

LE TEMPS | JUILLET-AOÛT 2015

S  
SPECTACLE

SORTIR



La directrice du far° pointe trois choix. De gauche à droite:

«Archive». A partir de vidéos tournées par des Palestiniens vivant en zone occupée, le chorégraphe Arkadi Zaidès accumule gestes et paroles pour développer son répertoire révolté.

«MONUMENT O : Hanté par la guerre (1913-2013)». Eszter Salamon et ses interprètes ont travaillé sur des danses populaires et tribales des cinq continents. Toutes sont issues de régions marquées par des guerres et des conflits liés à l'histoire de l'Occident.

«Batailles», de Delgado Fuchs / Clédad & Petitpierre. Inspiré par le célèbre tableau de Paolo Uccello «La Bataille de San Romano», «Batailles» est une cérémonie pour corps glorieux et monstrueux, avec des rituels d'affrontements et de séduction dans des cliquetis métalliques.

que la période est plutôt à l'austérité. Ville, canton et région saluent ainsi notre effort de médiation. Grâce à ce nouvel apport financier, nous avons pu renforcer l'équipe, en passant de deux à quatre postes, équivalant à 3,4 pleins-temps, et mener des projets tout au long de l'année. Cela dit, la recherche de fonds privés reste très difficile et requiert une grande implication de l'équipe.

Justement, entre les publications, le journal et les programmations hors festival, comme «Les lignes du dehors», ce dernier mois de mai, le far° vit de plus en plus au-delà de l'été...

Oui, et nous souhaitons aller plus loin encore. Idéalement, nous aimerions faire du far° un centre culturel ouvert toute l'année, avec, en plus de nos bureaux et des résidences d'artistes, l'existence d'un café qui pourrait par exemple accueillir des après-midi de jeux de société. Je suis de plus en plus partisane d'une démarche socioculturelle visant à créer du lien. L'art pour l'art me semble dépassé et d'ailleurs de plus en plus de créateurs imaginent des projets de type documentaire qui se branchent sur la réalité. Nous avons trouvé un lieu à Nyon pour installer ce centre culturel, mais le bâtiment convoité - l'ancienne

pisciculture - est allé à un projet sportif. Nous continuons à prospecter.

Tout de même, il y a ce paradoxe au far°. D'un côté, des projets interactifs qui sollicitent la population locale et de l'autre, une programmation si pointue qu'elle déstabilise ce public lambda à qui il manque des codes de compréhension... C'est vrai. D'où notre Laboratoire de la pensée, soit des séances de présentation et de discussion qui ont lieu avant et après les représentations. D'où aussi notre atelier d'écriture, qui, cette édition, sera transgénérationnel. Y participeront des personnes âgées, des élèves de 11 à 15 ans et des gymnasiens, entre autres plumes. Nous avons mis beaucoup d'énergie dans ce projet mené par Eric Vautrin, car écrire sur un spectacle, une démarche artistique permet de se l'approprier. Toutes ces initiatives contribuent à rendre la programmation plus accessible.

La relève est aussi au centre de vos préoccupations?

Oui, et là aussi, nous menons plusieurs actions. D'une part, nous avons des artistes associés, soit deux ans de compagnonnage. Un principe dont bénéficie actuellement Darren Roshier, plasticien veveysan passionnant,

qui est autant performeur que politicien. Au far°, cette année, il présente *Tentative d'une entrée réussie*, un spectacle sur les différentes manières de s'imposer dès le premier regard. Depuis six ans, nous avons aussi la résidence Watch&Talk. Il s'agit de 5 ou 6 jeunes artistes, défrayés, qui s'imprègnent de toute la programmation du festival et s'adonnent à des critiques constructives, dialoguent et développent des réflexions à partir des spectacles vus. Souvent, ce premier contact débouche sur une collaboration. Enfin, nous venons de lancer Extra Time, soit trois jeunes créateurs qu'on a repérés dans toute la Suisse, à qui on offre un accompagnement artistique à la fois critique, théorique et logistique sur trois mois. Là aussi, cette opération aboutit à une présentation au far°.

Une belle mobilisation, en effet. Une bataille pour l'art?

Oui, il le faut, car tenir cette ligne de recherche pure peut être difficile face à une concurrence plus glamour. Nous devons résister au compromis, à la facilité et, grâce à mon équipe, qui est partie prenante du projet, le far° tient bon!

far° Festival des arts vivants.

Du 12 au 22 août Nyon.  
(Rens. [www.festival-far.ch](http://www.festival-far.ch)).





## Nyon *far°*, festival des arts vivants



En 2013, Gunilla Heilborn présentait «This is not a Love Story»  
© Stefan Bohlin

*Une nouvelle fois, la ville de Nyon sera délicieusement perturbée au mois d'août car, durant deux semaines, le far° se profilera à nouveau comme un "rassembleur" pour les amateurs d'arts scéniques.*

*Comme chaque année, théâtre, danse et performance seront au menu de cette manifestation estivale unique dans la région, qui explore les nouveaux territoires des arts vivants en accueillant des artistes suisses et internationaux, et en proposant une programmation originale et exigeante avec, pour but, de sensibiliser le public romand aux esthétiques contemporaines les plus radicales.*

👉 Du 12 au 22 août 2015



**FAR° FESTIVAL DES ARTS VIVANTS**

Nyon  
12 au 22 août  
[www.festival-far.ch](http://www.festival-far.ch)

Du 12 au 22 août 2015, entre Nyon et Coppet, le far° questionnera le spectateur autour du thème Bataille.

En un peu plus de trente ans, le far° – festival des arts vivants s’est taillé une place à part dans le paysage helvétique du théâtre, de la danse et de la performance. Unique programmation estivale dans la région lémanique, le festival explore les nouveaux territoires des arts vivants et réunit les conditions propices à une véritable émulation artistique. Le far° maintient depuis ses débuts une programmation suisse et internationale originale et poursuit sa volonté de sensibiliser le public romand aux esthétiques contemporaines les plus radicales.

**Bataille**

Que sont les arts vivants? Il y a probablement de multiples entrées pour aborder cette question, mais cette définition peut servir de fil conducteur pour ce qui va suivre: «Ce sont des arts de diversion dont les caractéristiques sont la présence d’actants et d’un public.» La diversion est une action qui consiste à détourner l’attention de quelqu’un. Dans un autre registre, c’est une opération militaire visant à éloigner l’ennemi d’un point précis. L’une et l’autre propositions servent de jalons pour saisir la réflexion qui a engendré Bataille, ce nouveau chapitre du festival far°. Le détournement amène à la notion de stratégie, qui elle, opère dans un contexte conflictuel. On y lutte, on y résiste, on y proteste.

Bataille entend réunir des artistes qui, à leur manière, occupent ce territoire. Soit parce qu’ils se mettent en résonance avec l’état du monde tel qu’il peut être perçu, soit parce qu’ils s’opposent aux lieux communs, révolutionnent la pensée, réinvestissent le sens avec conviction. L’actualité géopolitique, sociale et environnementale n’a de cesse de formuler des signes annonciateurs de catastrophes imminentes lorsqu’elle ne nous déverse pas son lot quotidien d’images et de rapports de conflits. Que faire de cette violence? Comment s’attaquer à cette matière, dompter ce flux médiatique pour le transformer en propos scénique? De quelle façon le corps pourrait-il devenir un médium à travers lequel on appréhende et interroge une situation politique? De nombreux artistes s’emparent de faits historiques liés à des guerres, s’en saisissent comme d’un héritage désastreux. Non pour créer des monuments commémoratifs mais plutôt pour revoir l’usage de l’histoire et s’en distancer, l’exorciser, la subvertir, ou même en jouer.



*The Festival of the Living Arts in Nyon (far°) brings together lovers of performing arts, such as dance, theatre and performance. This festival offers a unique programme and intends to raise awareness among the public of the most radical contemporary aesthetics.*

*From 12 to 22 August 2015, the far° will be asking viewers about the topic of "Battle". Current geopolitical, social and environmental affairs are warning signs of imminent disasters, resulting in a daily helping of pictures of and relating to conflict. What can be done with this violence? How can this flow of media be controlled? The artists seize upon this subject and make it their own.*



## IDEEN: TANZ UND POLITIK

# ach, israel\_\_\_\_\_

Künstler, die nicht auf Regierungslinie liegen, werden mit Geldentzug bestraft. So auch der Choreograf Arkadi Zaides. Nun wächst der Widerstand gegen eine Politik, die nach Gutsherrenart regiert

\_\_\_\_\_ Von Ora Brafman

Arkadi Zaides ist in Deutschland kein Unbekannter. Mit seinem Stück «Archive» war er im Mai bei den Potsdamer Tanztagen zu Gast, derzeit reist er damit durch halb Europa. Bei Israels rechten Aktivisten und Politikern hat «Archive» bereits 2014 für mächtig Wirbel gesorgt. Aber Zaides ist nicht allein. Für Künstler generell ist die Lage in Israel alles andere als rosig.

Was Zaides betrifft, so ist «Archive» ins Visier der Politik geraten, weil sich der Choreograf darin kritisch mit der Palästina-Problematik und deren militärischen Auswüchsen auseinandersetzt. Ausgehend von Videomaterial, unternimmt Zaides eine Inventur des Gewaltarsenals in seinem Land. Die Filmbilder sind aufgenommen mit einer Kamera, die B'Tselem – das israelische Informationszentrum für Menschenrechte – bereitgestellt hat, genau wie die übrige technische Ausrüstung. Gedreht wurden sie von Palästinensern in den Autonomiegebieten, die Aufnahmen zeigen von Kampfhandlungen betroffene Zivilisten beider Seiten sowie Sicherheitskräfte. Auf der Bühne unternimmt Zaides mithilfe dieser Videoprojektionen den Versuch, aus einzelnen Szenen entnommene Bewegungen oder Körperhaltungen einzustudieren und dem eigenen Körper anzuverwandeln. Auf diese Weise kann er sich physisch oder sogar politisch mit den jeweiligen Akteuren identifizieren und mit ihnen in einen – jenseits des Bühnengeschehens freilich bis auf Weiteres vergeblichen – Dialog treten. So versetzt sich der Choreograf in verschiedenste Konfliktsituationen: und lernt aus ihnen.



## IDEEN: TANZ UND POLITIK



\_\_\_\_\_Die Kriterien bestimme ich, und ich werde auch entscheiden,  
wer Fördermittel erhält (Miri Regev, Kulturministerin Israels)\_\_\_\_\_

Verteidiger der israelischen Politiklinie fühlten sich davon provoziert. Zunächst veranstalteten sie lediglich eine kleine Kundgebung vor dem Kulturministerium in Tel Aviv, auf der sie forderten, Zaides alle staatlichen Fördermittel zu streichen. Bei einer zweiten Demonstration in Jerusalem kam es dann allerdings zu verbalen und körperlichen Übergriffen; die Presse berichtete ausführlich, und Zaides musste schon 2014 feststellen, dass es zunehmend schwerer wurde, Reisekostenzuschüsse vom Außenministerium zu erhalten.

### Unverhohlene Einschüchterungen

Das Kulturministerium erteilte derweil sämtlichen kulturellen Institutionen des Landes die Auflage, das ministerielle Logo von allen Publikationen und Produktionen zu entfernen, die als kontrovers einzustufen seien – freilich ohne eine Definition des Begriffs «kontrovers» mitzuliefern. Zaides betraf das insofern, wie er kürzlich in einem Gespräch erklärte, als sich die Maßnahme auch gegen B'Tselem richtet, dessen Logo sich in seinen Programmheften findet – schließlich gestattet ihm das Menschenrechtszentrum die Nutzung des Videomaterials, das den Ausgangspunkt für «Archive» bildet. Die ministerielle Weisung bedeutet damit den indirekten Verlust eines Sponsors. Obwohl der Choreograf sich nicht persönlich getroffen fühlt, sieht er in der

Direktive den Versuch, seine Person und seine Arbeit weiter zu delegitimieren. Das Stück selbst wurde bis jetzt noch nicht zensiert. Doch angesichts der gegenwärtigen politischen Lage in Israel ist Zaides auch darauf vorbereitet. Und hat allen Grund dazu.

Der Juni 2015 war ein schwarzer Monat für die kulturellen Institutionen Israels. Kaum war die neue, vierte Regierung des stramm konservativen bis rechtslastigen Ministerpräsidenten Netanjahu im Amt, versuchten Kultur- und Bildungsministerium mit Nachdruck, der Theater-, Film- und Kunstwelt des Landes ihren politischen Stempel aufzudrücken. Also auf deren Inhalte einzuwirken – zum Teil mit unverhohlenen Einschüchterungen und der Androhung, den Geldhahn zuzudrehen. Ein Treffen der neu amtierenden Kulturministerin Miri Regev mit Vertretern der kulturellen Szene verhärtete nur die Fronten und ließ viele mit der Befürchtung zurück, dass die gegenwärtige Atmosphäre einen ersten Hinweis bietet auf den nationalistisch-fundamentalistischen und zunehmend undemokratischen Geist, der Israel bedroht.

Wann nahm diese Entwicklung ihren Anfang? Kurz nach ihrem Amtsantritt wurde Miri Regev laut der Tageszeitung «Ha'aretz» von Rechtsaktivisten dazu gedrängt, ihren bereits 2014 geäußerten





«Archive» von Arkadi Zaides

Fotos: Jean Couturier; Ronen Guter

1984 verurteilten Mörders – aber keine Rechtfertigung der Tat. Für die Angehörigen eine unerträgliche Provokation, und ihre Beschwerde fiel bei der Ministerin auf fruchtbaren Boden. Bashar Murkus sagte in einem Interview mit «Ha'aretz», er werde nicht zwangsweise schweigen. Was ihn dagegen wirklich beunruhige, sei, dass er mit «A Parallel Time» die gleiche Erfahrung mache wie Arkadi Zaides mit «Archive»: Gefördert wird nur noch das staatlich Erwünschte, «weshalb ich be-greifen muss, dass ich nicht in einem demokratischen Land lebe».

### Eine Resolution gegen die Anti-Demokraten

Tatsächlich wird alles, was den regierungsamtlichen Kurs infrage stellt, schlicht als pro-palästinensisch etikettiert und sanktioniert. Offiziell begründete die Ministerin ihre Entscheidung gegen Al-Midan mit finanziellen Unregelmäßigkeiten des Theaters. Regev gehört zur jungen Generation innerhalb des rechten Likud-Blocks und ist als Provokateurin berüchtigt. Vor ihrem Amtsantritt war sie Chefzensorin der Verteidigungstreitkräfte IDF (Israel Defense Forces) und späterhin erste Sprecherin der Organisation. Ins Kabinett gelangte sie auf persönliche Weisung Benjamin Netanjahus, der ihre extremen Positionen befürwortet. Die Künstler aber sind alarmiert und haben sich inzwischen auch formiert. Sie fürchten, dass jeder, der den Mund aufmacht und Kritisches in Richtung Regierung formuliert, auf einer schwarzen Liste landet und mundtot gemacht wird. Im Zweifelsfall per Subventionsentzug.

Deshalb unterzeichneten im Sommer über 2000 von ihnen – Regisseure, Musiker, Schauspieler, Schriftsteller, Tänzer und Schwergewichte wie der international bejubelte Choreograf Ohad Naharin (tanz 7/15) – eine Resolution wider die «antidemokratischen Maßnahmen der Regierung gegen Künstler, deren Kunst oder Anschauungen nicht mit den ihren übereinstimmen». Und weiter: «Wir sind die Stimmen, die ihr zum Schweigen zu bringen versucht» – was niemals gelingen werde.

Inzwischen hat Staatspräsident Reuven Rivlin, ebenfalls Likud-Politiker, versucht, die Wogen zu glätten. Angesichts der zunehmenden Bedrohung der künstlerischen Freiheit und der zunehmend polarisierten Gesellschaft ließ er folgendes Statement verbreiten: «Die Kunst gehört keinem politischen Lager, weder dem linken noch dem rechten, weder den aschkenasischen noch den orientalischen Juden. Kunst sollte keine Waffe sein, sondern ein Vehikel für Austausch und Diskussion.» Am Morgen danach beherrschte indes abermals Miri Regev die Schlagzeilen. In der Presse wurde sie mit der Äußerung zitiert: «Ich wusste, warum ich diesen Job nicht wollte. Für wen arbeite ich denn eigentlich? Für einen Haufen undankbarer, kleingeistiger Heuchler, die meinen, alles zu wissen. Ich habe keine Lust, für undankbare Leute zu arbeiten.»

Aus dem Englischen von Marc Staudacher

Arkadi Zaides ist mit «Archive» zu sehen in Nyon (CH), «FAR° Festival des Arts Vivants», 19., 20. Aug.; Rovereto (I), «Festivale Oriente Occidente», 2. Sept.; Terni (I), 22. Sept.; Rotterdam, Schouwburg, 24., 25. Sept.; Bordeaux, Le Cuvier, 7. Okt.; Tournai (B), «NEXT Festival», 18.–20. Nov.; Turnhout (B), Warande, 9. Dez.; [arkadizaides.com](http://arkadizaides.com)

Einwänden gegen Zaides' «Archive» nun endlich Taten folgen zu lassen. Über ihr Büro ließ Regev daraufhin verlauten, sie wolle die zahlreichen, gegen den Künstler und sein Stück gerichteten Beschwerden prüfen lassen und sich danach zu dessen weiterer Förderung äußern. Sie strich sie zusammen. Inzwischen muss man konstatieren: Die Repressalien gegen Zaides markierten den Auftakt für eine ganze Serie derartiger Willkürakte.

### «Unerträgliche Provokation»

Damit hat die energisch-draufgängerische Ministerin bereits jetzt eines geschafft: Keiner ihrer Amtsvorgänger war so häufig wie sie – mittlerweile so gut wie täglich – in den Medien präsent. Zu ihrer aggressiven Rhetorik gehört auch das Versprechen, alles zensieren zu lassen, was dem offiziellen Bild Israels schaden könnte: «Die entsprechenden Kriterien bestimme ich, und ich werde auch entscheiden, wer Fördermittel erhält», so die Ministerin kategorisch. Schon Mitte Juni ließen die Schlagzeilen keinen Zweifel mehr daran, dass die Hardlinerin ihren Kurs unerbittlich zu verfolgen gedenkt: Ausgerechnet in Haifa, das wie kaum eine andere israelische Stadt für die Koexistenz von arabischer und jüdischer Bevölkerung steht, strich Regev dem einzigen arabischen Theater Israels, Al-Midan, sämtliche staatlichen Zuwendungen. Auslöser des Skandals waren Angehörige des getöteten israelischen Soldaten Moshe Tamam, die die Absetzung des Stücks «A Parallel Time» verlangten, verfasst und inszeniert vom palästinensischen Autor Bashar Murkus, inspiriert vom Gefängnisalltag des



4 bonnes raisons de  
**Batailler pour  
le Far° de Nyon**

- 1 Profiter de la quiétude de l'été pour aborder la scène avec une familiarité nouvelle, grâce au "laboratoire de la pensée" en ébullition tout le long du festival.
- 2 Apprendre à se faire spectateur bec et ongles, fortifié par la scénographie mouvante de Heine Avdal & Yukiko Shinozaki.
- 3 Prendre le temps d'une réflexion sur la marche, activité quotidienne mais non moins spirituelle, la preuve avec *Walking*, flânerie métaphysique de Gregory Stauffer.
- 4 Réviser ses classiques avec Eszter Salamon en parcourant le XX<sup>e</sup> siècle à la lumière de la danse. • A. D.

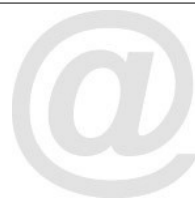
Far°, du 12 au 22 août à Nyon, Suisse.



**PRESSE ÉCRITE / MÉDIAS INTERNET**

Date: 13.07.2015

# LE TEMPS



Online-Ausgabe

Le Temps  
1211 Genève 2  
022/ 888 58 58  
www.letemps.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 152'000  
Page Visits: 1'071'776

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 833.044  
N° d'abonnement: 1096677

Spectacles mercredi 24 juin 2015

## Le far°, ses assauts, ses victoires

Marie-Pierre Genecand

«MONUMENT 0 : Hanté par la guerre (1913-2013)», d'Eszter Salamon.



La 31e édition du rendez-vous nyonnais se déroulera sous l'étendard de la «Bataille»

Véronique Ferrero Delacoste est une directrice comblée. Le far°, son Festival des arts vivants basé à Nyon, se porte à merveille. Fondé par Ariane Karcher il y a plus de trente ans, ce rendez-vous estival réussit l'exploit de concilier une programmation sans concession, contemporaine et réflexive, avec un bel ancrage dans la région. La clé de ce succès? Des projets participatifs qui, des coiffeurs aux personnes âgées, des pêcheurs du Léman aux enfants, inscrivent des démarches exigeantes dans le quotidien des gens.

L'an dernier, avec «Parade», le far° célébrait ses 30 ans. Cette année, le thème de la programmation est moins à la fête. Avec son équipe «formidable et très engagée», Véronique Ferrero Delacoste a placé la manifestation sous l'étendard de la «Bataille». Dans le sens de guerre objective, mais aussi de combat pour ses idées. Du 12 au 22 août, des artistes puissants comme Eszter Salamon et Arkadi Zaidés défendront leurs positions. D'autres comme Christophe Jaquet & Jean-Yves Jouannais ou Delgado Fuchs et Clédad & Petitpierre questionneront ces notions. Projets, relève, budget, Véronique Ferrero Delacoste, en poste depuis 2010, déploie la carte des opérations.

Le Temps: Véronique Ferrero Delacoste, vos yeux bleus pétillent encore plus que d'habitude. La raison de cet enthousiasme?

Véronique Ferrero Delacoste: La reconnaissance de notre action par les autorités. En cinq ans, nous avons presque doublé le budget du festival, de 500 000 francs à 900 000 francs, alors que la période est plutôt à

**ARGUS**  
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
www.argus.ch

Réf. Argus: 58500105  
Coupure Page: 1/3



Date: 13.07.2015

# LE TEMPS



Online-Ausgabe

Le Temps  
1211 Genève 2  
022/ 888 58 58  
www.letemps.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 152'000  
Page Visits: 1'071'776

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 833.044  
N° d'abonnement: 1096677

l'austérité. Ville, canton et région saluent ainsi notre effort de médiation. Grâce à ce nouvel apport financier, nous avons pu renforcer l'équipe, en passant de deux à quatre postes, équivalant à 3,4 pleins-temps, et mener des projets tout au long de l'année. Cela dit, la recherche de fonds privés reste très difficile et requiert une grande implication de l'équipe.

Justement, entre les publications, le journal et les programmations hors festival, comme «Les lignes du dehors», ce dernier mois de mai, le far° vit de plus en plus au-delà de l'été...

Oui, et nous souhaitons aller plus loin encore. Idéalement, nous aimerions faire du far° un centre culturel ouvert toute l'année, avec, en plus de nos bureaux et des résidences d'artistes, l'existence d'un café qui pourrait par exemple accueillir des après-midi de jeux de société. Je suis de plus en plus partisane d'une démarche socioculturelle visant à créer du lien. L'art pour l'art me semble dépassé et d'ailleurs de plus en plus de créateurs imaginent des projets de type documentaire qui se branchent sur la réalité. Nous avons trouvé un lieu à Nyon pour installer ce centre culturel, mais le bâtiment convoité – l'ancienne pisciculture – est allé à un projet sportif. Nous continuons à prospecter.

Tout de même, il y a ce paradoxe au far°. D'un côté, des projets interactifs qui sollicitent la population locale et de l'autre, une programmation si pointue qu'elle déstabilise ce public lambda à qui il manque des codes de compréhension...

C'est vrai. D'où notre Laboratoire de la pensée, soit des séances de présentation et de discussion qui ont lieu avant et après les représentations. D'où aussi notre atelier d'écriture, qui, cette édition, sera transgénérationnel. Y participeront des personnes âgées, des élèves de 11 à 15 ans et des gymnasiens, entre autres plumes. Nous avons mis beaucoup d'énergie dans ce projet mené par Eric Vautrin, car écrire sur un spectacle, une démarche artistique permet de se l'approprier. Toutes ces initiatives contribuent à rendre la programmation plus accessible.

La relève est aussi au centre de vos préoccupations?

Oui, et là aussi, nous menons plusieurs actions. D'une part, nous avons des artistes associés, soit deux ans de compagnonnage. Un principe dont bénéficie actuellement Darren Roshier, plasticien veveysan passionnant, qui est autant performeur que politicien. Au far°, cette année, il présente Tentative d'une entrée réussie, un spectacle sur les différentes manières de s'imposer dès le premier regard. Depuis six ans, nous avons aussi la résidence Watch&Talk. Il s'agit de 5 ou 6 jeunes artistes, défrayés, qui s'imprègnent de toute la programmation du festival et s'adonnent à des critiques constructives, dialoguent et développent des réflexions à partir des spectacles vus. Souvent, ce premier contact débouche sur une collaboration. Enfin, nous venons de lancer Extra Time, soit trois jeunes créateurs qu'on a repérés dans toute la Suisse, à qui on offre un accompagnement artistique à la fois critique, théorique et logistique sur trois mois. Là aussi, cette opération aboutit à une présentation au far°.

Une belle mobilisation, en effet. Une bataille pour l'art?

Oui, il le faut, car tenir cette ligne de recherche pure peut être difficile face à une concurrence plus glamour. Nous devons résister au compromis, à la facilité et, grâce à mon équipe, qui est partie prenante du projet, le far° tient bon!

Lieu

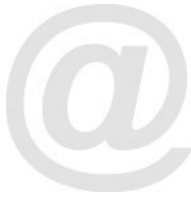

Festival des arts vivants



Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
www.argus.ch

Réf. Argus: 58500105  
Coupure Page: 2/3

<b>Date: 27.07.2015</b>			
			
Nyon Région Tourisme 1260 Nyon 022 365 66 00	Genre de média: Internet Type de média: Organisations, loisir	<b>Lire en ligne</b>	N° de thème: 833.044 N° d'abonnement: 1096677

## Far° Festival des Arts Vivants - 12 au 22.08.2015

Depuis plus de trente ans, la ville de Nyon voit ses mois d'août agréablement perturbés par le Far° Festival des Arts Vivants.



Depuis plus de trente ans, la ville de Nyon voit ses mois d'août agréablement perturbés par le Far° Festival des Arts Vivants. Elle devient pendant deux semaines un lieu de rencontre majeur pour les amateurs d'arts scéniques. A travers des oeuvres singulières, l'événement explore les champs du théâtre, de la danse et de la performance.

	Observation des médias Analyse des médias Gestion de l'information Services linguistiques	ARGUS der Presse AG Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01 <a href="http://www.argus.ch">www.argus.ch</a>	Réf. Argus: 58614540 Coupure Page: 1/1
---	--	--	---

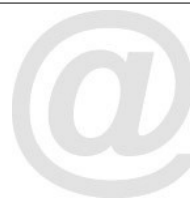
Date: 30.07.2015

**TRIBUNE  
DE GENÈVE**

Online-Ausgabe

La Tribune de Genève  
1211 Geneve 11  
022/ 322 40 00  
www.tdg.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 439'000  
Page Visits: 5'198'640



[Lire en ligne](#)

N° de thème: 833.044  
N° d'abonnement: 1096677

## En stratège, le far° fait diversion

Scène contemporaine Entre Genève et Lausanne, le festival nyonnais des arts vivants devient le champ de bataille estival de la création.



Véronique Ferrero Delacoste, directrice du FAR. Image: Vanessa Cardoso

Par Gérald Cordonier

Mis à jour il y a 42 minutes

Quand les scènes romandes gardent leurs rideaux tirés, le festival far° déploie son étendard. Du 12 au 22 août, la manifestation nyonnaise dédiée aux arts vivants tiendra sa 31<sup>e</sup> édition. Et conduira, en plein cœur de l'été, les artistes à la «bataille» – c'est précisément la thématique choisie cette année. «Ce thème ne nous a pas été dicté uniquement par l'actualité mondiale, observe la directrice, Véronique Ferrero Delacoste. A notre époque, les combats sont nombreux, ailleurs autant qu'ici. Comme les artistes, un festival doit sans cesse monter au front pour défendre sa position, négocier des soutiens, user de stratégie pour faire exister des projets, résister, lutter.»

Durant onze jours à Nyon, la bataille s'annonce avant tout artistique. Avec sept créations et neuf premières suisses, le far° essaiera encore une fois de faire bouger les lignes de faille, de pousser la création scénique contemporaine vers des perspectives formelles originales, de confronter le public à des œuvres avant-gardistes. En danse, au théâtre, du côté de la performance et même du film.

Au gré des spectacles programmés, le combat deviendra aussi parfois politique (avec, par exemple, le spectacle israélien Archive, construit autour du destin de Palestiniens qui se filment en zone de conflit) ou verbal – un «battle» opposera deux comédiens du collectif français de l'Encyclopédie de la parole. Avec

**ARGUS**  
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

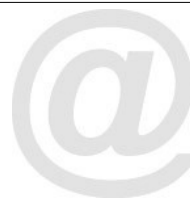
ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
www.argus.ch

Réf. Argus: 58647511  
Coupure Page: 1/2



Date: 30.07.2015

**24heures**



Online-Ausgabe

24 heures  
1003 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebdom.  
UUpM: 401'000  
Page Visits: 3'957'160

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 833.044  
N° d'abonnement: 1096677

## En stratège, le far° fait diversion

Scène contemporaine Entre Genève et Lausanne, le festival nyonnais des arts vivants devient le champ de bataille estival de la création.



Par Gérald Cordonier

Quand les scènes romandes gardent leurs rideaux tirés, le festival far° déploie son étendard. Du 12 au 22 août, la manifestation nyonnaise dédiée aux arts vivants tiendra sa 31<sup>e</sup> édition. Et conduira, en plein cœur de l'été, les artistes à la «bataille» – c'est précisément la thématique choisie cette année. «Ce thème ne nous a pas été dicté uniquement par l'actualité mondiale, observe la directrice, Véronique Ferrero Delacoste. A notre époque, les combats sont nombreux, ailleurs autant qu'ici. Comme les artistes, un festival doit sans cesse monter au front pour défendre sa position, négocier des soutiens, user de stratégie pour faire exister des projets, résister, lutter.»

Durant onze jours à Nyon, la bataille s'annonce avant tout artistique. Avec sept créations et neuf premières suisses, le far° essaiera encore une fois de faire bouger les lignes de faille, de pousser la création scénique contemporaine vers des perspectives formelles originales, de confronter le public à des œuvres avant-gardistes. En danse, au théâtre, du côté de la performance et même du film.

Au gré des spectacles programmés, le combat deviendra aussi parfois politique (avec, par exemple, le spectacle israélien Archive, construit autour du destin de Palestiniens qui se filment en zone de conflit) ou verbal – un «battle» opposera deux comédiens du collectif français de l'Encyclopédie de la parole. Avec Cristina Rizzo et son Bolero Effect qui pousse le corps à ses limites, il deviendra physique. Quand il ne sera pas territorial avec les vagabondages mnésiques de Grégory Stauffer, voire collectif à travers la démonstration chorégraphique participative de Kinkaleri qui apprendra aux spectateurs son langage construit sur un alphabet corporel unique.

**ARGUS**  
MEDIENBEOBACHTUNG

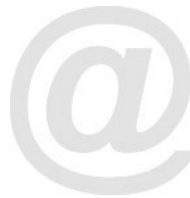
Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
www.argus.ch

Réf. Argus: 58638588  
Couverture Page: 1/2

Date: 06.08.2015

# LE TEMPS



Online-Ausgabe

Le Temps  
1211 Genève 2  
022/ 888 58 58  
www.letemps.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 173'000  
Page Visits: 1'726'214

Lire en ligne

N° de thème: 833.044  
N° d'abonnement: 1096677

Scène vendredi 07 août 2015

## Le Festival des arts vivants lance l'assaut

Marie-Pierre Genecand

Le far° Festival des arts vivants se déroulera à Nyon dès mercredi prochain. Thème de cette année? La bataille et ses innombrables diversions

L'an dernier, avec «Parade», le far° Festival des arts vivants célébrait ses 30 ans. Cette année, Véronique Ferrero Delacoste entre en «Bataille» (Sortir du 24.06.2015). Pourquoi ce thème? «Déjà, parce que la guerre a été et est une source d'inspiration artistique constante, commence la directrice. Ensuite, parce que, pour défendre un festival contemporain, il faut savoir batailler ferme. Enfin, dans la bataille, il y a aussi une science de la diversion, autrement dit du détournement. Voilà qui nous ramène dans le champ artistique!»

On le comprend, les artistes aborderont le sujet plus ou moins frontalement. Dans Monument O – Haunted by wars (1913-2013), Eszter Salamon et ses six interprètes restituent des danses populaires et tribales issues de régions marquées par des conflits liés à l'histoire de l'Occident. Le résultat sera sans doute puissant (19-20 août).

### Négociations domestiques

Dans le même esprit, Arkadi Zaides incarne sur scène des images filmées par les Palestiniens depuis 2007 dans les zones de conflit. On imagine l'impact (Archiv, 18-19 août). Quant à Alix Eynaudi, la chorégraphe austro-belge livre les négociations d'un couple observé par le trou de la serrure. Plus frémissant (Monique, 14-15 août).

Plus transversal, les performeurs Clédat & Petitpierre dirigent le duo de danseurs Delgado Fuchs dans un spectacle inaugural en armure.

### Bataille

tire de

La Bataille de San Romano

, tableau de Paolo Uccello, «une cérémonie pour corps glorieux et monstrueux» (12-13 août). Tandis que le critique d'art et spécialiste de la guerre Jean-Yves Jouannais s'associe au musicien Christophe Jaquet pour

25 juin 1945, 15h30

, une visite guidée à travers des planches illustrées classifiant le matériel de guerre (du 13 au 20 août). Intrigant.

Le far°, du 12 au 22 août, Nyon, [www.festival-far.ch](http://www.festival-far.ch)

Ecrire à l'auteur



Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
[www.argus.ch](http://www.argus.ch)

Réf. Argus: 58698487  
Coupure Page: 1/1

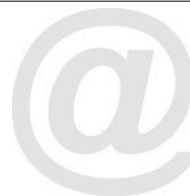
Date: 06.08.2015

Genève et sa région, plus que de l'info !  
**l'extension**.com

Online-Ausgabe

L'Extension  
1227 Acacias  
022/ 807 06 70  
www.l'extension.com

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.



[Lire en ligne](#)

N° de thème: 833.044  
N° d'abonnement: 1096677

## Far° festival des arts vivants

D

epuis plus de trente ans, la ville de Nyon voit ses mois d'août agréablement perturbés par le far ° festival des arts vivants. Elle devient pendant deux semaines un lieu de rencontre majeur pour les amateurs d'arts scéniques.

À travers des œuvres singulières, l'événement explore les champs du théâtre, de la danse et de la performance. Réunissant les conditions propices à une véritable émulation artistique, le far° maintient depuis ses débuts une programmation suisse et internationale. Alliant exigence et originalité, il poursuit sa volonté de sensibiliser le public romand aux esthétiques contemporaines les plus novatrices.

### Pratique

Où ? Divers lieux en ville de Nyon, ainsi qu'à l'Arsenic, à Lausanne.

Quand ? Du me 12 au sa 22 août.

Billetterie ? En ligne via le site Internet du festival, aux billetteries du Service culturel Migros ou, dès le 12 août à 14 h, à la caisse centrale du festival près de l'Usine à Gaz.

Tarif ? 15 fr. la place ou passfar° à 120 fr.

Plus d'informations en ligne [www.festival-far.ch](http://www.festival-far.ch)

**ARGUS**   
MEDIENBEOBACHTUNG

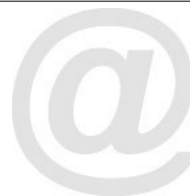
Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
[www.argus.ch](http://www.argus.ch)

Réf. Argus: 58698488  
Coupure Page: 1/1



Date: 07.08.2015



Online-Ausgabe

Le Courrier  
1211 Geneve 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.

Lire en ligne

N° de thème: 833.044  
N° d'abonnement: 1096677

## «Le rôle de l'art est d'accompagner le public dans un espace de discussion»

VENDREDI 07 AOÛT 2015

Cécile Dalla Torre

Suivez ses écrits

Postez un commentaire

SCÈNE • La far° festival des arts vivants s'intéresse cette année à la dynamique du conflit et livrera «bataille», son intitulé, du 12 au 22 août à Nyon. Interview de sa directrice Véronique Ferrero-Delacoste.

Pour ses trente ans l'an passé, le far° festival des arts vivants paradait dans les rues de Nyon. Cette année, la guerre est au centre de la manifestation à la pointe des arts scéniques contemporains. Véronique Ferrero-Delacoste, sa directrice, en a composé la programmation comme une dramaturgie. L'ancienne danseuse évoque avec nous l'«esprit far°», ludique et insolite, qui règne en dépit d'une thématique en prise directe avec l'actualité. Où la danse et le cinéma n'hésitent pas à relayer le quotidien de réfugiés palestiniens dans les camps. Intitulée «Bataille», cette 31<sup>e</sup> édition s'ouvrira mercredi prochain sur la note picturale de Paolo Uccello. On y parlera ensuite de chars d'assaut et de danses martiales pour finir par une transe hypnotique exorcisant la violence vécue. Interview.

Comment décide-t-on d'axer un festival comme le far° festival des arts vivants autour de la thématique de la guerre?

Véronique Ferrero-Delacoste: «Bataille» est un intitulé plutôt qu'un thème. Nous proposons des entrées différentes dans le cœur du sujet, comme des chapitres. L'émergence de ce titre est un processus que j'aime beaucoup, survenant après l'accumulation de rencontres et de discussions avec les artistes. Ensuite, il y a la réalité du far°. Même si elle se porte bien, la structure est en perpétuelle lutte pour maintenir son cap, son exigence, comme les artistes. Persévérance, conviction et combat seraient nos maîtres-mots. «Bataille», c'est aussi occuper un territoire. Alors que le far° n'est pas un festival politique, on donne cette année une place à des questions d'actualité comme celle de la Palestine avec la pièce Archive de l'Israélien Arkadi Zaidés (lire ci-dessous) et le film Vidéocartographies: Aïda, Palestine de Till Roeskens. Ce dernier a interviewé des habitants d'un camp à Bethléem au sujet de leurs trajets quotidiens. On voit ainsi les incidences du conflit israélo-palestinien sur leur vie de tous les jours. La violence n'est pas uniquement liée aux attaques, elle est dans les tensions du quotidien.

Vous dites justement considérer la scène comme une zone de tension qui fait surgir un espace critique et ludique où, en référence à la philosophe politique Chantal Mouffe, les pratiques artistiques peuvent élaborer des mondes inédits.

Le far° a avant tout un positionnement de défricheur à la pointe des arts scéniques contemporains. Il présente des propositions qui interpellent, que le spectateur ne subit pas mais qui le rendent actif. La scène sert en effet à proposer une réflexion, mais elle est aussi un espace ludique qui émane souvent des formes les plus innovantes données à voir. L'intérêt de présenter des œuvres parmi les plus politiques du moment est d'offrir une autre place à ces conflits. A la différence du rôle purement informatif joué par les médias, l'endroit de l'art est d'accompagner le public dans un espace de discussion.

Engager cette «Bataille», est-ce pour vous un moyen de résister?

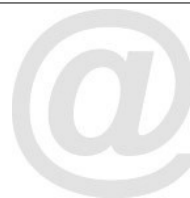


Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
www.argus.ch

Réf. Argus: 58698486  
Coupure Page: 1/4

Date: 07.08.2015



Online-Ausgabe

Le Courrier  
1211 Geneve 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 833.044  
N° d'abonnement: 1096677

Rien n'est jamais acquis, même si le far° occupe une place de plus en plus grande sur le territoire romand et au-delà. Alors que tout semble accessible à tout le monde, au contraire, beaucoup de choses se referment. On constate une sorte d'appauvrissement et de nivellement. Il est important de proposer à travers l'art des approches autres que celles qui font masse.

Vous avez choisi Darren Roshier comme nouvel artiste associé, qui assume aussi des fonctions politiques. Un personnage en soi?

En voyant sa première performance, nous avons été sensibles à sa capacité de conjuguer une pensée avec un personnage burlesque, attachant et drôle. Ses multiples casquettes, de conseiller communal veveysan et d'artiste, nous ont séduit. Le but est par exemple de lui faire rencontrer des philosophes qui vont nourrir sa recherche artistique. Il sera aussi intéressant de voir, par le biais d'un artiste politicien, comment fonctionne la politique culturelle de Vevey, une petite ville de la même taille que Nyon.

L'esprit far° n'est-il pas aussi incarné dans cette édition par la démarche insolite d'«entomologiste de guerre» proposée par Christophe Jaquet et Jean-Yves Jouannais avec la pièce 25 juin 1945, 15h30?

Effectivement, la rencontre que nous avons suscitée entre ces deux artistes montre comment un intitulé aussi sérieux peut être détourné de manière vivante, ludique et drôle. Cela fait sept ans que Jean-Yves Jouannais présente L'Encyclopédie des guerres au Centre Pompidou, une fois par mois. Progressivement, il se rapproche de la performance. Les éléments du réel et de la fiction commencent à se brouiller. Quand nous lui avons proposé de venir montrer un projet au far°, nous lui avons aussi suggéré une collaboration avec un comédien. Christophe Jaquet, artiste d'ici, incarne le collectionneur dans cette installation-performance au milieu des collages d'engins de guerre, très beaux plastiquement, qu'il a réalisés.

Vous évoquez le chorégraphe Arkadi Zaides, qui se demande comment

appréhender la situation politique en Israël à travers le corps. Sa pièce,

Archive, parle-t-elle tout particulièrement à l'ancienne danseuse que vous êtes?

Cette pièce est celle qui a la plus forte dimension politique, et de politique internationale, du festival cette année. Ce qui n'est pas forcément ce que l'on aborde au far°. Or Arkadi Zaides évoque la question de la violence par le corps, ce qui a été moins abordé par la scène. Il le fait non pas avec des mots précis, mais avec une énergie autre. On n'est plus dans un message comme ce pourrait être le cas dans du théâtre documentaire. J'accorde une grande place à la danse et au corps car, à mon sens, la discipline est parmi les arts vivants la plus aventureuse aujourd'hui. Certains chorégraphes me séduisent, non par leur vocabulaire particulier, mais par leur capacité à se servir d'un outil, le corps, pour dire au mieux une réalité.

La danse ne continue-t-elle d'ailleurs

pas d'occuper une large place dans votre programmation?

Oui, on retrouvera par exemple Eszter Salamon, que nous invitons souvent. Ses cinq danseurs revisitent l'Histoire par le biais des conflits dans Monument 0: Hanté par la guerre (1913-2013) (lire ci-dessous). Heine Avdal et Yukiko Shinozaki nous emmènent de leur côté sur le front avec Distant Voices. Leurs danseurs recréent une micro-société. Mais ce sont Delgado Fuchs et Clédat et Petitpierre qui nous plongeront dès l'ouverture dans un vrai champ de bataille en réinterprétant la toile de Paolo Uccello La Bataille de San Romano dans une création unique faisant dialoguer danse et arts plastiques. Car nous pensons la programmation comme une dramaturgie. Là, ce sera une image pour nous introduire dans l'univers martial.

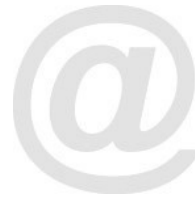


Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
www.argus.ch

Réf. Argus: 58698486  
Coupure Page: 2/4

Date: 07.08.2015



Online-Ausgabe

Le Courrier  
1211 Geneve 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 833.044  
N° d'abonnement: 1096677

Puis le festival s'achèvera par une pièce hypnotique pour deux danseuses qui nous sort de la scène et nous emporte. Bolero Effect est une sorte de transe en continu pour nous permettre d'exorciser la violence vécue. I

[www.festival-far.ch](http://www.festival-far.ch)

1 Notre portrait du Mag dans l'édition de demain.

«MONUMENT 0: HANTÉ PAR LA GUERRE (1913-2013)», ESZTER SALOMON

Anti-monument chorégraphié ou histoire des danses

Pièce pour six danseurs, Monument 0: hanté par la guerre (1913-2013) transforme par incorporations et croisements entre cultures un matériau chorégraphique hybride. Elle questionne et subvertit la notion de monument ou lieu mémoriel au fil d'un travail au long cours. Ayant pratiqué pendant quinze ans les danses traditionnelles hongroises – dont elle a dévoilé la richesse dans Magyar Tancok (2005) –, la chorégraphe et performeuse Eszter Salomon a demandé à ses danseurs d'apprendre et de s'inspirer de danses martiales, tribales et folkloriques (60 chorégraphies) «cannibalisées» notamment sur Youtube. Le geste de l'artiste est de réécrire une histoire des danses. Le crowdsourcing est ainsi choisi pour subvertir la doxa et le récit de l'académisme chorégraphique. En Occident, ceux qui ont bâti l'histoire de la danse moderne auraient délaissé la plupart des expressions ethniques.

Les mouvements de la pièce participent de «la défense, de l'attaque et d'une préparation physique» selon Salomon. Mais ils émanent aussi de chorégraphies communautaires, notamment proche-orientales, axées sur le handicap physique et disant le corps blessé, meurtri. La démarche est de rapatrier la danse guerrière dans l'histoire des arts vivants de la scène. Elle s'inscrit dans «le mouvement d'un anti-monument performatif, éphémère par nature». Les danses martiales sont aussi interrogées pour leur «fonction sociale au sein d'une communauté», et leurs variantes rythmiques selon l'énergie du sol accompagnées de percussions corporelles et de chants.

Au début monte de l'obscurité un chant funèbre des Amérindiens Mapuches, en lutte multiséculaire pour la défense de leurs terres ancestrales, alors que des corps gisent sous une lumière ténue. Composition musicale, le chant organique (exhalaisons, souffles, scansion des pieds) émanant des danseurs précède, accompagne et suit la visibilité de leurs mouvements, se déployant parfois dans une animation corporelle image par image. Pour Salomon, cette dimension énergétique, rythmique et pulsionnelle correspond à l'extrême physicalité des danses ethniques. En témoigne la variante angolaise du krump, qui découvre la rage, la grimace vitale, tant elle est «empreinte d'une intensité physique axée sur des contractions musculaires».

Avec des danseurs en combinaisons rendant photosensibles squelettes et maquillages peints en blanc, la pièce mêle l'ethnologie critique au surréel avant que les habits contemporains ne refassent surface et que les peintures corporelles s'effacent, dans une belle mise en abyme d'horizons culturels refigurés. Comme venue d'un au-delà, un danseur vaudou longiligne fauche aléatoirement les pancartes affichant les dates des guerres, mettant à plat les massacres refoulés ou tus. «Tout ne peut être formulé afin d'entrer dans une conscience commune. Il s'agit d'un mécanisme lié à la peur, au pouvoir économique, politique et à des situations de domination, notamment coloniales», conclut la chorégraphe. BERTRAND TAPPOLET

Me 19 et je 20 août, Arsenic, Lausanne, départ en bus de Nyon à 19h30

«ARCHIVE», ARKADI ZAIDES



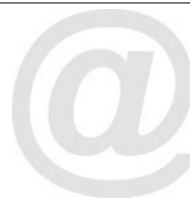
Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
www.argus.ch

Réf. Argus: 58698486  
Coupure Page: 3/4



Date: 07.08.2015



Online-Ausgabe

Le Courrier  
1211 Geneve 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.

Lire en ligne

N° de thème: 833.044  
N° d'abonnement: 1096677

## Corps conflictuels

La douloureuse actualité du conflit israélo-palestinien perdure depuis si longtemps qu'elle finirait presque par nous laisser indifférents. Archive du danseur et chorégraphe israélien Arkadi Zaidès est sans doute l'unique geste chorégraphique néo-documentaire à mettre en lumière les brutalités et exactions de l'occupant. L'opus convoque des séquences tournées par des Palestiniens avec des caméras vidéos du Centre d'information israélien pour les droits humains dans les territoires occupés, B'Tselem. Sont ainsi documentées les innombrables atteintes aux droits humains impunies, un quotidien sous occupation en Cisjordanie, à Jérusalem-Est, Gaza, Ramallah et Hébron notamment, où tensions, humiliations et violences se succèdent en une spirale létale.

Le danseur se place entre le regardeur et ces images d'archives, dont des enfants israéliens s'attaquant à des bambins palestiniens. Sur un mode postural, son corps devient une instance de récits et commentaires. Il refigure les mouvements d'oppression, les interrompt avant de les aligner en boucle temporelle. Du sampling et mixage de ces gestes violents fragmentés surgit une vérité troublante. Elle est d'autant plus persistante que Zaidès a fréquenté la Batsheva Company d'Ohad Nahrin, dont la grammaire dansée s'enroule sur des anatomies arc-boutées, tordues, comme traversées d'impacts énergétiques. Sans oublier des rythmes qui alternent entre lenteur saisissante et frénésie rageuse de mouvements réitérés à l'extrême. BTT

Ma 18 et me 19 août, 21h, Usine à Gaz, Nyon

Le Courrier



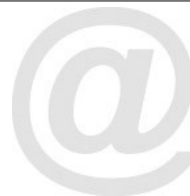
Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
www.argus.ch

Réf. Argus: 58698486  
Coupure Page: 4/4

Date: 08.08.2015

**LE COURRIER**  
L'essentiel, autrement.



Online-Ausgabe

Le Courrier  
1211 Geneve 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 833.044  
N° d'abonnement: 1096677

## Darren Roshier, vies possibles

DIMANCHE 09 AOÛT 2015

Isaline Vuille [Postez un commentaire](#)



Essais, ratés et reprises sont au menu de la performance Tentative d'une entrée réussie, que Darren Roshier présentera mercredi pour l'ouverture du far°.

JULIEN GREMAUD

ART Plasticien, performeur, curateur et politicien, le jeune homme de 25 ans inaugure le far° festival des arts vivants à Nyon et une expo personnelle à Berne.

A l'heure où il est bienvenu pour un artiste d'affirmer des positions «engagées», le Veveysan Darren Roshier, diplômé de l'Ecole cantonale d'art du Valais (ECAV) en 2012, est depuis quatre ans membre du conseil municipal de la Ville de Vevey. Actif principalement dans la culture, il participe aussi régulièrement à des commissions d'urbanisme. Cet investissement détonne dans un monde de l'art où l'on est plutôt habitué à en rester au stade des intentions – mais au fait, en quoi serait-ce moins logique qu'un artiste, plutôt qu'un médecin ou un avocat, se lance en politique?

Engagé dans le domaine associatif culturel avec le collectif RATS, qui tient un espace d'art sur les quais de Vevey et regroupe artistes et historiens d'art, Darren Roshier est un habitué du travail collégial, du réseautage, des questions budgétaires et des relations publiques. Programmateur, il souhaite présenter de jeunes artistes qui l'intéressent, dont le travail est souvent proche de sa propre pratique ou résonne avec le contexte du lieu d'exposition. Si les soutiens financiers ne sont pas toujours conséquents (le lieu reçoit une petite subvention fixe de la Ville de Vevey, le reste étant aléatoire), le collectif RATS tient à assurer une

**ARGUS**  
MEDIENBEOBACHTUNG

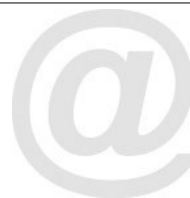
Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
www.argus.ch

Réf. Argus: 58713877  
Coupure Page: 1/3

Date: 08.08.2015

**LE COURRIER**  
L'essentiel, autrement.



Online-Ausgabe

Le Courrier  
1211 Geneve 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 833.044  
N° d'abonnement: 1096677

certaine qualité d'accueil: «Les frais de montage et les repas pendant et après les journées de travail sont toujours pris en charge par l'association.»

Discussions et convivialité, brassage de relations, voilà sans doute des qualités communes aux domaines de l'art et de la politique! Plus fondamentalement, à la croisée des différentes activités de Darren Roshier se trouve la volonté de comprendre comment fonctionnent les structures où il évolue; analyser la complexité des systèmes, puis déconstruire, rejouer, jouer.

### S'AUTOFICTIONNALISER

L'artiste pratique – sans surprise pourrait-on dire – la performance. Attiré par le one man show, il a eu recours à l'improvisation mais ses pièces sont aujourd'hui intégralement écrites. Son travail, qui se décline sous la forme de conférences-performances comme d'installations sculpturales et de vidéos, construit son autofiction et le montre dans différentes situations, en lien notamment avec sa carrière de jeune artiste. Ainsi, Darren Roshier décortique les contextes dans lesquels il intervient, joue avec les codes, pointe les habitudes ou les attentes du milieu de l'art, parodie, imite, déforme. Il se met en scène et raconte sa propre histoire, de possibles histoires. Et s'il fait régulièrement appel à d'autres personnes et corps de métiers – par exemple pour ses costumes de scène ou la vidéo – c'est seul qu'il s'attache à cette entreprise. Entre l'artiste/curateur/politicien et le personnage, il n'y a pas vraiment de limite: c'est dans les entre-deux que le potentiel de fiction est le plus fort.

On s'étonne un peu qu'avec sa tchatche l'artiste s'intéresse à ce qui butte, ce qui résiste. Que les notions d'idiotie, d'échec, de médiocrité reviennent si souvent dans sa bouche. Tout dandy qu'il s'affirme, Darren Roshier reprend à son compte ces postures, qui sont devenues autant de stratégies de l'art contemporain, pour construire sa fiction. Ces thématiques sont d'ailleurs au cœur de son exposition personnelle à la galerie Milieu à Berne, qui ouvre le 14 août prochain. The Principle of Failure évoque l'artiste en mauvaise situation: des lettres de refus forment un papier peint tandis que des meubles déformés semblent sur le point de s'écrouler; dans le fond, quelques dessins amusants comme autant d'autoportraits désabusés de l'artiste. L'ensemble est bien propre et bien fini. Plutôt que d'échec, on pourrait parler de sa représentation: «Il n'y a pas d'échec absolu, sinon il n'y a rien, pas d'exposition. Ici, je dirais que cette notion est utilisée comme matériau.» Dans son expo, le mobilier bancal présente des œuvres originales de Jacques Lizène, artiste belge né en 1946 et autoproclamé «artiste de la médiocrité», qui a fait de ces problématiques une stratégie de travail. «Il a été très important dans ma formation: voir qu'on pouvait être un mauvais artiste et malgré tout en faire quelque chose m'a semblé particulièrement réjouissant.»

### TRY AGAIN

Essais, ratés et reprises sont aussi au menu de la performance-spectacle que Darren Roshier prépare pour l'ouverture du far° festival des arts vivants à Nyon les 12 et 13 août prochain. Tentative d'une entrée réussie: il fera autant d'entrées en scène qu'il sera nécessaire pour en faire une réussie. La pièce sera l'occasion d'une réflexion sur l'émergence de l'artiste, issu des arts plastiques, dans le champ des arts vivants – proches, ces deux domaines ont pourtant des systèmes de fonctionnement assez différents, aussi bien en termes de public, de financements que de logiques intrinsèques à la représentation. La performance est la première étape d'un projet de recherche de deux ans: au début de l'année, Darren Roshier a en effet été invité par le far° comme artiste associé pour 2015-2016. Dans le cadre de ce projet, il est suivi par l'équipe du festival et des mentors théoriques: il travaille aujourd'hui avec Eric Vautrin, dramaturge au Théâtre de Vidy dès l'automne prochain; prévoit de s'entretenir avec Jean-Yves Jouannais, écrivain qui intervient dans l'édition 2015 du festival; et rêve de collaborer avec Philippe Katrine, qui a fait les Beaux-arts avant de se lancer dans la musique.

**ARGUS**  
MEDIENBEOBACHTUNG

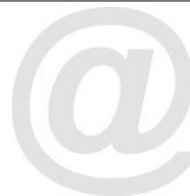
Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
www.argus.ch

Réf. Argus: 58713877  
Coupure Page: 2/3



Date: 08.08.2015



Online-Ausgabe

Le Courrier  
1211 Geneve 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.

Lire en ligne

N° de thème: 833.044  
N° d'abonnement: 1096677

Refaire son entrée jusqu'à ce qu'elle soit réussie... Sous couvert de blague et de légèreté, Darren Roshier ne manifeste pas moins une ténacité certaine dans ce qu'il entreprend. Si le jeune homme ne tient pas à définir ce qu'il est (aujourd'hui, il est autant artiste que politicien ou programmeur culturel), c'est pour favoriser la porosité et les échanges entre les champs. Alors que depuis la fin de ses études il a enchaîné les projets artistiques et les résidences (notamment à Anvers et Marseille), il pourrait aussi bien en 2016 se porter candidat à la Municipalité de Vevey... Comme le caillou qui rebondit par ricochet dans un de ses dessins que l'on suppose autoportrait, Darren Roshier saisit le vent et se laisse porter tout autant qu'il influe et joue avec le courant.

«Tentative d'une entrée réussie», ma 12 et me 13 août, far°

festival des arts vivants, Nyon (12-22 août), [www.festival-far.ch](http://www.festival-far.ch)

«The Principle of Failure», Galerie milieu, Berne, du 14 août au 5 septembre, [www.milieu-digital.com](http://www.milieu-digital.com)

Le Courrier



Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
[www.argus.ch](http://www.argus.ch)

Réf. Argus: 58713877  
Coupure Page: 3/3

Date: 11.08.2015



Temps Libre  
1000 Lausanne 16  
021/ 721 20 20  
www.tempslibre.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Organisations, loisir  
UUpM: 19'000  
Page Visits: 41'363

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 833.044  
N° d'abonnement: 1096677

## far° - Darren Roshier

du 12.08 au 13.08.2015

Darren Roshier - Tentative d'une entrée réussie

Pratiquant l'autofiction, Darren Roshier utilise la représentation comme matériau de base afin de raconter, en direct, sa biographie. Celle-ci s'est déclinée jusqu'ici au travers de peintures, de performances ou encore d'expositions. En tant que nouvel artiste associé du far°, il questionne ce tournant dans sa carrière, à savoir son entrée dans le milieu des arts vivants. Tentative d'une entrée réussie met donc en scène cette étape inaugurale. Pour s'armer des meilleurs atouts, il se réfère à Henri Jeanson pour qui « la première impression est toujours la bonne, surtout quand elle est mauvaise ». Dans son épreuve du plateau, Darren Roshier entend transmettre une bonne mauvaise impression de cette première expérience scénique.

De

Darren Roshier (ch)

Age conseillé

Tout public



Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
www.argus.ch

Réf. Argus: 58731922  
Coupure Page: 1/1

Date: 12.08.2015

**La Côte**

Online-Ausgabe

La Côte  
1260 Nyon 1  
022/ 994 41 11  
www.lacote.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 49'000  
Page Visits: 182'400



[Lire en ligne](#)

N° de thème: 833.044  
N° d'abonnement: 1096677

Actualisé le 11.08.15, 17:39

## Nyon: le far est prêt à croiser le fer

NYON



Les deux binômes à l'origine du projet (de gauche à droite): Coco Petitpierre et Yvan Clédât, Delphine Fuchs et Marco Delgado.

Crédit: Sigfredo Haro



Le festival débute ce soir avec la performance "Bataille", issue de la collaboration entre un couple de danseurs-chorégraphes et un duo de plasticiens.

Dès ce soir, la scène de l'Usine à gaz accueillera "Bataille". Une performance qui a donné son nom à ce nouveau chapitre du far et qui y sera présentée ce soir en avant-première. A l'origine de cette "perfo", deux binômes d'artistes: Delgado Fuchs, couple de danseurs-chorégraphes basés à Lausanne, et Clédât & Petitpierre, duo de plasticiens-performeurs parisiens.

Le concept de "Bataille" est ambitieux et originale: interpréter en trois dimensions et en mouvements un célèbre tableau de la Renaissance italienne, «La Bataille de San Romano» du peintre Paolo Uccello. L'œuvre, un triptyque peint entre 1435 et 1460, représente le combat qui opposa le 1er juin 1432 les Siennois aux Florentins.

**ARGUS**  
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
www.argus.ch

Réf. Argus: 58733667  
Coupure Page: 1/2



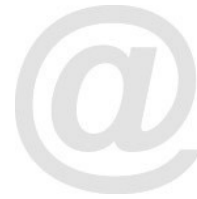
Date: 12.08.2015

**La Côte**

Online-Ausgabe

La Côte  
1260 Nyon 1  
022/ 994 41 11  
www.lacote.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 49'000  
Page Visits: 182'400



**Lire en ligne**

N° de thème: 833.044  
N° d'abonnement: 1096677

## En armures

Mais ce n'est pas l'événement historique en tant que tel qui a piqué la curiosité des quatre artistes. C'est l'innovation formelle du triptyque. «Ces trois tableaux ont quelque chose d'étrange et d'incroyablement théâtral, explique Yvan Clédat, les armures des soldats, par exemple, sont représentées de manière totalement surréaliste par rapport à l'époque.»

L'idée d'animer ce triptyque trottait depuis longtemps dans les têtes de Clédat & Petitpierre. Leur rencontre avec Delgado Fuchs les a décidé à concrétiser la chose. En se munissant notamment d'armures moyenâgeuses, de près de 30 kilos...

Retrouvez l'intégralité de cet article dans nos éditions payantes du jour.

Par AGO

**ARGUS**   
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
www.argus.ch

Réf. Argus: 58733667  
Coupure Page: 2/2

Date: 12.08.2015

# LE TEMPS



Online-Ausgabe

Le Temps  
1211 Genève 2  
022/ 888 58 58  
www.letemps.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 173'000  
Page Visits: 1'726'214

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 833.044  
N° d'abonnement: 1096677

exposition 13:38

## A Nyon depuis mercredi, le festival far° livre bataille

Marie-Pierre Genecand

Jean-Yves Jouannais devant ses pièces guerrières: «En fait, je bricole!». (DR)



Dans une exposition durant la manifestation nyonnaise, Jean-Yves Jouannais et Christophe Jaquet digressent librement autour d'un arsenal militaire

Ce sont des avions de chasse, mais des avions de chasse au nom d'oiseaux. Ou d'insectes. Libellule à tête grise, frelon cormoran. Sur ces planches illustrées, on voit aussi des chars d'assaut de la seconde Guerre mondiale, américains et mythiques, comme le Grant ou le Sherman. Mais ces tanks portent des noms de mammifères. Rhinocéros à dos rayé, rhinocéros à quatre cornes. Avec le critique d'art et artiste français Jean-Yves Jouannais, la guerre n'est pas une machine à tuer. Plutôt une machine à rêver, un jeu de pistes à plusieurs entrées. Dans «25 juin 1945, 15h 30», visite guidée à l'enseigne du far°-festival des arts vivants qui a commencé mercredi à Nyon, le comédien romand Christophe Jaquet poursuit sur la même lancée: questionner la Suisse et sa neutralité à travers un parcours qui oscille entre le faux et le vrai.

Cette année, le far° livre bataille. C'est la thématique de cette 31e édition. Logiquement, Véronique Ferrero Delacoste, directrice de la manifestation, a contacté Jean-Yves Jouannais qui se trouve exactement à la croisée entre le monde de l'art et l'univers de la guerre. Ce critique d'art réputé, rédacteur en chef d'Art Press pendant neuf ans, auteur de romans et d'essais à succès comme son ouvrage sur l'«Idiotie» ou encore curateur d'expositions qui ont marqué, est passionné depuis tout petit par les conflits. Non pour leur violence ou leurs enjeux géostratégiques, mais pour la richesse de leurs récits. Et aussi parce que son grand-père paternel, auquel il ressemble étrangement, est mort en 1945. Sur le champ de bataille, en héros de la nation? Non, durant un exercice de natation. Une mort décalée, hors champ. Précisément l'esprit qui anime Jean-Yves Jouannais dans «L'Encyclopédie des guerres», entreprise insolite qu'il a débutée en 2008 et qui va

**ARGUS**  
MEDIENBEOBACHTUNG

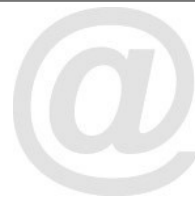
Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
www.argus.ch

Réf. Argus: 58740907  
Coupure Page: 1/3

Date: 12.08.2015

# LE TEMPS



Online-Ausgabe

Le Temps  
1211 Genève 2  
022/ 888 58 58  
www.letemps.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 173'000  
Page Visits: 1'726'214

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 833.044  
N° d'abonnement: 1096677

l'occuper encore «pendant quinze-seize ans», estime-t-il au téléphone.

Traces de la guerre, en tous genres

L'idée? Elaborer par entrées alphabétiques un vaste corpus de traces en tous genres – ouvrages historiques, techniques et littéraires, extraits de films ou de dessins animés, citations de BD, anecdotes privées et, bien sûr, œuvres picturales ou plastiques – autour de la guerre dans son acception planétaire et millénaire. C'est-à-dire depuis l'«Illiade», épopée homérique datant de huit siècles avant J.-C., jusqu'au 6 août 1945 à 8h 15, «moment où la première bombe atomique a été lâchée sur Hiroshima». «Je m'arrête au début de l'ère nucléaire parce qu'ensuite, la guerre change de nature. Et aussi, je reste fidèle à mon adolescence», précise l'auteur né en 1964.

«L'Encyclopédie» n'est pas une somme de plus sur la guerre, aussi ambitieuse soit-elle. Sa forme relève de l'expédition artistique. C'est par conférences, volatiles, car largement improvisées, que Jean-Yves Jouannais avance dans cette compilation d'informations. Une fois par mois depuis 2008, au Centre Pompidou, à Paris, l'enquêteur aborde une entrée – abeille, boucherie, gencives, histoire, etc, aujourd'hui, après 70 sessions, il en est à la lettre «h» – et explore le sujet à travers documents et associations de pensée. Surtout, en artiste qu'il est, il joue avec la vérité. Il relate des propos qu'a tenus tel général dans un moment crucial et, droit derrière, avoue que cette citation n'est que fiction, mais reflète un possible. Plus «fort» encore: un soir, il évoque un fort construit en Hollande et ne révèle le crack que la séance d'après...

«Je suis écrivain et auteur d'une vision intuitive de la guerre»

L'option intrigue. Est-ce une provocation visant à mettre à mal la sacralisation des faits d'arme? «Non pas du tout. J'ai une fascination pour l'histoire, mais je ne suis pas historien, ni scientifique. Je suis écrivain et auteur d'une vision intuitive de la guerre. C'est un roman intime, un moyen de retrouver la figure de mon père et de mon grand-père, presque une analyse en public. En fait, je bricole! D'ailleurs, les historiens apprécient cette méthode volontairement erratique.»

Car oui, tel Bouvard et Pécuchet, anti-héros de Flaubert qui construisent un savoir pléthorique et largement foutraque, cet héritier de Robert Filliou lit tout ce qui concerne son sujet. «Exactement, je lis tout ce qu'on m'apporte, sans discrimination de statut ou de qualité. C'est une sorte de pacte de création qui rend justice au hasard.» Dans cet esprit aventureux, le spécialiste qui enseigne pourtant encore l'histoire de l'art aux étudiants des Beaux-Arts, à Paris, est en train de troquer sa bibliothèque académique contre des livres de guerre. «Les librairies organisent des séances d'échange. Il est arrivé qu'une dame m'amène la «Guerre des Gaules» de César et reparte avec un livre à moi sur César, le sculpteur. J'adore cette rencontre homonymique!»

La visite guidée de Christophe Jaquet

L'homme est attachant et sa démarche a créé une communauté de spectateurs passionnés. Sûr qu'au far°, Jean-Yves Jouannais aurait eu beaucoup de succès. Mais, pour des raisons de calendrier, seules ses planches illustrées de matériel de guerre ont fait le déplacement à Nyon. Et c'est l'acteur et auteur Christophe Jaquet qui, à L'Esp'asse, lieu d'exposition, a imaginé une visite guidée sur la Suisse et sa fameuse neutralité. Là aussi, l'exercice se déroule en mode faux-vrai.

La thèse de ce drôle de personnage, mèche peroxydée, lunettes géantes, qui fut le chanteur du groupe lausannois Velma et qui ici se présente sous les traits d'un collectionneur? La Suisse se meurt de ne pas pouvoir jouer à la guerre avec ses petits copains européens. Bien sûr, ne pas se battre confère à notre pays une prospérité enviable et, surtout, une grandeur morale inégalable. Mais rien de pire que d'être le Agnan du



Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

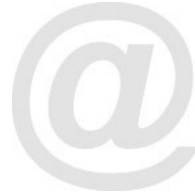
ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
www.argus.ch

Réf. Argus: 58740907  
Coupure Page: 2/3



Date: 12.08.2015

# LE TEMPS



Online-Ausgabe

Le Temps  
1211 Genève 2  
022/ 888 58 58  
www.letemps.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 173'000  
Page Visits: 1'726'214

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 833.044  
N° d'abonnement: 1096677

continent, cet élève du premier rang que la meute sauvage épargne, car il a des lunettes. Rien de pire que l'isolement. Un isolement que le conférencier rapproche d'ailleurs de celui de l'artiste, forcément et féroce autiste... A terme, poursuit Christophe Jaquet, c'est la déprime assurée.

La solution? Elle pourrait passer par les planches illustrées de Jean-Yves Jouannais qui a d'ailleurs collaboré à la rédaction de cette proposition. Les frelons cormoran, rhinocéros à dos rayé et autres libellules à tête grise pourraient bien frapper. Réponse, dès ce soir, au far°.

«25 juin 1945», 15h 30, du 13 au 19 août, L'Esp'asse, Nyon, 19h. Le far° se déroule jusqu'au 22 août. [www.far-festival.ch](http://www.far-festival.ch)

[Ecrire à l'auteur](#)

**ARGUS**   
MEDIENBEOBACHTUNG

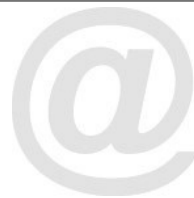
Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
[www.argus.ch](http://www.argus.ch)

Réf. Argus: 58740907  
Coupure Page: 3/3

Date: 13.08.2015

# LE TEMPS



Online-Ausgabe

Le Temps  
1211 Genève 2  
022/ 888 58 58  
www.letemps.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 173'000  
Page Visits: 1'726'214

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 833.044  
N° d'abonnement: 1096677

Spectacle vendredi 14 août 2015

## Une bataille burlesque lance le Festival des arts vivants à Nyon

Alexandre Demidoff

Marco Delgado et Nadine Fuchs jouent caparaçonnés dans une armure médiévale. (Yvan Clédat)



Les danseurs Nadine Fuchs et Marco Delgado associés aux plasticiens Coco Petitpierre et Yvan Clédat s'inspirent d'un célèbre tableau de Paolo Uccello, maître italien du XVe. Ces quatre artistes en proposent une variation séduisante, parfois même saisissante

Il arrive que vous compatissiez avec des acteurs, que vous les plaigniez même. C'est ce qui se produit en ouverture du Festival des arts vivants à Nyon. Plongez dans la fournaise de l'Usine à Gaz et appréciez la manœuvre: les danseurs suisses Marco Delgado et Nadine Fuchs jouent Bataille, leur nouvelle création, caparaçonnés dans une armure médiévale. Il doit faire 50 degrés là-dessous, on ne vous dit pas. Leurs partenaires, les Français Coco Petitpierre et Yvan Clédat, sont à peine mieux lotis. Ces performeurs et plasticiens, qui cosignent le spectacle, évoluent camouflés sous un buisson de feuilles d'automne qu'on dirait coagulées. A quatre, ces artistes offrent une pièce trempée dans la sueur des songes, variations souvent séduisantes, parfois burlesques, sur La Bataille de San Romano, monumentale œuvre en trois panneaux signée Paolo Uccello vers 1456.

Voyez comme le tableau travaille le spectacle. La scène est un plateau composé de losanges blanc écru et bruns, teintes qui font écho au panneau d'Uccello où l'on voit le Florentin Niccolò da Tolentino, coiffé d'un spectaculaire chapeau rouge, mener ses troupes à l'assaut de l'armée siennoise – les Siennois seront

**ARGUS**  
MEDIENBEOBACHTUNG

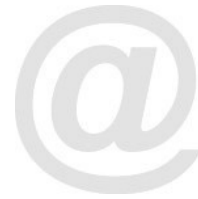
Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
www.argus.ch

Réf. Argus: 58751897  
Coupure Page: 1/2

Date: 13.08.2015

# LE TEMPS



Online-Ausgabe

Le Temps  
1211 Genève 2  
022/ 888 58 58  
www.letemps.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 173'000  
Page Visits: 1'726'214

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 833.044  
N° d'abonnement: 1096677

vaincus. Sur ce damier, un buisson géant guette. Qui? On le saura dans un instant. Un guerrier pénètre dans la lice. Il traîne ses savates – euh, on parle de «poulaines» –, cliquète du heaume aux genouillères.

Mais il prend la porte, puis revient par une autre, barrée par un alter ego, assis sur son seuil comme depuis toute éternité. On croit à un mannequin. Il se lève à son tour. Les compères s'enhardissent de concert, électrisés par les percussions de Stéphane Vecchione. La guerre est une transe de zombies, suggère le musicien.

Le plus saisissant? C'est maintenant qu'il survient. Le buisson se divise en deux fourrés voraces; chacun absorbe un interprète. La prouesse consiste alors pour chacun à se délester de sa carapace. Tiens, un gant fuse sur scène, c'est un vestige. Dans cette image passe le meilleur de Bataille: un humour surréaliste. Bientôt, ce sont toutes les parties de la cuirasse qui gisent au sol. Marco Delgado et Nadine Fuchs ressurgissent, rendus à leur légèreté d'elfes vaguement lubriques.

Si elle cite

La Bataille de San Romano

, avec ses lances et ses chevauchées, la danse qui suit est plus anecdotique.

Bataille

vaut d'abord par ce qu'on appellera son coup de pinceau: la fureur de l'œuvre originale réduite à des braises rouges en apothéose. Paolo Uccello aurait eu chaud, mais il aurait apprécié cette pointe.

Festival des arts vivants,

Nyon, jusqu'au 22 août; [rens. www.festival-far.ch](http://www.festival-far.ch)

Ecrire à l'auteur



Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
[www.argus.ch](http://www.argus.ch)

Réf. Argus: 58751897  
Coupure Page: 2/2



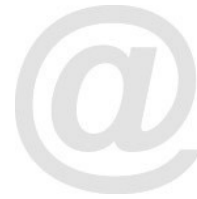
Date: 14.08.2015

**La Côte**

Online-Ausgabe

La Côte  
1260 Nyon 1  
022/ 994 41 11  
www.lacote.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 49'000  
Page Visits: 182'400



[Lire en ligne](#)

N° de thème: 833.044  
N° d'abonnement: 1096677

Actualisé le 13.08.15, 17:55

## Alix Eynaudi présente "Monique", une création qui mêle bondage et danse contemporaine

Festival Far



Alix Eynaudi et Mark Lorimer revisitent le bondage dans le spectacle de danse contemporaine "Monique".

Crédit: Alexander Meeus



La danseuse et chorégraphe, Alix Eynaudi, donne sa vision du bondage dans le spectacle "Monique". Une réinterprétation sensible d'une pratique taboue. A découvrir vendredi et samedi au Far, le festival des arts vivants.

L'association peut laisser dubitative, pourtant la rencontre du bondage et de la danse contemporaine se fait sans heurt dans la création "Monique". A l'origine de cet audacieux pari, l'artiste Alix Eynaudi explore les liens physiques et psychologiques tissés entre les êtres. Pour ce faire, la danseuse et chorégraphe utilise tous les outils de la danse contemporaine; la musique, la lumière et les costumes.

Loin des stéréotypes sur le bondage, "Monique" propose une vision bienveillante de cette pratique souvent considérée comme violente et pornographique. Une création originale, présentée en Suisse pour la première fois, à découvrir vendredi et samedi à l'Usine à gaz.

**ARGUS**  
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
www.argus.ch

Réf. Argus: 58751893  
Coupure Page: 1/2

Date: 14.08.2015

**TRIBUNE  
DE GENÈVE**

Online-Ausgabe

La Tribune de Genève  
1211 Genève 11  
022/ 322 40 00  
www.tdg.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 439'000  
Page Visits: 5'198'640



[Lire en ligne](#)

N° de thème: 833.044  
N° d'abonnement: 1096677

## A Nyon, le spectacle Bataille ouvre les hostilités avec inspiration

FestivalLe Festival des arts vivants se déroule jusqu'au 22 août à Nyon. La 31e édition a été lancée avec une performance imaginée par les chorégraphes Delgado Fuchs et par les plasticiens Clédât & Petitpierre. Critique.



Le spectacle Bataille - dévoilé en avant-première au far°, avant sa présentation à L'Arsenic, à Lausanne en novembre - d'inspire de l'univers pictural et symbolique de tableau de Paolo Uccello La bataille de San Romano. Image: Far, Festival des arts vivants

Par Gérald Cordonier

Mis à jour il y a 34 minutes

Les hostilités sont lancées. Le festival des arts vivants (far°) a ouvert sa 31e édition mercredi soir, à Nyon, avec une entrée en scène réussie – quoiqu'un peu scolaire – du jeune artiste veveysan en résidence Darren Roshier et, surtout, un premier morceau de choix très inspiré: la performance chorégraphique Bataille, qui a d'ailleurs insufflé au festival sa thématique martiale 2015.

Imaginée par le couple de danseurs lausannois Delgado Fuchs et par les plasticiens français Clédât & Petitpierre, cette création – coproduite avec l'Arsenic, où la performance sera présentée en novembre – déploie tout un imaginaire corporel, sonore et visuel inspiré par l'univers pictural et symbolique du célèbre tableau de Paolo Uccello La bataille de San Romano.

Aucune reconstitution guerrière. Mais uniquement des textures, des postures, des cliquetis métalliques, des gestuelles. De plus en plus ritualisée entre héroïsme et pathétisme. Dans la première partie, le public suit la pénible évolution sur scène de deux chevaliers, encombrés par leurs armures. Une fois qu'ils auront été

**ARGUS**  
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
www.argus.ch

Réf. Argus: 58769347  
Coupure Page: 1/2

Date: 14.08.2015

**TRIBUNE  
DE GENÈVE**

Online-Ausgabe

La Tribune de Genève  
1211 Geneve 11  
022/ 322 40 00  
www.tdg.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 439'000  
Page Visits: 5'198'640



**Lire en ligne**

N° de thème: 833.044  
N° d'abonnement: 1096677

littéralement avalés et dépouillés de leurs cuirasses par les deux masses végétales qui, depuis le début, accompagnent discrètement leurs déplacements, les danseurs sont alors recrachés. Rescapés. S'enchaîne une succession de tableaux où les mouvements deviendront danse, où les corps et les échanges transpireront de pulsions humaines. Place aux jeux de séduction, aux rapports de force, à la sacralisation du pouvoir victorieux.

Avec humour et sans exubérance, le quatuor d'artistes a réussi une performance qui d'un bout à l'autre déploie, avec grande justesse, sa charge esthétique. Physique et sensorielle.

(TDG)(Créé: 14.08.2015, 16h31)

**ARGUS**   
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

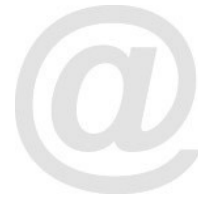
ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
www.argus.ch

Réf. Argus: 58769347  
Coupure Page: 2/2



Date: 14.08.2015

# LE TEMPS



Online-Ausgabe

Le Temps  
1211 Genève 2  
022/ 888 58 58  
www.letemps.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 173'000  
Page Visits: 1'726'214

Lire en ligne

N° de thème: 833.044  
N° d'abonnement: 1096677

scène samedi 15 août 2015

## Danse tribale, danse coloniale?

Marie-Pierre Genecand

Dans «Monument 0», la chorégraphe hongroise rejoue des danses du passé. Et crée la polémique. (Ursula Kaufmann)



A Nyon, le far° Festival des arts vivants invite le spectacle ethnique d'Eszter Salamon. Un spectacle qui compile des dizaines de danses tribales de combat, tel un catalogue sans point de vue. Légitime, illégitime? Débat

«Monument 0, d'Eszter Salamon, a sombré dans l'ambiguïté en montrant l'Africain comme un sauvage grimaçant, à l'inverse de son objectif de dénonciation des guerres coloniales.» «Ce travail témoigne d'un fantasme d'africanité ancestrale qui n'a plus rien à voir avec la réalité contemporaine des pays du continent africain.» D'un côté, l'avis du Parisien sur son site internet, de l'autre, la sentence d'un directeur de Centre dramatique national français. Au milieu, un accueil plutôt tiède lors de la première avignonnaise, le 15 juillet dernier en présence du gratin. Monument 0: hanté par la guerre (1913-2013) à voir à l'Arsenic, à Lausanne, mercredi et jeudi prochains, dans le cadre du far° Festival des arts vivants, est un spectacle qui a fait débat dans la Cité des Papes, cet été, et c'est tant mieux. Ces critiques donnent l'occasion de s'interroger sur la légitimité d'une démarche de type ethnologique et des difficultés de sa traduction scénique.

D'abord, de quoi s'agit-il? Créé durant l'été 2014 en Allemagne par Eszter Salamon, chorégraphe hongroise qui voit dans la danse un moyen de réflexion, Monument 0 est une compilation de différentes danses tribales de type guerrier pratiquées ces cent dernières années. Il s'agit soit de mouvements qui préparent à la bataille, soit de compositions qui célèbrent la victoire ou pleurent les pertes. 90% d'entre elles sont ou ont été interprétées par des hommes, mais, sur scène, ce sont quatre danseurs et deux danseuses qui reprennent ces chorégraphies percussives et expressives. La plupart de ces danses appartiennent au passé, certaines

ARGUS  
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
www.argus.ch

Réf. Argus: 58769343  
Coupure Page: 1/3

Date: 14.08.2015

# LE TEMPS



Online-Ausgabe

Le Temps  
1211 Genève 2  
022/ 888 58 58  
www.letemps.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 173'000  
Page Visits: 1'726'214

Lire en ligne

N° de thème: 833.044  
N° d'abonnement: 1096677

sont encore pratiquées. Toutes proviennent d'une région ou d'un pays des cinq continents – avec une préférence pour l'Afrique, l'Asie et l'Amérique latine – marqués par des conflits fortement liés à l'histoire de l'Occident. La chorégraphe a puisé cette matière sur Internet à travers des vidéos disponibles sur YouTube.

Le sens de cette démarche? Il est double, explique Eszter Salamon. D'un côté, il s'agit de restituer à la danse occidentale moderne des traditions ethniques qu'elle a complètement évacuées. Une forme d'hybridation, comme une réparation. De l'autre, il s'agit de rappeler à l'Occident des conflits là aussi largement occultés. Une restitution plus sensorielle qu'intellectuelle, précise l'artiste, qui ne se considère pas comme historienne et insiste sur le côté éphémère de son monument dansé.

Au Festival d'Avignon, le débat a porté sur la légitimité d'une artiste blanche, Hongroise installée à Berlin, de s'approprier ainsi une matière ethnique, située loin de ses origines. De quel droit un Occidental se fait le porte-parole de pratiques qu'il ne connaît pas? N'y a-t-il pas forcément manipulation, appropriation abusive, bref ethnocentrisme à relent colonialiste? Le procès est mauvais. Etre artiste, c'est toujours ou presque s'approprier une matière exogène, s'inspirer de, se laisser traverser par. Que la matière soit proche ou lointaine, peu importe. Importe plus le résultat, le traitement de ce matériau emprunté. D'ailleurs, l'ironie veut que, ces dernières années, en littérature comme sur les scènes, ce soit plutôt la tendance opposée qui ait été dénoncée: l'autofiction, ou le fait de se raconter, souvent, dans son impuissance à créer. Dès lors, on salue au contraire cette démarche qui élargit les horizons, géographiques et historiques, et se situe aux antipodes de tout nombrilisme.

Ceci d'autant qu'Eszter Salamon n'en est pas à sa première enquête ethno-chorégraphique. Après avoir, enfant et adolescente, pratiqué les danses traditionnelles hongroises, l'artiste a replongé dans cet univers avec Magyar Tàncok, un spectacle documentaire de 2006 où elle présente, par la parole et l'exemple, différentes danses populaires qui se pratiquent encore aujourd'hui en Hongrie et en Roumanie. Evidemment, il s'agit là d'une discipline qu'elle a elle-même intégrée avant et pendant son apprentissage de la danse classique, personne ne saurait donc lui contester la légitimité d'en parler. Mais ce premier ouvrage de restitution témoigne de l'intérêt sincère et scrupuleux que la chorégraphe porte à la trace dansée et aux fonctions que ces danses populaires ou ethniques remplissent.

Une différence de taille, cependant, entre les deux spectacles et on peut presque la regretter. Magyar Tàncok avait un côté très scolaire, très universitaire, avec une alternance d'explications par Eszter Salamon à une table de conférencier et de démonstrations par la chorégraphe, accompagnée de sa mère – sa première enseignante – et d'autres danseurs. La systématique de la démarche frisait l'austérité, mais avait le mérite de remplir une mission d'information. Alors que, dans Monument 0, il n'y a aucune explication ni légende qui permettent de situer sur la carte ou dans le temps les extraits dansés.

Entrecoupées de noirs, les séquences s'enchaînent en silence et seuls les plus initiés des spectateurs peuvent identifier chaque élément. Bien sûr, on repère les rythmes et chaloupements latinos, comme on reconnaît la manière africaine de danser, torse vertical et jambes très arquées en percutant puissamment le sol de ses pieds. Certains masques ou parures aussi évoquent des souvenirs. Mais impossible de savoir précisément à quel peuple et surtout à quel conflit se rapporte telle ou telle parade guerrière. Or ce manque d'informations n'est pas comblé par une audace de création. Il n'y a pas de choix dramaturgique particulier qui emporte vraiment la proposition du côté de l'artistique et de la sensation. Certaines séquences sont fortes, d'autant que les costumes de Vava Dudu sont spectaculaires, mais toutes s'enchaînent, sans progression. Il y a tout de même une évolution, c'est vrai. Et elle a sa charge symbolique. Au fil du spectacle, les danseurs troquent leurs costumes à consonance tribale contre des habits d'aujourd'hui. On réalise alors le poids de l'apparence, car, même si les interprètes jouent du bâton ou crient de manière volontairement sauvage, en pantalon et t-shirt, ils ne font plus peur. Ce clin d'œil sur l'habit qui fait le moine est habile et renvoie à notre frayeur de l'étrangeté. Mais il ne suffit pas à sortir le travail de cette impression de catalogue un peu daté. Et

ARGUS   
MEDIENBEOBACHTUNG

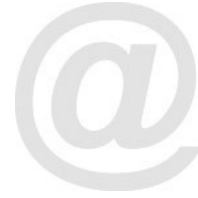
Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
www.argus.ch

Réf. Argus: 58769343  
Coupure Page: 2/3

Date: 14.08.2015

# LE TEMPS



Online-Ausgabe

Le Temps  
1211 Genève 2  
022/ 888 58 58  
www.letemps.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 173'000  
Page Visits: 1'726'214

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 833.044  
N° d'abonnement: 1096677

si Eszter Salamon avait en fait péché par excès de respect?

Monument 0, 19 et 20 août, 21h, Arsenic, Lausanne,

[www.festival-far.ch](http://www.festival-far.ch)

[Ecrire à l'auteur](#)



Date: 14.08.2015

**24heures**

Online-Ausgabe

24 heures  
1003 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 401'000  
Page Visits: 3'957'160



[Lire en ligne](#)

N° de thème: 833.044  
N° d'abonnement: 1096677

## A Nyon, le spectacle Bataille ouvre les hostilités avec inspiration

FestivalLe Festival des arts vivants se déroule jusqu'au 22 août à Nyon. La 31e édition a été lancée avec une performance imaginée par les chorégraphes Delgado Fuchs et par les plasticiens Clédât & Petitpierre.  
Critique



Le spectacle Bataille - dévoilé en avant-première au far°, avant sa présentation à L'Arsenic, à Lausanne en novembre - d'inspire de l'univers pictural et symbolique de tableau de Paolo Uccello La bataille de San Romano. Image: Far, Festival des arts vivants

Par Gérald Cordonier

Mis à jour il y a 39 minutes

Les hostilités sont lancées. Le festival des arts vivants (far°) a ouvert sa 31e édition mercredi soir, à Nyon, avec une entrée en scène réussie – quoiqu'un peu scolaire – du jeune artiste veveysan en résidence Darren Roshier et, surtout, un premier morceau de choix très inspiré: la performance chorégraphique Bataille, qui a d'ailleurs insufflé au festival sa thématique martiale 2015.

Imaginée par le couple de danseurs lausannois Delgado Fuchs et par les plasticiens français Clédât & Petitpierre, cette création – coproduite avec l'Arsenic, où la performance sera présentée en novembre – déploie tout un imaginaire corporel, sonore et visuel inspiré par l'univers pictural et symbolique du célèbre tableau de Paolo Uccello La bataille de San Romano.

Aucune reconstitution guerrière. Mais uniquement des textures, des postures, des cliquetis métalliques, des gestuelles. De plus en plus ritualisée entre héroïsme et pathétisme. Dans la première partie, le public suit la pénible évolution sur scène de deux chevaliers, encombrés par leurs armures. Une fois qu'ils auront été

**ARGUS**  
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
www.argus.ch

Réf. Argus: 58769345  
Coupure Page: 1/2

Date: 14.08.2015



Online-Ausgabe

24 heures  
1003 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 401'000  
Page Visits: 3'957'160

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 833.044  
N° d'abonnement: 1096677

littéralement avalés et dépouillés de leurs cuirasses par les deux masses végétales qui, depuis le début, accompagnent discrètement leurs déplacements, les danseurs sont alors recrachés. Rescapés. S'enchaîne une succession de tableaux où les mouvements deviendront danse, où les corps et les échanges transpireront de pulsions humaines. Place aux jeux de séduction, aux rapports de force, à la sacralisation du pouvoir victorieux.

Avec humour et sans exubérance, le quatuor d'artistes a réussi une performance qui d'un bout à l'autre déploie, avec grande justesse, sa charge esthétique. Physique et sensorielle.

(24 heures)(Créé: 14.08.2015, 16h12)



Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
www.argus.ch

Réf. Argus: 58769345  
Coupure Page: 2/2

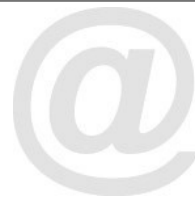
Date: 14.08.2015

**24heures**

Online-Ausgabe

24 heures  
1003 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 401'000  
Page Visits: 3'957'160



[Lire en ligne](#)

N° de thème: 833.044  
N° d'abonnement: 1096677

## Le public du far° convié à jouer avec l'alphabet

CultureLe collectif italien Kinkaleri initie le public du far° à une chorégraphie alphabétique dans Virus/All!



Le workchop Virus/All! s'inscrit dans la continuité de la performance Everyone gets lighter/All! Image: MARIELLA NANNI/DR

Par Natacha Rossel

Mis à jour il y a 17 minutes

L'art de former des lettres avec son corps n'est plus uniquement l'apanage des pom-pom girls américaines. Vendredi, samedi et dimanche, le collectif italien Kinkaleri embarquera le public du Far°, à Nyon, dans une chorégraphie alphabétique en plein air.

Mais, dans ce langage aussi bien fictif que ludique, les lettres ne ressemblent en rien aux caractères latins. Prenez le mot «Far». Pour le «prononcer», le danseur improvisé pliera un bras sur la tête et l'autre main sur la poitrine (f), placera un bras en avant (a) puis assemblera ses deux poings (r). Cette œuvre participative s'inscrit dans la continuité d'Everyone gets lighter/All!, performance présentée en parallèle. Exigeant, ce spectacle s'inspire de William S. Burroughs, figure tutélaire du collectif. Influencés par l'auteur américain, les artistes ont inventé un code, le codeK, élaboré à partir d'un alphabet issu de mouvements corporels.

«A travers ce code gestuel qui traduit littéralement les lettres de l'alphabet, nous avons créé une sorte de méthode qui, s'attachant directement aux sujets qui la pratiquent dans une totale liberté stylistique, comme une vraie calligraphie, permet de parler en dansant et de danser en parlant», détaille Marco Mazzoni.

Dans la figuration corporelle de ce codeK, l'inclusion du public joue un rôle fondamental. «Il est appelé à

**ARGUS**  
MEDIENBEOBACHTUNG

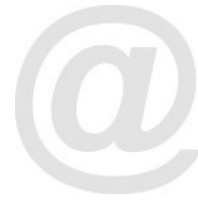
Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
www.argus.ch

Réf. Argus: 58756826  
Coupure Page: 1/2



Date: 14.08.2015



Online-Ausgabe

24 heures  
1003 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 401'000  
Page Visits: 3'957'160

Lire en ligne

N° de thème: 833.044  
N° d'abonnement: 1096677

littéralement avalés et dépouillés de leurs cuirasses par les deux masses végétales qui, depuis le début, accompagnent discrètement leurs déplacements, les danseurs sont alors recrachés. Rescapés. S'enchaîne une succession de tableaux où les mouvements deviendront danse, où les corps et les échanges transpireront de pulsions humaines. Place aux jeux de séduction, aux rapports de force, à la sacralisation du pouvoir victorieux.

Avec humour et sans exubérance, le quatuor d'artistes a réussi une performance qui d'un bout à l'autre déploie, avec grande justesse, sa charge esthétique. Physique et sensorielle.

(24 heures)(Créé: 14.08.2015, 16h12)



Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
www.argus.ch

Réf. Argus: 58769345  
Coupure Page: 2/2

Date: 15.08.2015

**LE COURRIER**  
L'essentiel, autrement.



Online-Ausgabe

Le Courrier  
1211 Geneve 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 833.044  
N° d'abonnement: 1096677

## ... Loan Nguyen, récit de soi

DIMANCHE 16 AOÛT 2015

Cécile Dalla Torre Postez un commentaire



«Je ne crois pas à une réalité qu'on rapporterait toute crue.»

LOAN NGUYEN

**THÉÂTRE** La photographe lausannoise, qui s'est longtemps mise en scène sur ses photos, présente sa première performance au far° festival des arts vivants, à Nyon.

Se mettre en scène sur ses photos, Loan Nguyen l'a fait pendant une bonne dizaine d'années. Aujourd'hui, on la retrouve en performeuse au far° festival des arts vivants à Nyon. Le récit est au cœur de sa première rencontre avec le monde du spectacle. «J'aime bien écouter les gens me raconter des histoires. J'en ai maintenant une petite collection: une dizaine de personnes qui se sont perdues et une trentaine d'autres enregistrements», sourit-elle autour d'un thé qu'on prend avec elle lors d'un après-midi studieux de préparation. Sa performance A d'autres!, qu'elle présentera lundi et mardi au far°, comportera trois récits.

Quelques minutes plus tôt, on la découvrait en répétition sur le plateau, où elle est là avant tout pour (se) raconter. Raconter des bouts de vie glanés auprès de connaissances ou par petites annonces. «Enregistrer des récits puis les redire sur scène est presque une forme d'écriture. Je les édite et les réécrits directement avec le son», dit-elle. Avant de les interpréter sur le plateau via une oreillette, avec un léger décalage. «Ça entre par un côté et ça ressort par l'autre.» L'écoute et la parole. «Le fait qu'on sente que j'écoute fait partie du jeu.» Avec le petit côté geek qu'elle revendique, elle manie aussi en même temps son ordinateur, un beamer pour la vidéo et la régie son, outre les photos, prises par elle, qu'elle placarde au mur pendant la

**ARGUS**  
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
www.argus.ch

Réf. Argus: 58769350  
Coupure Page: 1/3

Date: 15.08.2015

**LE COURRIER**  
L'essentiel, autrement.



Online-Ausgabe

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 833.044  
N° d'abonnement: 1096677

représentation, brouillant les pistes entre fiction et réalité. «L'idée du réel, c'est comme en photographie. Je ne crois pas à une réalité qu'on rapporterait toute crue.»

«A D'AUTRES!»

Autant de ficelles que Loan Nguyen tire elle-même dans son solo, la forme étant imposée par le cadre d'Extra Time, nouveau projet du far°. Misant sur de jeunes artistes pas nécessairement issus des arts scéniques, il implique de travailler seul, mais avec le regard extérieur du dramaturge Eric Vautrin. Comment la portraitiste influencée par la photographie des années 80-90 – Jeff Wall, Cindy Sherman et l'école de Düsseldorf –, qui sort tout juste de la Head (Beaux-arts genevois), a-t-elle basculé dans la performance et pris comme point de départ la narration? «La pratique n'est pas si différente de la photographie. Faire des photos, c'est enregistrer de l'information. Un moment d'enregistrement et un moment de développement.»

Si elle n'avait pas été prise à l'École d'arts appliqués de Vevey, à la fin des années nonante, Loan Nguyen aurait fait médecine, comme quelques-unes de ses amies, un domaine qui continue de la fasciner. Avant même son entrée dans l'école de photo, elle avait une attirance pour le théâtre, qu'elle pratique intensivement pendant plusieurs mois lors de sa première année de gymnase, à Lausanne. L'improvisation dans le cadre scolaire lui en avait donné le goût.

«J'ai eu une petite carrière d'artiste photographe, entre 2000 et 2010. Puis, je me suis retrouvée un peu en panne, à la fois d'inspiration et de forme, avec l'impression de tourner en rond dans une pratique.» Elle décroche une bourse pour entrer à la Head en 2012, qui lui permet de faire vivre sa famille, et tente de nouvelles choses. Elle y commence la vidéo, déjà avec des récits. Puis une série de prises de vue sur la sexualité à distance l'amène à s'interroger sur sa manière de faire. «Ma problématique avec la photo à l'époque, c'était la frontalité. Il fallait que je trouve un moyen de montrer moins d'évidences. Qu'est-ce que ça donne si, en plus de la distance, j'enlève l'image et que la seule qui reste est un récit?»

## IMAGE MENTALE

De là naissent ses premiers essais performatifs à la Head (et bientôt lors de la Nuit des Musées), et les travaux photos actuellement exposés au Musée de l'Elysée dans le cadre de reGeneration 3. En somme, dans A d'autres!, Loan Nguyen avoue passer d'une image documentaire à une image qui n'existe que par les mots et les gestes. Dans ce processus de «dématérialisation et de rematérialisation par les mots et l'espace du plateau», ne demeure plus qu'une image mentale.

On n'est guère étonné de l'importance qu'a pris la parole dans le travail de Loan Nguyen, qui s'avoue intarissable, et plutôt «grande gueule». Le plaisir d'utiliser ces récits est aussi pour elle «le moyen de devenir autre, uniquement par la voix. Pas comme si je me travestissais». Ce sur quoi se fonde son mémoire de master, bouclé pas plus tard qu'en juin dernier. Les quatre chapitres qui le constituent commencent par des récits qu'elle a retranscrits sur papier pour l'occasion. Celui d'une personne qui change de sexe, d'une autre prenant un nom différent, d'une comédienne et de quelqu'un qui s'est perdu. «Une grande partie de ma recherche se fonde sur le changement identitaire provoqué par les voyages, la déambulation. Comme l'ont fait beaucoup d'artistes contemporains autour de la marche.» Née en 1977 d'un père vietnamien et d'une mère suisse, Loan Nguyen se souvient des questionnements sur l'identité qui l'ont tarabustée. «Je suis Lausannoise mais la question se posait beaucoup à l'adolescence.»

Que se passe-t-il en soi au moment où l'on raconte? s'interroge-t-elle aujourd'hui. Bien sûr, il y a la transformation du souvenir. Pas mal de philosophes, qu'elle cite dans son mémoire à la Head, ont analysé la question. Bergson a par exemple écrit sur l'oubli. «D'après le philosophe français Paul Ricœur, faire récit de soi est une manière d'unir le soi qu'on projette sur le long terme – Loan à l'échelle de toute une vie – et qui

**ARGUS**  
MEDIENBEOBACHTUNG

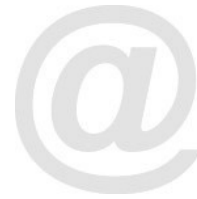
Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
www.argus.ch

Réf. Argus: 58769350  
Couverture Page: 2/3



Date: 15.08.2015



Online-Ausgabe

Le Courrier  
1211 Geneve 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.

Lire en ligne

N° de thème: 833.044  
N° d'abonnement: 1096677

l'on est au quotidien. Se raconter permet de lier les deux», résume celle qui se dit aussi très fan de l'ouvrage de l'anthropologue anglais Tim Ingold: Une brève Histoire des lignes oppose le «voyage-transport» de type A à un point B au «voyage-trajet» des minorités qui errent dans la plaine. Une errance proche de celle des artistes.

Où va donc Loan Nguyen? «J'ai compris qu'en racontant des histoires, je regardais l'effet que cela produisait sur moi.» Le dramaturge Eric Vautrin l'invite à un questionnement essentiel: «Tu racontes des récits mais qu'est-ce que cela induit sur le public du théâtre?» A la différence du spectacle vivant, on peut pratiquer la performance dans les arts visuels en se mettant dans un arbre, sans qu'il n'y ait personne pour vous regarder. Les gens passent, déambulent, restent cinq minutes. Dans ce domaine et dans celui de l'art contemporain, la place du spectateur n'est pas vraiment définie, considère Loan Nguyen. La sienne non plus d'ailleurs.

«J'aime l'idée d'être partagée entre plusieurs mondes, ça m'amuse en tous cas. Je souhaiterais avoir cette liberté de passer d'un milieu à l'autre.» Et c'est bien parti... Alors qu'elle se lance dans la performance au far°, la photographie la rattrape: l'Ecole de Vevey vient de lui proposer d'enseigner. Parmi les cours prévus, on vous le donne en mille... un volet «narration».

«A d'autres!», lu 17 et ma 18, 19h, Far°, [www.festival-far.ch](http://www.festival-far.ch)

Le Courrier



Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
[www.argus.ch](http://www.argus.ch)

Réf. Argus: 58769350  
Coupure Page: 3/3

DANSE ET HISTOIRE

## Les corps dans les conflits

dimanche 16 août 2015, par [Bertrand Tappolet](#)

Loin des clichés simplistes, mêlant performance, travail documentaire et autofiction "Archive" et "Monument 0 : Hanté par la guerre (1913-2013)" abordent, au Festival des arts vivants de Nyon et en tournée européenne, les corps pris dans les affrontements et la guerre à venir ou permanente.



Arkadi Zaides conçoit des univers d'une grande physicalité, dont la puissance se pose en mémoire des tensions qui traversent la société israélienne. Quiet fut ainsi une chorégraphie réunissant quatre danseurs performeurs juifs et arabes de l'État hébreu. Dans le chœur largement consensuel au sein de l'Etat hébreu qui accompagne la politique du gouvernement Netanyahu, notamment dans les territoires occupés, les voix dissidentes en Israël ont du mal à se faire entendre. Né en Biélorussie ce danseur et chorégraphe israélien a imaginé un solo néo-documentaire, *Archive*.



Voici l'une des seules démarches performatives et dansées évoquant les violences de l'Occupant. On voit ainsi à l'écran de jeunes colons aux visages recouverts par des vêtements comme reproduisant en miroir les gestes de l'Intifida. Ou des enfants israéliens s'attaquant à des bamboches palestiniens ou les menaçant. « Les enfants sont comme des réceptacles, des médias à travers lesquels on peut comprendre les adultes mais aussi plus largement ce qui arrive à une société. Observer des enfants, que l'on considère a priori comme innocents, dans un tel état de violence et de déchaînement, est évidemment très choquant. Mais le plus important pour moi, c'est qu'à travers eux, l'absurdité de la situation est

surlignée. Cette dimension du conflit, qui colonise le corps et l'esprit dès le plus jeune âge, ne nous parvient pas tellement via les médias traditionnels. Ces images sont pourtant susceptibles de faire réagir et posent des questions fondamentales à nos sociétés », explique l'artiste dans un entretien avec Renan Benyamina.

### Une démarche engagée et critique

Présentée notamment au Festival d'Avignon en 2014, *Archive* est basé sur des images tournées par des Palestiniens auxquels le Centre d'information israélien pour les Droits de l'Homme dans les territoires occupés, B'Tselem (site : [www.betselem.org](http://www.betselem.org)) fournit de petites caméras vidéos, tout en leur proposant une formation et de documenter leur vie de tous les jours sous l'occupation en Cisjordanie, à Jérusalem-est, dans la bande de Gaza, à Ramallah et Hébron notamment, où les tensions sont vives et les affrontements monnaie courante. Fondé en 1989, B'Tselem souhaite favoriser l'émergence et l'affirmation d'une culture des droits humains en Israël. « La fonction principale de ces images est de servir de preuve. Leur vocation est d'abord et avant tout de témoigner. Je me suis demandé si elles pouvaient me fournir quelque chose de plus en utilisant mon corps comme médium. En les visionnant, en m'en imprégnant, j'essaie de transformer ces archives en matériau d'une autre sorte. Comment mon regard, orienté par mon expérience et articulé à mon corps, peut-il extraire de ces archives une sorte de testament à plusieurs niveaux, ou encore les agencer, les décaler ? Voilà le sens de ma démarche dans cette pièce. »

Sur ces sources, l'artiste se métamorphose en archive vivante, dont la danse est un outil et matériau d'investigation critique de l'identité de son pays. Il en relève une complexité, qui va souvent à rebrousse-concepts des idées reçues et visions médiatiques traditionnelles. Passeur d'une danse âpre, violente, ventrale, sachant distiller une tension râpeuse, agressive, de quasi rébellion, Zaides avance : « Mon corps change la façon dont ces images sont perçues, il permet d'opérer des focus, de placer les choses dans une nouvelle perspective. »

On retrouve dans sa démarche quelque chose de l'univers du cinéaste et trublion rageur israélien Avi Mograbi, qui depuis vingt-cinq ans, dénonce les dérives de la société de son pays dans des films sombres et désespérés, dont son film *Z 32* (2009) sur un crime de guerre en Cisjordanie. Le cinéaste pacifiste a rencontré un jeune homme qui s'est enrôlé dans les commandos d'assaut de Tsahal et qui a participé un jour à une opération de représailles chez les Palestiniens. Ce jeune homme a une compagne, qui ne peut endurer les violences et exactions qu'il a commises. Ils vont tous deux témoigner face à la caméra, révélant des positions irréconciliables. Mograbi affirme que « l'illégalité n'a jamais fait peur au gouvernement israélien. Surtout concernant les autres ». Il ajoute : « Les soldats qui pleurent de compassion pour les

<http://www.gaucheبدو.ch/spip.php?article4666>



colons expulsés de Gaza sont les mêmes qui perdent leur humanité face à des enfants palestiniens attendant des heures à un check point. Leur compassion ne se fonde pas sur la situation humaine qu'ils expérimentent, mais sur leur affiliation ethnique. Quand je vois quelqu'un qui a besoin d'aide, moi, je ne lui demande pas son ADN. »



En

montrant des images de jeunes colons israélien masqués de leurs t-shirts, reproduisant les postures de l'Intifida, en lançant des pierres et menaçant des Palestiniens, Zaides a aussi cette qualité de s'extraire du flux d'images venues notamment des territoires palestiniens sur le plus long conflit de l'histoire des 20 et 21e siècles. C'était déjà la conviction, selon d'autres modalités, de la cinéaste palestinienne Enas Muthaffar dévoilant au fil d'une fiction vidéo, un mur de séparation, un checkpoint, des juifs humiliés par des soldats palestiniens et manifestant pour la fin de l'occupation et de la colonisation. Dans *OccupaZion* (2007), visible sur le net, et où la chorégraphie occupe une place importante, Muthaffar a ainsi inversé les rôles. Même possible retournement dans "Archive", mais bien réel lui.

## Chroniques de la violence quotidienne

Le danseur se place entre les images documentaires d'archives et le spectateur. Sur un écran s'affichent les données concernant chaque vidéo tournée. Ainsi, « Photographe : Abu 'Ayeshs. Lieu : Hébron. Date : 03/11/2007. Description : De nombreux colons à l'extérieur d'une maison : 'Elle est là-haut sur son balcon ! Jetez-lui des choses ! » Dans un premier temps, en posture immobile, Zaides reprend les gestes de violence, les antcipent, les interrompt, les passent en boucle temporelle. Avec lenteur puis au fil d'une vélocité croissante, il est l'enfant lanceur de pierres, le militaire embusqué. De l'accumulation de ces mouvements zappés, fragmentés, surgit une intensité troublante de phrases chorégraphiques mises bout à bout. « Parfois, je suis du côté des spectateurs observant les images, parfois du côté de la personne qui filme, parfois de celle qui est filmée et d'autres fois encore, je suis juste moi, au centre de tout cela. Qu'est-ce que mon corps peut ajouter à la perception de ces images ? C'est le questionnement qui sous-tend ces déplacements, ces différentes positions. Je tente d'être un médiateur, tantôt un filtre, tantôt un obstacle au regard. Mon corps change la façon dont ces images sont perçues, il permet d'opérer des focus, de placer les choses dans une nouvelle perspective. »

L'ensemble confine à une transe mémorielle et un brin lassante par la mise en boucle des mouvements en vignettes chorégraphiées. « Je tente de devenir une archive vivante, d'enregistrer des informations physiques mais aussi sonores. Je m'enregistre puis joue en effet avec des boucles sonores. Ce traitement en direct me permet, par effet de superpositions et d'accumulations, de produire un mix de voix, d'échos, et de les ajouter aux gestes de mon corps. Je cherche, en croisant des éléments de réel, à créer une forme abstraite, un langage qui serait celui d'une multitude », détaille le chorégraphe.

Elastique, réagissant à des retours d'impulsions externes, Zaides est issu de la Batsheva Company d'Ohad Nahrin. On songe ainsi à *Sadeh 21* (*Champ 21*) signé Nahrin, qui voit des danseurs marcher comme si la fin était derrière eux, dans une sorte de ressassement continu. Le corps se contracte et se dilate, se tord et se disperse ou s'évanouit dans une chute interminable. Archive est une sorte d'étude des possibles chorégraphiques à partir de situations et gestes d'oppression. Il marque par sa gestuelle heurtée et ses poses martiales, belliqueuses.





Un fond documentaire se métamorphose ainsi en production performative. On peut alors s'interroger sur le fait de réduire à l'état de marionnettes d'un chorégraphe, des corps captés par la vidéo et passer en boucle, sans démêler le propos de l'artiste démiurge de celui des acteurs réels et donner des explications aux uns et autres ? Ces conditions ne sont-elles pas nécessaires pour que le spectateur puisse avoir la liberté de prendre position face à ce qui lui est montré ? Certes l'exercice permet de montrer à l'envi l'instauration d'une culture de la violence ancrée dès l'enfance. Mais une approche plus patiente et attentive ne réduisant pas les uns et les autres à des teasers (bandes-annonces) chocs d'états corporels pris dans des situations brutales auraient été sans doute salutaire.



## La danse côté guerres

Chorégraphe, performeuse et danseuse. Eszter Salamon elle crée depuis 2001 des solos et pièces de groupe. Souvent conviée dans les musées, elle utilise la chorégraphie comme une pratique mémorielle étendue mêlant plusieurs médias : vidéo, son, musique, texte, voix, mouvement et actions corporelles. Pour *Magyar Tancok* (2005), elle évoque, sous forme d'une conférence dansée, avec la collaboration de sa mère et de son frère musicien, la richesse des danses folkloriques hongroises qu'elle pratiqua très jeune en famille. Elle y décrypte au passage « ce qui constitue un conflit chez elle en chorégraphiant une sorte d'histoire de son corps »,

selon elle.

Eszter Salamon se forme dès son plus jeune âge à travers l'apprentissage de la danse traditionnelle hongroise, puis du ballet classique et enfin de la danse contemporaine. Une expérience complète et exigeante qu'elle met d'abord au service des chorégraphes Sidonie Rochon, Mathilde Monnier ou encore François Verret. Elle commence sa carrière de chorégraphe en 2001 avec les solos *What a Body You Have*, *Honey* et *Giszelle* avec le Français Xavier Le Roy, qui l'ont fait reconnaître comme une personnalité singulière. Elle choisit de diversifier les formes – pièce musicale, film chorégraphique, conférence, pièce muséale, pièce autobiographique... – qui interrogent la façon dont la danse crée des récits et écrit son histoire. Affirmant que danser n'est pas seulement l'affaire des corps et de leur organisation dans l'espace et le temps, elle construit son propre système en utilisant différents médiums : l'absence de corps, le texte, l'image, la parole, la musique, l'histoire. Son but ? Favoriser de nouvelles compréhensions du langage chorégraphique et élargir toujours plus le champ des imaginaires. En 2014, Eszter Salamon a commencé une série de pièces explorant et interrogeant la notion de monument et la pratique d'une réécriture de l'Histoire.



Au fil d'une pièce pour six danseurs en forme de ready-made devenus ici body-made, en transformant la matériel chorégraphique originel par sa transmission, *Monument O : Hanté par la guerre (1913-2013)*, qui fut notamment joué au dernier Festival d'Avignon, elle questionne et subvertit la notion même de monument, de lieu de mémoires et la pratique d'une réécriture de l'Histoire. La chorégraphe a ainsi demandé à ses danseurs de s'inspirer de danses martiales mais aussi de danses tribales et folkloriques (50 chorégraphies), qui ont été ou sont toujours pratiquées dans des pays qui sont ou furent en guerre ces cent dernières années, en Afrique, Asie et Amérique latine. Les mouvements participent de « la défense, de l'attaque et d'une préparation physique » notamment selon la chorégraphe.

La volonté spéculative de l'artiste est de rapatrier la danse guerrière dans l'histoire de la danse occidentale qui aurait oublié ses expressions chorégraphiques, suscitant une forme hybride qui combine et retravaille ces chorégraphies trouvées sur internet sous forme de vidéos. En Europe et aux États-Unis, ceux qui ont construit l'histoire de la danse

auraient écarté la plupart des danses « tribales » et « folkloriques ». Les conflits abordés dénotent une implication explicite des Etats occidentaux sans qu'ils soient mentionnés sur le plateau autrement que par des dates inscrites sur de petits panneaux, par exemple « 1915-1934 ».



## Champ de fouilles et cimetière

Le plateau prend tour à tour l'allure d'un étrange cimetière, d'un champ de fouille archéologique, d'un musée vivant et d'un lieu de performances lorsque notamment les maquillages s'estompent et les vêtements contemporains font leur apparition suggérant le fait que l'on est dans une démarche d'appropriation contemporaine de ces danses guerrières qui peuvent être une danse de défi comme le fameux Haka des Maori repris les et rugbymen rugbywomen néo-zélandais. Ces dernières livrent d'ailleurs avant-match un haka plus dansant, chorégraphié et tout aussi symbolique des racines des colonisés du pays. Symboliquement, le haka sur terrain de

rugby, comme c'est le cas dans la version scénique retravaillée jusqu'au burlesque expressif dans *Monument 0...*, frôle parfois l'appel au meurtre et est toujours perçu comme un appel à la guerre.. L'une de ses versions se termine par le geste expressif de trancher la gorge à leurs adversaires, ce qui fait que ce rituel est toujours plus controversé sous couvert notamment de dévoyer une tradition enrôlée au service d'un nationalisme agressif et arrogant.

Essentiellement masculines, les danses martiales sont aussi interrogées pour leur « fonction sociale au sein d'une communauté », favorisant la création d'une « humeur commune » ou préparant les corps au combat. Mais aussi sur la base de sources vidéo, les danses pratiquées après la bataille et célébrant un paysage mouvementiste victorieux ou endeuillé, car rattaché à une défaite. La chorégraphe souligne leurs différentes qualités, de la lenteur retenue à l'agression violente, des variantes rythmiques selon l'énergie du sol accompagnées de percussions corporelles et de chants.

Avec des danseurs en combinaison sensible à la lumière noire rendant fluorescents les blancs qui constellent les habits et visages, *Monument 0...* mêle le tribal, l'ethnologique et le performatif dans une atmosphère indécise. Loin de la chronique historique ou de la réactivation de vécus et expériences reconnaissables, la danse permet alors à la chorégraphe d'origine hongroise de fouiller des histoires refoulées ou tues. Ce notamment sous la forme de transes et danses de résistance face à l'esclavage et l'oppression dans la tradition du vaudou.

Bertrand Tappolet

FAR. Nyon, Jusqu'au 22 août. Rens. : [www.festival-far.ch](http://www.festival-far.ch) [<http://www.festival-far.ch>]

Photos *Archive* : Jean Couturier et Muna Anawajah

Photos *Monument 0* : *Hanté par la guerre (1913-2013)* : Christian Raynaud De Lage

Date: 16.08.2015



Temps Libre  
1000 Lausanne 16  
021/ 721 20 20  
www.tempslibre.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Organisations, loisir  
UUpM: 19'000  
Page Visits: 41'363

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 833.044  
N° d'abonnement: 1096677

## far° - Extra Time

du 17.08 au 18.08.2015

Extra Time : Milena Keller & Valerie Keller | Andrea Marioni | Loan Nguyen

Extra Time est un nouveau projet élaboré par le far° qui vise à soutenir, prolonger et stimuler les démarches d'artistes issus de la relève contemporaine suisse. Les participants à ce programme proviennent aussi bien des arts scéniques que d'autres domaines de création. Leur démarche et leur travail les ont poussés à se rapprocher des arts vivants. Ils sont aux yeux du far° susceptibles de porter un regard neuf et de développer une démarche novatrice pour aborder la scène. Extra Time propose un accompagnement artistique leur permettant de réaliser une œuvre inédite en poursuivant le développement d'une pièce courte préexistante ou en s'engageant dans un nouveau projet. Il s'agit alors de leur offrir l'opportunité de préciser et d'éprouver leurs hypothèses et de les partager avec les spectateurs du far°. Chaque artiste bénéficie d'un suivi intensif, sur plusieurs mois, par un spécialiste des arts vivants qui leur apporte une analyse théorique, un regard extérieur critique et des outils pratiques. Cette année, Éric Vautrin a suivi Milena Keller & Valerie Keller, Andrea Marioni et Loan Nguyen au cours de leur création. L'équipe du far°, quant à elle, propose un mentoring, un soutien de production (recherches de financements, recherches d'interprètes, etc.), ainsi que des lieux et des temps de résidence. Réel soutien à la relève, Extra Time donne aux artistes l'occasion d'une rencontre avec le public, leur garantit des possibilités de réseautage et une plus grande visibilité grâce à la présence de programmateurs suisses et internationaux lors du festival far°.

---

### MILENA KELLER & VALERIE KELLER : Keine Probleme über den Wolken

Milena et Valerie ne sont pas sœurs, ni cousines, encore moins mère et fille. La première, chorégraphe et danseuse, a d'abord suivi une formation à Berne puis au Centre national de danse contemporaine d'Angers. La seconde a étudié les cultures populaires, le chinois et le cinéma entre Zurich, la Russie et la Chine. Toutes deux portent le même nom de famille et sont membres du collectif de théâtre « Sans Cible ». Ensemble elles développent des projets scéniques entre performance, chorégraphie et théâtre, qui s'intéressent plus aux structures narratives qu'à la narration. Avec Keine Probleme über den Wolken, elles ne cherchent pas à vous surprendre, mais plutôt à vous guider vers des horizons glorieux, en s'efforçant de créer des instants prometteurs. Elles vous suggéreront des situations qui demandent à être développées mais n'en feront rien pour mieux vous en céder la finalité.

---

### ANDREA MARIONI - La guerre des mondes

Andrea Marioni est un touche-à-tout et aime se salir les mains, ou plutôt la langue, car c'est au travers de la parole qu'il construit la plupart de ses travaux. Bilingue français-italien, il joue des discours de toutes sortes et recherche constamment des expressions aux limites des grammaires avec une inventivité aussi expansive que corrosive. Il découvre l'analyse d'œuvres et la théorie lors d'une formation universitaire qu'il qualifie de « tourisme académique ». Bientôt, il a besoin de se confronter à la pratique et entreprend une formation aux Beaux Arts qui le porte progressivement à choisir la performance et la radio comme moyens d'expression. Il trouve ainsi l'occasion de parler de ses lectures, de partager oralement son intérêt pour les « livres savants » qu'il considère comme des récits d'aventures, générateurs de grands frissons et de toutes sortes d'expérimentations. C'est à partir de celles-ci qu'il aborde la scène, dans une posture de bonimenteur et inspiré par l'émission radiophonique d'Orson Welles La guerre des mondes.



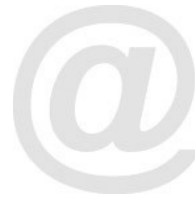
Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
www.argus.ch

Réf. Argus: 58769335  
Coupure Page: 1/2



Date: 16.08.2015



Temps Libre  
1000 Lausanne 16  
021/ 721 20 20  
www.tempslibre.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Organisations, loisir  
UUpM: 19'000  
Page Visits: 41'363

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 833.044  
N° d'abonnement: 1096677

## far° - Extra Time

du 17.08 au 18.08.2015

Extra Time : Milena Keller & Valerie Keller | Andrea Marioni | Loan Nguyen

Extra Time est un nouveau projet élaboré par le far° qui vise à soutenir, prolonger et stimuler les démarches d'artistes issus de la relève contemporaine suisse. Les participants à ce programme proviennent aussi bien des arts scéniques que d'autres domaines de création. Leur démarche et leur travail les ont poussés à se rapprocher des arts vivants. Ils sont aux yeux du far° susceptibles de porter un regard neuf et de développer une démarche novatrice pour aborder la scène. Extra Time propose un accompagnement artistique leur permettant de réaliser une œuvre inédite en poursuivant le développement d'une pièce courte préexistante ou en s'engageant dans un nouveau projet. Il s'agit alors de leur offrir l'opportunité de préciser et d'éprouver leurs hypothèses et de les partager avec les spectateurs du far°. Chaque artiste bénéficie d'un suivi intensif, sur plusieurs mois, par un spécialiste des arts vivants qui leur apporte une analyse théorique, un regard extérieur critique et des outils pratiques. Cette année, Éric Vautrin a suivi Milena Keller & Valerie Keller, Andrea Marioni et Loan Nguyen au cours de leur création. L'équipe du far°, quant à elle, propose un mentoring, un soutien de production (recherches de financements, recherches d'interprètes, etc.), ainsi que des lieux et des temps de résidence. Réel soutien à la relève, Extra Time donne aux artistes l'occasion d'une rencontre avec le public, leur garantit des possibilités de réseautage et une plus grande visibilité grâce à la présence de programmateurs suisses et internationaux lors du festival far°.

---

### MILENA KELLER & VALERIE KELLER : Keine Probleme über den Wolken

Milena et Valerie ne sont pas sœurs, ni cousines, encore moins mère et fille. La première, chorégraphe et danseuse, a d'abord suivi une formation à Berne puis au Centre national de danse contemporaine d'Angers. La seconde a étudié les cultures populaires, le chinois et le cinéma entre Zurich, la Russie et la Chine. Toutes deux portent le même nom de famille et sont membres du collectif de théâtre « Sans Cible ». Ensemble elles développent des projets scéniques entre performance, chorégraphie et théâtre, qui s'intéressent plus aux structures narratives qu'à la narration. Avec Keine Probleme über den Wolken, elles ne cherchent pas à vous surprendre, mais plutôt à vous guider vers des horizons glorieux, en s'efforçant de créer des instants prometteurs. Elles vous suggéreront des situations qui demandent à être développées mais n'en feront rien pour mieux vous en céder la finalité.

---

### ANDREA MARIONI - La guerre des mondes

Andrea Marioni est un touche-à-tout et aime se salir les mains, ou plutôt la langue, car c'est au travers de la parole qu'il construit la plupart de ses travaux. Bilingue français-italien, il joue des discours de toutes sortes et recherche constamment des expressions aux limites des grammaires avec une inventivité aussi expansive que corrosive. Il découvre l'analyse d'œuvres et la théorie lors d'une formation universitaire qu'il qualifie de « tourisme académique ». Bientôt, il a besoin de se confronter à la pratique et entreprend une formation aux Beaux Arts qui le porte progressivement à choisir la performance et la radio comme moyens d'expression. Il trouve ainsi l'occasion de parler de ses lectures, de partager oralement son intérêt pour les « livres savants » qu'il considère comme des récits d'aventures, générateurs de grands frissons et de toutes sortes d'expérimentations. C'est à partir de celles-ci qu'il aborde la scène, dans une posture de bonimenteur et inspiré par l'émission radiophonique d'Orson Welles La guerre des mondes.



Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
www.argus.ch

Réf. Argus: 58769335  
Coupure Page: 1/2

Date: 17.08.2015

# GENÈVEACTIVE

Magazine culturel de la métropole lémanique



Genève Active  
Genf

Genre de média: Internet  
Type de média: Organisations, loisir

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 833.044  
N° d'abonnement: 1096677

[www.geneveactive.com](http://www.geneveactive.com)

## La danse, la guerre et l'oubli

Posté le lundi 17 août 2015 par Bertrand Tappolet



Photos Ursula Kaufman.

Entretien avec la chorégraphe Eszter Salamon

Bertrand Tappolet : D'où vous est venue l'idée du titre « Monument 0 » ?

Eszter Salamon : Cette réalisation s'inscrit dans une série de travaux très différents et imaginée sur plusieurs années confrontant pratique chorégraphique, historicité et histoire. Ces créations peuvent être représentées à la fois dans une espace muséographique et des théâtres.

Il s'agit de confronter une pratique chorégraphique personnelle et certaines manifestations canoniques de la danse, comme forme d'art codifiée, à ce qu'il est habituellement entendu par l'idée de Monument. Soit l'édification d'une mémoire officielle – le Mémorial – afin de commémorer l'action de personnes, actes, phénomènes ou événements historiques. La notion de Monument 0 induit une perturbation dans l'idée même de la célébration, la manière dont nous construisons traditionnellement le monument afin de conserver la mémoire, le souvenir, notamment par une création artistique.

Ce qu'il en reste est la réminiscence d'une performance scénique, une certaine traduction et interprétation de ce qui a été vu et expérimenté en public. Au mieux, une possible prise de conscience ou plutôt une activation, animation des sens et de l'intellect du visiteur dans un cadre muséal ou théâtral.

Comme chorégraphe indépendante œuvrant en Allemagne et en France, c'est aussi la possibilité de créer un opus qui ne soit pas uniquement relié à un système de production artistique variant suivant les contextes

**ARGUS**  
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
[www.argus.ch](http://www.argus.ch)

Réf. Argus: 58781444  
Coupure Page: 1/5

Date: 17.08.2015

# GENÈVEACTIVE

Magazine culturel de la métropole lémanique



Genève Active  
Genf

Genre de média: Internet  
Type de média: Organisations, loisir

Lire en ligne

N° de thème: 833.044  
N° d'abonnement: 1096677

www.geneveactive.com

nationaux et politiques de chaque pays soutenant ce type de projets réflexif et critique au long cours. Il y a ainsi ce désir de s'engager dans un autre cadre moins « événementiel », un projet spéculatif au long terme qui serait la somme de différentes formes de performances.

La question du Monument et de l'Anti-Monument est par essence problématique, impliquant un pouvoir étatique. Le « 0 » vient de là, comme une réinitialisation une refiguration critique d'un logiciel mémoriel dont les prochaines créations se déclineront en 0.1...



Il existe des lieux de mémoires notamment en France autour de la Première Guerre Mondiale, précisément codifiés et normés par l'Etat. Mais aussi des monuments inexistantes en Afrique, comme en République Démocratique du Congo où il n'existe aucun Mémorial rappelant les victimes des Guerres civiles qui ont décimé le pays depuis 1996. Vous proposez ainsi un dialogue entre l'inexistence de monuments et votre travail scénique qui voit les danseurs réalisant des chorégraphies guerrières en surgissant de l'obscurité pour y retourner. Une dramaturgie entre le visible et l'invisible, le champ et le hors champ d'une mémoire « monumentale ».

Malgré les prétentions étatiques visant à affirmer qu'il existe une version objective du récit historique, cette visée reste largement illusoire en réalité. En témoigne la subjectivité s'exprimant dans la manière de faire mémoire et commémorer. Pour les monuments liés à la Grande Guerre, ils correspondaient, comme d'autres, aux visées politiques et économiques d'une époque donnée.

Il y a sans doute un certain cynisme pour décider ce qui entre dans le domaine du visible de la commémoration historique et ce qui reste à la marge, voire entièrement évacué du registre de lieux de mémoires, les victimes, les personnes impliquées notamment.

Le terme même de « Monument » est problématique, car il est rattaché à une culture nationale et un pouvoir politique, économique. C'est ce qu'il est tenté d'interroger, de subvertir et de saper à travers Monument 0...

ARGUS  
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
www.argus.ch

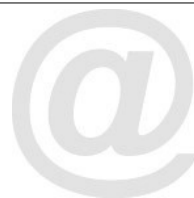
Réf. Argus: 58781444  
Coupure Page: 2/5



Date: 17.08.2015

# GENÈVEACTIVE

Magazine culturel de la métropole lémanique



Genève Active  
Genf

Genre de média: Internet  
Type de média: Organisations, loisir

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 833.044  
N° d'abonnement: 1096677

[www.geneveactive.com](http://www.geneveactive.com)

Suivant le pays où nous vivons, nous sommes amenés à essayer d'oublier ou à ne pas se souvenir de manière trop aigue, ample et pérenne de certains événements et drames notamment. Tout ce qui est évacué de la mémoire personnelle et collective peut se ramener à un processus de refoulement, un mot identique à celui utilisé dans le domaine psycho-analytique.

On peut relever ainsi une guerre entre différentes interprétations de l'histoire et positionnements envers notamment des événements advenus qui varient suivant les sociétés et les époques. J'ai décidé de créer une pièce mettant en critique, de manière à étrangéiser (au sens brechtien) des conflits ayant éclatés sur ces cent dernières années (1913-2013) impliquant l'intervention de puissances occidentales. D'Asie en Afrique, j'ai donc rassemblé, principalement à partir d'internet, un corpus d'une soixantaine danses traditionnelles, folkloriques qui n'ont habituellement pas de liens entre elles mais sont toutes rattachées liées à la guerre, sa préparation.

Les interrogations principales concernent la domination épistémologique de l'Europe dans la manière d'écrire et faire l'histoire ainsi que de susciter un récit historique relativement au reste du monde. Ainsi, l'histoire de la danse moderne occidentale passe sous silence de multiples autres réalités et expressions chorégraphiques. Le travail dérive de ces questions essentielles de domination, de colonisation ainsi que du désir de célébrer une mémoire. Il s'agissait de mettre en tension ces deux histoires contrastées, contradictoires l'une européenne, l'autre plus souterraine, tue et refoulée liée aux colonisés.



La scène d'ouverture de Monument 0 semble rattachée à un au-delà avec un chant funèbre et le corps des danseurs étendus comme des défunts. Elle rappelle la dramaturgie de Rwanda 94 où les fantômes des victimes du génocide rwandais refaisaient surface pour témoigner.

Ce tableau scénique est allusif, les danseurs sont étendus immobiles et une performeuse invisible entonne un chant funèbre Mapuche. Cette communauté indienne combat pour ses terres ancestrales. L'émotion qui surgit à l'écoute de cette chanson est favorisée par la non activité des danseurs qui peut faire écho à la

**ARGUS**  
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
[www.argus.ch](http://www.argus.ch)

Réf. Argus: 58781444  
Coupure Page: 3/5

Date: 17.08.2015

# GENÈVEACTIVE

Magazine culturel de la métropole lémanique



Genève Active  
Genf

Genre de média: Internet  
Type de média: Organisations, loisir

Lire en ligne

N° de thème: 833.044  
N° d'abonnement: 1096677

www.geneveactive.com

représentation d'une scène mortuaire.

Le son (grognements, souffles, rythmiques des pieds) émanant des corps dansants est premier relativement aux images des mouvements qui se déploient dans une lumière de faible intensité.

L'option était de ne pas avoir de musique additionnelle. Ayant pratiqué les danses traditionnelles hongroises entre 5 et 20 ans, sans apprentissage est rattaché à celui du chant. Lorsque les gens dansent sans musiciens, il est commun que les danseurs chantent, soufflent et marchent de manière sonore. Cela dépend si vous faites disparaître cette dimension organique sonore comme dans le ballet classique qui exclut la notion de gravité, le danseur ne devant jamais montré qu'il fait un certain poids. Les danses traditionnelles multiséculaires ont souvent une relation inhérente puissante au sol. Ainsi les danseurs accompagnent leurs danses et mouvements de cette rythmique organique, tant les chorégraphies guerrières se réalisent essentiellement sans musique mais avec des scansionnements émanant des interprètes.

J'ai néanmoins trouvé avec des images semi documentaires des funérailles un résistant connu de la lutte indienne pour recouvrer les terres ancestrales, une chanson chez les Indiens Mapuche à travers un chant funèbre. Il s'agit d'un dispositif dramaturgique et chorégraphique que d'utiliser la voix, le souffle, divers manières de générer du son avec le corps.

Pour les souffles que l'on entend sur le plateau, relevons que ces danses sont extrêmement physiques. Le désir initial était dès lors de ne pas évacuer, dissimuler le besoin d'un certain volume d'oxygène pour soutenir le métabolisme pour ces danses martiales. Ces scansionnements respirés deviennent ainsi le leitmotiv de certaines séquences de l'opus. C'est un exercice ardu, éprouvant que d'œuvrer avec cette sérialité pneumatique et de la relier aux mouvements sans qu'elle s'éteigne. Il s'agit d'un dispositif compositionnel de jouer des interactions entre sons, lumières et mouvements.



Pour cette dimension interactive entre partition lumière, respirations et mouvements, votre création propose

ARGUS   
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

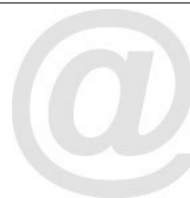
ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
www.argus.ch

Réf. Argus: 58781444  
Coupure Page: 4/5

Date: 17.08.2015

# GENÈVEACTIVE

Magazine culturel de la métropole lémanique



Genève Active  
Genf

Genre de média: Internet  
Type de média: Organisations, loisir

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 833.044  
N° d'abonnement: 1096677

[www.geneveactive.com](http://www.geneveactive.com)

notamment un duo rythmique et respiratoire.

Oui. Une section est formée d'un duo réunissant une femme et un homme autour du krump spécifique angolais, nouveau genre de danses sociales qui ont émergé au Brésil et en Afrique dans le sillage de l'esclavage. Certains pays africains les réinterprètent et le retravaillent. Les danseurs progressent vers le front de scène dans une lumière bleue. Représentant la vie et sa jouissance, cette danse est agressive à cause des mouvements exécutés très rapidement, de la rage ou colère pouvant se lire sur le visage des danseurs.

Dans l'obscurité, les interprètes maintiennent ce sillage intense avec leur voix. En l'absence de musique, cette respiration commune est aussi un biais pour maintenir une synchronicité entre les danseurs comme c'est le cas dans des expressions dansées en Asie du Sud-est ou au Moyen-Orient ou aux Caraïbes mais avec une partition musicale. Il y a donc ici la nécessité que les danseurs s'accordent mélodiquement mutuellement. Ils produisent ainsi essentiellement la musique, le rythme, le beat à travers leur respiration.

Propos recueillis par Bertrand Tappolet

Monument 0. Hanté par la guerre (1913-2013). Théâtre de l'Arsenic, Lausanne. 19 et 20 août, 21h. Rens. : [www.festival-far.ch](http://www.festival-far.ch)

Lire également : Du chant du corps dans les danses guerrières.

« A l'ère numérique nos bustes en 3D vont remplacer les selfies

Du chant du corps dans les danses guerrières »

Tagués avec : FAR Nyon

Publié dans Scènes



Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
[www.argus.ch](http://www.argus.ch)

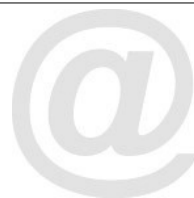
Réf. Argus: 58781444  
Coupure Page: 5/5



Date: 17.08.2015

# GENÈVEACTIVE

Magazine culturel de la métropole lémanique



Genève Active  
Genf

Genre de média: Internet  
Type de média: Organisations, loisir

Lire en ligne

N° de thème: 833.044  
N° d'abonnement: 1096677

www.geneveactive.com

## Du chant du corps dans les danses guerrières

Posté le lundi 17 août 2015 par Bertrand Tappolet



Photos Ursula Kaufman.

Les danses martiales qui hantent Monument 0 : Hanté par la guerre (1913-2013) d'Eszter Salamon à découvrir au Festival Far de Nyon après notamment le dernier Festival d'Avignon, ne sont pas extraites d'un manuel ni transmises par des interprètes pratiquants mais puisées sur internet. Une belle réflexion sur des expressions chorégraphiques souvent passées sous silence et leurs liens polysémiques avec des rapports de domination.

Des danseurs aux masques peints sur le visage, de la féline au mortuaire, et des squelettes dessinés à la peinture blanc sur leurs noirs combinaisons. Un à un, ils s'avancent sur le devant de la scène. Ils soufflent fort, sifflent, chantent dessinant les contreforts d'une partition musicale organique soulignée discrète par une note atmosphérique en constante montée et variation. Du solo, on passe au duo, trio et tutti. Puis les maquillages et les habits survêtements contemporains comme en répétition fassent leur apparition. Un cimetière piqueté de dates de conflits voit in fine ces panneaux fauchés par un danseur vaudou en transe, comme pour dire la folie meurtrière ubuesque, absurde de conflits cycliques en Afrique et en Asie notamment.

L'intérêt s'est cristallisé autour de danses tribales, ethniques et folkloriques principalement guerrières « impliquant la défense, l'attaque et la préparation physique à l'affrontement qui ont été ou sont toujours pratiquées dans des pays qui furent en conflits ces cent dernières années. Ces guerres ont connu une implication explicite des puissances occidentales. Soit une part de notre histoire tant coloniale que néocoloniale que chorégraphique que nous essayons d'oublier ou d'évacuer. Il ya aussi des expressions dansées post-confliktuelles reliées à la célébration de victoires ou de deuils qui se rattachent aux défaites. Ces danses contrastées et variées requièrent différentes aptitudes rythmiques et physiques. La plupart

ARGUS  
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
www.argus.ch

Réf. Argus: 58781458  
Coupure Page: 1/4

Date: 17.08.2015

# GENÈVEACTIVE

Magazine culturel de la métropole lémanique



Genève Active  
Genf

Genre de média: Internet  
Type de média: Organisations, loisir

Lire en ligne

N° de thème: 833.044  
N° d'abonnement: 1096677

www.geneveactive.com

demande une grande force et puissance ainsi qu'un engagement musculaire conséquent de la part des danseurs. Alors que la majorité de ces danses sont traditionnellement accompagnées de musique, nous utilisons des percussions corporelles ou des chants réalisés par les danseurs de manière parfois parallèles », souligne la chorégraphe.



Danses tues et réappropriées

Peu importe sans doute de savoir d'où proviennent ces formes populaires ou tribales que la chorégraphe fait ressurgir des tréfonds de la mémoire collective. Elles existent, comme ces dates de conflits qui ne sont pas, à dessein, nommés ni situés géographiquement. Ces dates comme « 1914-1918 » figurent sur des panneaux pouvant évoquer une signalétique indicatrice ou des pierres tombales dans un cimetière. Danse et guerre, un couple qui ne semble guère avoir été retenu au sein de l'enseignement chorégraphique académique ou non en Europe et l'histoire de la danse occidentale

Ces danses ont été « appropriées » et transformées par ses six interprètes pour éviter toute tentation de sidération plastique et de contemplation. « Elles sont animées d'apparences formelles et humeurs variées et peuvent se révéler tour à tour lentes, agressives ou apaisés. On dénombre aussi des danses de résistance, dans la tradition vaudou des Caraïbes, manifestation d'un syncrétisme entre chorégraphie, musique et religion. »

L'artiste souligne aussi que « le processus d'appropriation chorégraphique lié à ces danses martiale fut déterminant dans le choix des interprètes. Tous ont déjà développé cette relation spécifique au rythme. Et la dimension principale de ce processus d'appropriation fut de faire danseur les interprètes ensemble et de reproduire de complexes structures rythmiques. La réappropriation a aussi impliqué un travail postural. Ainsi certaines danses africaines ont une manière singulière de construire la verticalité en utilisant l'énergie du sol. Il a fallu non seulement mémoriser mouvements et gestes, mais également comprendre la sorte d'organisation corporelle convoquée dans chacune des danses. Ce fut un travail intéressant de

ARGUS  
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
www.argus.ch

Réf. Argus: 58781458  
Coupure Page: 2/4

Date: 17.08.2015

# GENÈVEACTIVE

Magazine culturel de la métropole lémanique



Genève Active  
Genf

Genre de média: Internet  
Type de média: Organisations, loisir

Lire en ligne

N° de thème: 833.044  
N° d'abonnement: 1096677

www.geneveactive.com

cannibalisation de ces corps en mouvements par des images vidéo.



## Danses genrées et ready made

Ce sont des danses d'abord masculines et ce n'est pas un hasard que la chorégraphe et performeuse d'origine hongroise convie deux danseuses d'exception sur le plateau, elle, dont la réflexion sur les genres traverse son travail chorégraphique. « La plupart de ces danses guerrières trouvées sur le net sont des danses masculines qui ont pu, pour certaines, devenir, des danses sociales aussi pratiquées par des femmes et des enfants. » Ces interprètes féminines sont la Hongroise Boglárka Börcsök et Ligia Lewis, originaire de République dominicaine. Lutin martial d'une prodigieuse souplesse et d'une puissante expressivité ourlée de théâtralité, Boglárka Börcsök semble rapparier, par instants quelques traits de l'expressionnisme allemand. Ainsi les expressions mimographiques, les pantomimes vives et précises de la danseuse, comédienne et cabarettiste berlinoise de l'entre-deux-guerres, Valeska Gert, à la danse virulente, provocatrice, dont un cri sans son et un sourire de fauve.

Eszter Salamon a développé un travail de longue haleine sur le ready-made chorégraphique. En 2001, Giszelle, pièce signée avec le Français Xavier Le Roy. Soit une danse tissée de transitions, de morphing corporel, de fondus enchaînés, et jouant sur les interstices. Dans Monument 0..., l'idée de ready made que j'ai déjà travaillée au fil de plusieurs créations est basique, simple. Transiter d'un processus d'incarnation corporelle à partir d'un travail de montage vidéo, fait que le matériau originel se transforme toujours plus. Car il n'est guère possible de mettre en corps dansant une image en la mimant dans une mise en miroir entre la source de l'image vidéo et le corps du danseur. Il ne nous fut pas possible de reproduire exactement le geste et le mouvement tels qu'ils étaient réalisés dans ces danses guerrières. En fait la reproduction en-elle-même produit une danse d'une autre nature. Ce processus de digestion et d'apprentissage chorégraphiques implique que la source chorégraphique ne se retrouve pas tel quel au final. Il s'agit de créer un périple pour le spectateur en trois grandes parties permettant de faire l'expérience de ces danses multiples. »

ARGUS  
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
www.argus.ch

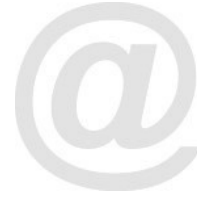
Réf. Argus: 58781458  
Couverture Page: 3/4



Date: 17.08.2015

# GENÈVEACTIVE

Magazine culturel de la métropole lémanique



Genève Active  
Genf

Genre de média: Internet  
Type de média: Organisations, loisir

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 833.044  
N° d'abonnement: 1096677

[www.geneveactive.com](http://www.geneveactive.com)

Bertrand Tappolet

Monument 0 : Hanté par la guerre (1913-2013). Théâtre de l'Arsenic, Lausanne. 19 et 20 août, 21h. Rens. : [www.festival-far.ch](http://www.festival-far.ch)

Lire également : La danse, la guerre et l'oubli. Entretien avec la chorégraphe Eszter Salamon

◀ La danse, la guerre et l'oubli

Publié dans Scènes

**ARGUS**   
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
[www.argus.ch](http://www.argus.ch)

Réf. Argus: 58781458  
Coupure Page: 4/4

Date: 18.08.2015

# LE TEMPS



Online-Ausgabe

Le Temps  
1211 Genève 2  
022/ 888 58 58  
www.letemps.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebdom.  
UUpM: 173'000  
Page Visits: 1'726'214

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 833.044  
N° d'abonnement: 1096677

Festival des Arts Vivants mercredi 19 août 2015

## A Nyon, la relève se dévoile et séduit à moitié

Marie-Pierre Genecand

Andrea Marioni (assis) et son compère astronaute, Yan Juillerat. Tous deux livrent une guerre poétique dans l'hypermédia et se font plaisir. (Arya Dil)



Le far° encadre trois jeunes créateurs pour leur premier spectacle. Le résultat est généreux, mais très inégal

Le far° Festival des arts vivants nous le rappelle chaque année: pour ce rendez-vous contemporain, l'art n'est pas un produit, mais un processus de recherche dont l'intention et le concept priment sur le résultat. Du coup, les spectacles proposés durant cette quinzaine nyonnaise ont souvent quelque chose d'inachevé, une frustration presque programmée. Comme s'il s'agissait d'éviter tout confort susceptible d'endormir la réception du spectateur... Lundi soir, ce fut particulièrement le cas avec Extra Time, nouvelle initiative de la directrice Véronique Ferrero Delacoste qui encadre des créateurs débutants en leur offrant un accompagnement critique, théorique et logistique. Sur la petite scène de l'Usine à Gaz, il y a eu beaucoup de mouvements et de générosité, mais la soirée a laissé une impression de vacuité.

On ne peut pas s'en empêcher. Lorsqu'on découvre une nouvelle écriture scénique, on lui cherche forcément des parrains, des parentés. Et, une fois qu'on a trouvé ce référent, difficile de ne pas comparer. Ainsi en va-t-il du minimalisme radical de Loan Nguyen qui, dans A d'autres!, rapporte à la virgule près des récits d'amis. Cette démarche rappelle le théâtre documentaire de Milo Rau, spécialiste lui aussi des restitutions scrupuleuses de paroles issues de la vraie vie. Sauf que la jeune Lausannoise relate des récits privés – de vacances ou de bravoure –, tandis que le Bernois qui fut d'abord journaliste s'attelle à des réalités autrement plus chargées – le génocide rwandais, le discours de défense du tueur Breivik, le procès des Pussy Riots, etc.

L'impact est naturellement beaucoup plus fort chez Milo Rau. Mais le travail de Loan Nguyen a son originalité:

**ARGUS**  
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
www.argus.ch

Réf. Argus: 58791923  
Coupure Page: 1/2

Date: 18.08.2015

# LE TEMPS



Online-Ausgabe

Le Temps  
1211 Genève 2  
022/ 888 58 58  
www.letemps.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 173'000  
Page Visits: 1'726'214

Lire en ligne

N° de thème: 833.044  
N° d'abonnement: 1096677

puisant dans sa première profession de photographe, l'artiste abandonne un instant l'oreillette qui déverse dans son oreille les histoires de ses amis et, fixant le public sans sourire, décrit méthodiquement l'un des interlocuteurs. On le découvre des pieds à la tête, jusqu'à sa manière de fumer et de parler. Une photographie orale qui trouble par sa précision clinique.

Du sourire, du délire même, il y en a eu dans la deuxième proposition de la soirée. Andrea Marioni et son complice Yan Juillerat livrent une guerre poétique dans l'hyperespace et cet assaut par les mots et les débordements physiques rappellent l'audace programmatique et décomplexée de Marco Berrettini. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'Andrea Marioni a l'art joyeux et libéré. Après avoir, détaille-t-il lui-même, pratiqué «le tourisme académique» à l'université, il a suivi un master aux Beaux-Arts et cette double influence, théorique et artistique, débouche sur une proposition ambitieuse.

Dans La Guerre des mondes, ce passionné des ouvrages scientifiques mélange allègrement un discours pointu sur la physique quantique ou l'évolution des espèces avec une prestation clownesque et débridée. Cette explosion des sens et du sens est plutôt réjouissante, mais atteint un tel paroxysme de confusion qu'on en oublie le fond. La pataphysique inspirée de Jarry a cette limite: l'érudition givrée peut, au final, laisser de glace celui qui n'en capte pas la nécessité.

Moins d'ambition dans Keine Probleme über den Wolken, le dernier travail de cet Extra Time. Il arrive en fin de parcours pour des raisons techniques – de la pluie tombe sur scène en conclusion – mais souffre de cet ordre, car c'est nettement le travail le plus fragile de cette volée. Fragile au point qu'on pourrait le qualifier de décoratif et de complaisant si on n'avait pas une immense bouffée de sympathie pour Marion Zurbach, interprète de la première partie, qui, comme son nom ne l'indique pas, vient du Midi.

En quoi consiste la proposition de la danseuse Milena Keller et de l'universitaire Valerie Keller, deux jeunes femmes qui portent le même nom, mais n'ont aucun lien de parenté? Il s'agit d'un catalogue d'images brèves, d'actions avortées, de récits ébauchés, de mini-phrases dansées. Une forme de zapping sans intérêt, précédé par une séquence biographique, très cliché au temps de la télé-réalité, mais joliment interprétée par Marion Zurbach, invitée ici à présenter ses photos de famille. Ensuite, deux jeunes femmes et deux jeunes hommes qui semblent sortis d'une publicité pour téléphone portable «créent des instants», explique le programme. Des instants qui vont du récit d'un accouchement catastrophe au play-back de Michael Jackson, en passant par l'ascension d'une échelle branlante et un sac fouillé longuement sans résultat. Une célébration des petits riens qui, c'est cruel, ne donne pas grand-chose. On s'étonne qu'Eric Vautrin, spécialiste exigeant des arts vivants et dramaturge des trois travaux de cet Extra Time, ait laissé passer ce défilé d'images creuses. Peut-être a-t-il été séduit par la beauté et la fraîcheur des interprètes? Après trois heures de représentation, cet atout n'a pas suffi.

Le far° Festival des arts vivants, jusqu'au 22 août, Nyon, [www.festival-far.ch](http://www.festival-far.ch)

Ecrire à l'auteur



Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
[www.argus.ch](http://www.argus.ch)

Réf. Argus: 58791923  
Coupure Page: 2/2



Date: 19.08.2015

**24heures**

Online-Ausgabe

24 heures  
1003 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 401'000  
Page Visits: 3'957'160



Lire en ligne

N° de thème: 833.044  
N° d'abonnement: 1096677

## Le far° poursuit son combat au cœur de l'avant-garde

ScènesLe festival dédié aux Arts vivants se termine samedi à Nyon. Dernier coup de sonde autour de la création contemporaine.



Dans Bolero Effect, la chorégraphe italienne Cristina Rizzo (à droite) pousse le corps féminin dans ses limites. Image: DR

Mis à jour à 21h28

De belles surprises, des déceptions aussi et quelques projets très alléchants dévoilés jusqu'à samedi. La quinzaine dédiée aux Arts vivants déroule sa 31e édition depuis neuf jours à Nyon. Une fois encore, la manifestation, emmenée par sa directrice, Véronique Ferrero Delacoste, réussit à livrer son lot de propositions originales, de créations scéniques qui osent sortir des sentiers battus, au risque de dérouter les habitudes du public. Dans la douzaine de spectacles déjà présentés, deux rencontres artistiques ont marqué les esprits: la performance chorégraphique Bataille, du quatuor Delgado Fuchs-Clédât & Petitpierre, inspirée et puissamment esthétique, ou encore l'enquête documentaire (à découvrir encore ce jeudi soir) à travers laquelle Jean-Yves Jouannais et Christophe Jaquet questionnent aussi bien le rôle de l'artiste que la guerre ou la neutralité de la Suisse.

Le week-end passé, la danse «somasochiste» créée par la chorégraphe autrichienne Alix Eynaudi décortiquait avec précision les rapports de pouvoirs activés dans les jeux fétichistes. Très cérébral et physique, l'exercice manquait juste d'un peu de force émotionnelle. Un souci partagé par certains jeunes artistes soutenus par le festival. La photographe Loan Nguyen a convaincu avec la finesse de sa performance A d'autres!, dans laquelle la parole et le plateau se retrouvent chargés d'une force visuelle étonnante. Mais, malgré l'efficacité de son humour et l'originalité de son écriture, Andrea Marioni s'est, par contre, embourbé dans une Guerre des mondes qui empilait les idées et les références. De son côté, Darren Roshier a réussi

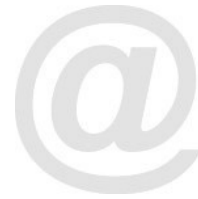
**ARGUS**  
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
www.argus.ch

Réf. Argus: 58802144  
Coupure Page: 1/2

Date: 19.08.2015



Online-Ausgabe

24 heures  
1003 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 401'000  
Page Visits: 3'957'160

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 833.044  
N° d'abonnement: 1096677

une intelligente Entrée dans les arts vivants, bien que sa recherche scénique se soit avérée trop démonstrative et très scolaire. Rien de bien grave! Le festival se donne pour mission d'encourager les recherches formelles. Un travail qui sera encore mené, grâce à quelques spectacles très attendus, parmi lesquels Monument O, d'Eszter Salamon, présenté à l'Arsenic, à Lausanne, ou un hallucinant Bolero Effect, signé par la chorégraphe italienne Cristina Rizzo.

Nyon et Lausanne, divers lieux

Jusqu'au 22 août

[www.festival-far.ch](http://www.festival-far.ch) (Créé: 19.08.2015, 21h28)



Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
[www.argus.ch](http://www.argus.ch)

Réf. Argus: 58802144  
Coupure Page: 2/2

**PRESSE AUDIOVISUELLE / RADIO, TV**



Recherche des titres

En plus

A PROPOS



Pierre Philippe Cadert [Philippe Christin - RTS]

Qui sont les créateurs du moment ? Quelle star vous fera entrer dans une salle de cinéma? A quelle série serez-vous accro cette année? Vertigo vous emmène à la rencontre d'une personnalité et des événements qui feront l'actualité des scènes, des médias et des arts. Réagissez à l'émission en appelant le +41 (0)58 236 13 36.

Vidéo promo de l'émission "Vertigo"

Contactez l'émission

Nous suivre sur facebook

Mercredi 5 Août 2015

## Darren Roshier, artiste



L'artiste Darren Roshier. [Julien Gremaud - DR]

Darren Roshier est l'artiste associé au far°, festival des arts vivants à Nyon, pour une période de deux ans. Il y présente le mercredi 12 août 2015 à 21h et jeudi 13 août 2015 à 19h à la Petite Usine sa création "Tentative d'une entrée réussie", spectacle autobiographique qui marque son entrée dans le milieu des arts vivants.

Il est l'invité de Pierre Philippe Cadert.

### Sur le même sujet

- Le site de Darren Roshier
- Le site du Festival des Arts Vivants

L'artiste suisse Darren Roshier est artiste, commissaire d'exposition et conseiller communal socialiste. Il présente au far°, festival des arts vivants à Nyon, une création intitulée "Tentative d'une entrée réussie". Pratiquant l'autofiction, Darren Roshier utilise la représentation comme matériau de base afin de raconter, en direct, sa biographie. Celle-ci s'est déclinée jusqu'ici au travers de peintures, de performances ou encore d'expositions. En tant que nouvel artiste associé du far°, il questionne ce tournant dans sa carrière, à savoir son entrée dans le milieu des arts vivants. [Source: far°]

Le festival far° est à suivre du 12 au 22 août 2015 à Nyon.

[Réduire -]

<https://www.rts.ch/la-1ere/programmes/vertigo/6929386-vertigo-du-05-08-2015.html>



Interview de Darren Roshier et Véronique Ferrero Delacoste

## Véronique Ferrero Delacoste - Bataille Far° Festival



Véronique Ferrero Delacoste, directrice du far° festival des arts vivants Nyon. [DR]

Le festival invite cette année les artistes en francs-tireurs, pour faire l'expérience transfigurée de l'élan qui pousse à l'assaut, de la quête hallucinée du point de friction. Par le mouvement qu'elle imprime aux corps et la fureur qu'elle insuffle aux esprits, la bataille est affaire de chocs.

Bataille, far° festival des arts vivants Nyon, du 12 au 22 août 2015. Entretien avec Véronique Ferrero Delacoste, directrice et programmatrice du festival.

### Sur le même sujet

 Festival Far°

[www.rts.ch/espace-2/programmes/matinales/6869584-les-matinales-d-espace-2-du-10-08-2015.html](http://www.rts.ch/espace-2/programmes/matinales/6869584-les-matinales-d-espace-2-du-10-08-2015.html)



PLAY **RTS**

Accueil Émissions de A à Z ▾ Émissions par dates D



<

De jeunes Valaisans âgés de 7 à 18 ans partent à la conquête des cimes du Kirghizistan

Festival des arts vivants de Nyon: le thème de la bataille a été choisi pour cette 31e édition

>

12h45, 13.08.2015, 12h45

## Festival des arts vivants de Nyon: le thème de la bataille a été choisi pour cette 31e édition

Une lutte a été mise en scène par des chorégraphes et des plasticiens, exprimée par la danse, le théâtre et les performances.

<http://www.rts.ch/play/tv/12h45/video/12h45?id=6999880>



**L'ACTU**

**L'ACTU** ARTS VIVANTS  
Le festival Far s'attaque à la guerre

PARTAGER LA VIDÉO
COMMANDER EN DVD

### Les arts vivants font rage à Nyon

CULTURE - 14/08/15

Depuis plus de trente ans, les arts vivants prennent leurs quartiers à Nyon, au mois d'août. Cette année, le festival Far décline le thème de " la bataille " entre danse, théâtre, workshops et autres performances. Nous avons rencontré Christophe Jaquet qui présente la création qu'il a réalisée avec le critique d'art Jean-Yves Jouannais.

<http://www.latele.ch/play?i=54885>

- SÉLECTIONNEZ UNE ÉMISSION - jj.mm.aaaa Recherche Rechercher



JEUDI 13 AOÛT 2015

### Le Journal

Page de l'émission Commander le DVD

Partager Intégrer sur votre site

<http://www.lemanbleu.ch/replay/video.html?VideoID=27538>



## TV5MONDE+ à vous de (re)voir

Ouvrir une session

Accueil | Emissions | Vidéos | TV5MONDE+ 7 | Événements | Exclu web Rechercher

Genre : INFORMATION



INTÉGRER <>

+ d'infos | Chapitres | Transcription

**64' LE MONDE EN FRANÇAIS - 1RE PARTIE: EDITION DU 14/08/15 - PART 1**  
VENDREDI 14 AOÛT 2015

TV5MONDE+

Au sommaire :

- Une francophone
- Fait du jour

Présentation : Marian Naguszewski.

Vidéo disponible jusqu'au: **13 sept. 2015**

[Ajouter à ma sélection](#)

★ ★ ★ ★ ★ (0 votes) 8+1



A LA UNE

ue / parole

COLLECTIONS PROJECS

**FAR° : rencontre avec  
Véronique Ferrero Delacoste,  
directrice du festival**

**FAR° : entretien avec  
Christophe Jaquet**

**FAR° : (ren)contres sonores**

**Construct #26 : Interview  
AM444**

**L'infirmierie du Paléo : un  
travail à 200%**

**Vengeance par procuration**

La Fabrik - 16/08/2015

# FAR° : (ren)contres sonores

● ● ● ● ● ● ● ●

<https://lafabrik.ch/2015/08/16/far-rencontres-sonores>



## C'EST L'ÉTÉ À LA TÉLÉ



PARTAGER LA VIDÉO

COMMANDER EN DVD

### **La Télé se met aux arts vivants**

CULTURE - 17/08/15

Le Far, c'est l'occasion de se plonger dans l'univers des arts vivants en tant que spectateur ou participant.

<http://latele.ch/cestletealatele>



## Vertigo



### Danser les territoires occupés

Lundi, 17 août 2015 à 17:11



"Archive" de Arkadi Zaides.  
[festival-far.ch]

Dans "Archive", l'Israélien Arkadi Zaides crée une danse à partir de documents filmés par les Palestiniens en Cisjordanie.

Comment la violence peut se transformer en spectacle? Réponse du chorégraphe au micro de Thierry Sartoretti et événement à découvrir à Nyon, Festival FAR, mardi 18 et mercredi 19 août 2015.



télécharger

ajouter à mes playlists

#### Sur le même sujet

- "Archive" d'Arkadi Zaides sur le site du FAR Festival
- Le site d'Arkadi Zaides



<https://www.rts.ch/la-1ere/programmes/vertigo/6930601-danser-les-territoires-occupes-17-08-2015.html>



A LA UNE



La Fabrik - 19/08/2015

# FAR° : entretien avec Christophe Jaquet

A LA UNE

- FAR° : rencontre avec Véronique Ferrero Delacoste, directrice du festival
- FAR° : entretien avec Christophe Jaquet**
- FAR° : (ren)contres sonores
- Construct #26 : Interview AM444
- L'infirmierie du Paléo : un travail à 200%
- Vengeance par procuration

● ● ● ● ● ● ● ● ● ●

<https://lafabrik.ch/2015/08/19/far-entretien-christophe-jaquet/>



A LA UNE

# bataille

La Fabrik - 20/08/2015

## FAR ° : rencontre avec Véronique Ferrero Delacoste, directrice du festival

A LA UNE

- FAR ° : rencontre avec  
Véronique Ferrero Delacoste,  
directrice du festival
- FAR° : entretien avec  
Christophe Jaquet
- FAR° : (ren)contres sonores
- Construct #26 : Interview  
AM444
- L'infirmierie du Paléo : un  
travail à 200%
- Vengeance par procuration

• • • • •

<https://lafabrik.ch/2015/08/20/far-rencontre-veronique-ferrero-delacoste-directrice-festival/>